

Isabelle Blais

Samira Makhmalbaf

< **ARTS ET SPECTACLES**
Du cuir sur le velours, page D1

CINÉMA > FFM
La face voilée du monde, page C1



2



3

Cahier Sports, pages G1 et G3

SPORTS Pierre Foglia > Macro s'explique (mal!) page G2

MONTRÉAL | SAMEDI 30 AOÛT 2003 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 119^e ANNÉE > NO 306 > 180 PAGES > 12 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$

UNE MÉDAILLE QUI VAUT SON PESANT D'OR



Photo AFP

La Québécoise Diane Roy a provoqué la surprise en enlevant la médaille d'argent au 800 mètres en fauteuil roulant – un sport de démonstration aux Championnats du monde d'athlétisme – devant la championne Chantal Petitclerc (4^e). Bien qu'elle s'entraîne aussi fort que les marathoniens, l'athlète d'Ayer's Cliff, dans les Cantons-de-l'Est, ne peut expliquer pourquoi cette discipline n'est toujours pas reconnue comme un sport à part entière, raconte Pierre Foglia dans le cahier Sports en page G1.

Attentat sanglant en Irak

> Un haut responsable chiite parmi les 85 victimes
> Prélude à la guerre civile, le chaos s'installe

d'après AFP et AP

BAGDAD – Au moins 85 personnes, dont l'une des grandes figures du chiisme en Irak, l'ayatollah Mohammad Baqer al-Hakim, ont été tuées lors de l'explosion d'une voiture piégée hier, juste après la prière, dans la ville sainte de Najaf, provoquant une énorme émotion dans la région et dans le monde.

Cet attentat spectaculaire, qui a fait aussi 229 blessés, constitue un nouveau coup dur pour les États-Unis. Il les prive d'un élément modérateur dans la communauté chiite irakienne, majoritaire dans le pays, et il démontre une fois de plus leur incapacité à rétablir l'ordre.

Voir IRAK en A2

Autres informations en A2 et A3

L'enseignement de la bisexualité est-il approprié en secondaire 1?

MARIE ALLARD

« DANIEL a 19 ans. Il est incarcéré pour un vol de banque. Sa petite amie vient passer une fin de semaine par mois en prison et ils font l'amour. Le reste du temps, Daniel est l'amant d'un autre détenu âgé de 44 ans qui le protège et le

gâte un peu. Il lui arrive également de se masturber avec d'autres détenus quand il prend sa douche. Daniel est-il homosexuel ? »

Cela n'est pas le scénario d'un film XXX, mais un passage d'*Au printemps de la vie*, un cahier d'exercice utilisé en... première année du secondaire. Et pas seulement dans les polyvalentes, mais aussi au

pensionnat du Saint-Nom-de-Marie, à Outremont !

« À première vue, ça peut paraître surprenant », a convenu hier François Lefebvre, agent d'information au ministère de l'Éducation (MEQ), après avoir lu

Voir BISEXUALITÉ en A4

MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE

Des producteurs de marijuana font pousser le pot sur des sapins. Les partys de Noël vont être le fun, cette année !

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

Avis et encans	F10	Loteries	A4, G4
Bridge-Échecs-Timbres	H16	Mots croisés	H14
	H16	Mot mystère	H14
Carrières	cahier I	Ni bête, ni méchant	H16
Décès	G8, G9	Petites annonces	
Feuilleton	H14	- immobilier	
Forum	A14, A15	B8, B9, F2-F4	
Horaire cinémas	C8, C9	- marchandises	F4
Horaire spectacles	D14	- emplois	F4-F7
Horaire télévision	D2	- automobile	F8, F9
Horoscope	H14	- affaires	E2
Jardiner	J11	Restaurants	A21
La Grille des mordus	H5	Vin	A22, A23

MÉTÉO Voir page A24

Passages nuageux
Maximum 19, minimum 10



6 21924 45678 2

Sa maison d'Outremont vendue à son insu... Coup fumant de professionnels de l'arnaque

NATHAËLLE MORISSETTE

C'EST AVEC stupéfaction que François Trépanier a constaté que sa maison avait été vendue à son insu par des fraudeurs alors qu'il était en vacances à l'extérieur du pays, au mois de février.

Depuis lors, M. Trépanier habite une demeure qui ne lui appartient plus. C'est à son retour de voyage, le 2 mars, que son cauchemar a commencé. « J'ai reçu une lettre d'un notaire confirmant l'acte de vente de ma propriété, explique en entrevue François Trépanier, qui assure n'avoir jamais eu l'intention de se départir de sa maison, située à Outremont. Sur le document, mon nom et celui d'un supposé acheteur figuraient. L'adresse et certains détails concernant ma maison étaient également inscrits. Il y avait même des références à mon contrat de mariage. »

Sous le choc, le journaliste retraité, âgé de 65 ans, a immédiatement pris contact avec le notaire responsable de la transaction. « La secrétaire du notaire s'est alors confondue en excuses et m'a expliqué qu'un homme qui prétendait être François Trépanier s'était présenté au bureau pour vendre sa maison.

Voir OUTREMONT en A2

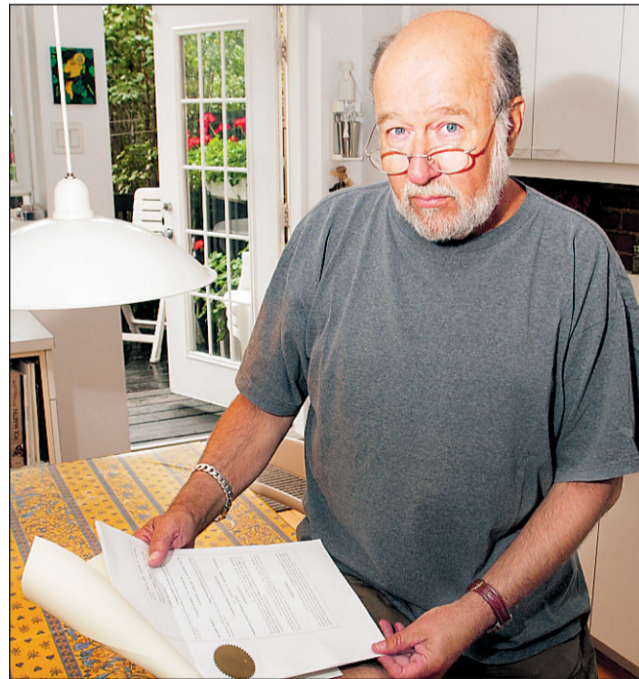


Photo ROBERT SKINNER, La Presse

François Trépanier, dont la maison a été vendue par des fraudeurs, est encore sous le choc.

BioChem Pharma: Ottawa intervient

Dans un geste exceptionnel, le ministre fédéral de l'Industrie, Allan Rock, est intervenu personnellement auprès de la compagnie Shire pour l'empêcher de fermer vendredi prochain le laboratoire BioChem Pharma, à Laval. « Je tiens à préciser que le gouvernement du Canada se réserve tous ses droits et qu'il s'attend à ce que vous respectiez vos engagements en entier », a écrit M. Rock hier. En mettant la main sur BioChem Pharma en 2001, la société anglaise s'était effectivement engagée à maintenir un certain niveau de dépenses en recherche et développement au Québec pendant quatre à six ans, selon des sources haut placées.

Voir nos informations en E1

Partez pour la rentrée 😊

Ft. Lauderdale 79\$! Calgary 139\$! Vancouver 179\$! Las Vegas 179\$!

Partez vite sur jetsgo.net pour d'autres bas prix sur toutes les destinations de Jetsgo.

Départs depuis Montréal. Prix web de base par trajet. Taxes et surcharges en sus. Détails sur jetsgo.net.

Offre prolongée jusqu'au 8 septembre, pour les vols du 3 septembre au 15 décembre.



jetsgo.net

L'IRAK S'ENFONCE DANS



Photo KHALID MOHAMED, Associated Press ©

Des Irakiens s'affairaient à recueillir les corps des victimes de l'attentat d'hier devant la mosquée du mausolée d'Ali à Najaf.

Vers la mort de la mosaïque irakienne

Les attentats à répétition révèlent les faiblesses de l'occupation américaine

Laura-Julie Perreault

LA JOURNÉE d'hier est à marquer d'une pierre noire pour l'avenir de la mosaïque culturelle qu'est l'Irak. Pendant qu'au centre du pays une bombe tuait l'ayatollah chiite modéré Mohammad Baqer al-Hakim, l'adjoint du chef de la sécurité kurde de Sulaymaniya était assassiné dans son bureau et des factions turcomanes s'affrontaient. Bienvenue dans l'enfer multiracial et multilingue irakien !

« Il y a des indices qui nous montrent que ceux qui veulent déstabiliser l'Irak commencent à l'emporter sur les forces de stabilisation et de renouveau politiques », se désolait hier Sami Aoun, chercheur à la chaire d'études stratégiques Raoul-Dandurand et professeur à l'Université de Sherbrooke, que *La Presse* a joint au téléphone.

Selon M. Aoun, la diversité que l'on observe en Irak — où vivent Arabes sunnites et chiites, chrétiens, Kurdes et Turkmènes — est la première victime des actes de violence qui ébranlent le pays tous les jours.

Les dernières semaines ont été des plus destructrices en Irak : l'attentat au siège de l'ONU a fait 22 morts ; celui d'hier en a fait plus de 85 à Najaf ; on ne compte plus les soldats américains ou britanniques qui sont morts dans des embuscades et peu de gens comptabilisent les disparus pendant les accrochages intra ou interethniques.

Au dire de M. Aoun, les pays qui entourent l'Irak ne sont pas étrangers à cette rapide descente en enfer de l'Irak post-Saddam. La Turquie, l'Iran, la Syrie et l'Arabie saoudite ayant tous des intérêts économiques, géopolitiques et idéologiques dans la région, n'ont aucun intérêt à voir les Américains et les Anglais réussir à établir un régime démocratique en Irak « à l'aide d'un seul coup de baguette », précise M. Aoun.

Les tentations sont donc nombreuses pour tous les acteurs de la région de vouloir faire exploser le peu d'ordre qui reste dans le pays du Tigre et de l'Euphrate.

Un deuxième Kerbela ?

L'attentat d'hier, sur l'emplace-

ment d'un des sites les plus sacrés de l'islam chiite, la mosquée d'Ali, à Najaf, pourrait donner lieu à des affrontements majeurs entre chiites et sunnites si on découvre que les dernières forces du régime de Saddam Hussein ou que des wahhabites, fondamentalistes sunnites à la solde d'autres États du Moyen-Orient, sont responsables de l'attentat.

Les rapprochements historiques à faire avec l'an 622, année du schisme qui a donné naissance aux deux grandes branches de l'islam, sont d'ailleurs multiples. Le cousin de Mahomet, Ali, a été tué à sa sortie d'une mosquée à Najaf. L'assassinat du premier imam et fondateur du chiisme a entraîné la bataille de Kerbela, pendant laquelle son fils, Hussein, a été fait martyr avec 72 autres personnes. Cet événement est pleuré pendant un mois, chaque année, en Iran.

Yann Richard, qui étudie l'islam chiite depuis plus de 30 ans, ne doute pas que l'ayatollah al-Hakim, dans la tradition chiite, deviendra un martyr à venger lui aussi. Jusqu'à maintenant, les trou-

pes américaines n'ont pas démontré qu'elles savaient encadrer les débordements de colère et la montée de l'extrémisme. Hier, Amnistie internationale a mis en garde la communauté internationale contre les risques de guerre civile en Irak. L'organisme a exhorté la coalition à empêcher les actes de vengeance qui pourraient suivre l'attentat d'hier.

« Dans un pays où il n'y a pas d'ordre, pas de sécurité et pas de loi, il faut maintenant s'attendre à tout ! » met en garde Houchang Hassan-Yari, professeur de sciences politiques à l'Université de Kingston. Selon M. Hassan-Yari, les attentats répétés, « la banalisation du meurtre politique » et les luttes intestines dans les différentes communautés de l'Irak ne démontrent qu'une chose : l'intervention américaine a réussi à transformer un régime dictatorial, brutal mais relativement stable, en un pays au bord du précipice, qui peut devenir un danger pour la paix internationale. « Les Américains ont fait d'un pays calme un nid de terroristes », tranche l'expert.

Chronologie des incidents les plus meurtriers en Irak depuis le 1^{er} mai

BAGDAD, 29 AOÛT – L'explosion vendredi d'une voiture piégée devant le mausolée d'Ali dans la ville sainte chiite de Najaf a fait au moins 18 morts, dont l'ayatollah Mohammad Baqer Hakim et environ 200 blessés.

Voici la liste des incidents les plus meurtriers en Irak depuis le 1^{er} mai, date officielle de la fin des hostilités:

- **24 juin**: six soldats britanniques sont tués dans le sud chiite, à Majar al-Kabir (au nord de Bassora), dans une véritable bataille rangée avec les habitants excédés par les perquisitions menées chez eux avec des chiens.
- **30 juin**: trois explosions frappent la ville de Falloujah (ouest de Bagdad), dont l'une dans la mosquée Al-Hassan tuant un imam et six étudiants en théologie et en blessant 15 autres. Selon le Commandement central américain (Centcom), un « cours de fabrication de bombes » serait à l'origine de l'accident.
- **5 juillet**: un engin placé devant la porte d'un centre de formation informatique pour les soldats irakiens explose faisant sept morts et quarante blessés à Ramadi, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Bagdad.
- **24 juillet**: trois soldats de la 101^e division aéroportée périssent dans une embuscade à Qaiyara, au sud-est de Mossoul.
- **26 juillet**: une attaque à la grenade tue trois soldats américains de la 4^e division d'infanterie à Baaqouba (nord-est de Bagdad) alors qu'ils étaient en faction devant un hôpital pour enfants.
- **7 août**: 14 morts et 40 blessés dans l'explosion d'une voiture piégée devant l'ambassade de Jordanie à Bagdad. Saccage de l'ambassade.
- **19 août**: un attentat suicide au camion piégé perpétré contre le siège de l'ONU à Bagdad fait 22 morts (bilan définitif) dont le représentant de l'ONU, Sergio Vieira de Mello et une centaine de blessés.
- **23 août**: trois militaires britanniques sont tués dans une attaque à Bassora, dans le sud de l'Irak.
- **29 août**: au moins 18 personnes sont tuées, dont le chef de l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (Asrii), l'ayatollah Mohammad Baqer al-Hakim et environ 200 blessés dans l'explosion d'une voiture piégée devant le mausolée d'Ali dans la ville sainte chiite de Najaf (175 km au sud de Bagdad) juste à la fin de la prière.

Par ailleurs, les forces américaines qui ont fait l'objet d'attaques quasi quotidiennes, ont perdu plus de soixante soldats lors d'attaques ou d'affrontements depuis le 1^{er} mai.

IRAK

Suite de la page A1

L'ayatollah al-Hakim, qui était âgé de 64 ans, était en effet ouvertement opposé aux attaques anti-américaines et il accusait leurs auteurs d'être des affidés de Saddam Hussein et du parti Baas. Dans son dernier sermon, il prônait la fin de l'occupation par des voies pacifiques et appelait ses fidèles à la patience.

Le véhicule piégé a explosé devant la mosquée du mausolée d'Ali, un des hauts lieux du chiisme dans le monde, dans la ville sainte de Najaf, à 175 kilomètres au sud de Bagdad, alors que des milliers de fidèles quittaient l'édifice après la prière du vendredi.

L'attentat semblait viser personnellement al-Hakim, qui était le chef de l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (Asrii). « La voiture piégée était placée à l'entrée sud de la mosquée, près de la Toyota Land Cruiser noire de l'ayatollah al-Hakim », a expliqué le cheikh Saad Abbas.

L'explosion a creusé un cratère de 1,50 mètre de diamètre devant la mosquée et a détruit des voitures et des commerces situés à proximité. « J'ai vu al-Hakim sortir de la mosquée après son sermon et, quelques instants plus tard, il y a eu une énorme explosion », raconte Abdoul Amir Jassem, un commerçant qui se trouvait dans la mosquée.

Sous l'impact, le portail en brique s'est effondré sur la foule ainsi que deux bâtiments situés de l'autre côté de la rue. Le chaos régnait encore plusieurs heures après l'explosion, des habitants criant leur douleur et leur colère et fouillant les décombres à la recherche d'autres victimes. Mais ils ne trouvaient souvent que des membres.

« Des fondamentalistes et des partisans d'Al-Qaeda travaillent main dans la main avec ce qui reste du régime de Saddam (Husseïn) pour semer le chaos en Irak », a déclaré Ahmed Cha-

labi, membre du Conseil de gouvernement transitoire, mis en place à Bagdad le 13 juillet sous la houlette de Washington.

En Iran, où l'ayatollah al-Hakim avait passé plus de 20 ans en exil, les autorités ont décrété un deuil national de trois jours. « La République islamique condamne cette action aveugle et en fait peser la faute directe sur les forces occupantes, qui, selon les lois internationales, sont responsables du maintien de la sécurité en Irak », a déclaré un porte-parole du gouvernement.

Dans les rues de Najaf, plusieurs personnes ont tourné leur ressentiment vers les sunnites. « C'est ça, la résistance ? C'est un crime contre l'humanité. J'ai vu des mains d'enfants devant mon magasin, s'est écrié un boutiquier, Hadi Jassem. Ce sont les pro-Saddam, les gens de Tikrit, de Ramadi et de Fallouja, qui ont commis ce crime ! »

MAGIE AUTOMNALE pour votre TABLE

Faites votre choix par pièce • Collections Basketweave, Chess et Pearl

Collection Basketweave

assiette à dîner 6"	4 ⁹⁹	grande tasse 4"	4 ⁹⁹
assiette à salade / dessert 5"	5 ⁹⁹	théière 24"	24 ⁹⁹
assiette à pain 4"	4 ⁹⁹	sucrier 8"	8 ⁹⁹
bol à céréales 5"	5 ⁹⁹	pot à crème 8"	8 ⁹⁹
tasse et soucoupe 6"	6 ⁹⁹	tasse et soucoupe espresso 6"	6 ⁹⁹

pièces additionnelles en magasin

Collection Pearl

LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE-VILLE) : (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD : (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTRÉPÔT
CARREFOUR LANGELETT : (514) 254-3636

LE CHAOS



L'ayatollah Mohammad Baqer al-Hakim, en mai dernier, au cours d'une allocution aux fidèles à la mosquée du mausolée de l'imam Ali à Najaf, l'un des lieux saints des chiites irakiens. C'est après avoir livré hier un sermon en faveur de la modération que l'ayatollah a trouvé la mort à la sortie de la mosquée.

Photo d'archives, Associated Press ©

La voix de la modération étouffée

Un autre chapitre sanglant s'écrit dans l'histoire des al-Hakim

LAURA-JULIE PERREULT

Son père a été assassiné par Saddam Hussein, cinq de ses frères aussi. Hier, c'était au tour de l'ayatollah Mohammad Baqer al-Hakim, 64 ans, héritier d'une grande famille chiite irakienne et voix modérée de l'Irak post-Saddam, de perdre la vie dans un attentat, au grand désespoir de ses fidèles et du gouvernement américain qui avait trouvé en lui un allié improbable.

Professeur d'études islamiques à l'Université Temple, en Pennsylvanie, Mahmoud Ayoub, joint à sa résidence montréalaise par *La Presse*, se rappelait hier l'homme qu'il a rencontré à quelques reprises.

« Ce n'était pas quelqu'un de la ligne dure », a témoigné hier le spécialiste des études islamiques, en rappelant que l'ayatollah assassiné a donné sa bénédiction au Conseil national irakien, tentative américaine de rassembler autour d'une même table les forces politiques de l'Irak, en y assignant un membre de sa famille dans les derniers mois.

« C'était un personnage important, mais aussi très controversé », continue M. Ayoub.

Mohammad Baqer al-Hakim avait notamment réveillé les pires craintes des Américains lorsqu'il est rentré en Irak, en mai dernier, à la tête d'une organisation appelée « Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak », protégée par Téhéran.

Vingt-six ans en Iran

Après l'assassinat de son père, un ayatollah progressiste et très influent, le jeune Mohammad Baqer, qui a lui-même passé quelques années dans les prisons du dictateur irakien, avait fui Najaf, ville sacrée de l'Irak, pour aller se réfugier en Iran.

Selon Yann Richard, professeur à la Sorbonne nouvelle et auteur de *l'Islam chiite*, le jeune ayatollah avait dû être fort astucieux à l'époque pour réussir à amadouer l'ayatollah Khomeiny, principal rival de son père disparu.

Mohammad Baqer al-Hakim a néanmoins réussi à vivre en Iran pendant 26 ans et à y diriger une brigade armée qui tentait, à l'aide d'actes de sabotage et de mutinerie, d'intimider le régime de Saddam Hussein. Plusieurs experts rapportent qu'il avait d'excellentes relations avec l'ayatollah Khomeini.

Les appels étouffés

À son retour en Irak, cependant, il a tenté de se dissocier de ses protecteurs iraniens. « Il a vite réalisé qu'une révolution islamique y est aujourd'hui impossible. Il disait qu'il voulait une démocratie », ajoute Mahmoud Ayoub. Après avoir d'abord dénoncé l'occupation américaine, l'ayatollah a adouci ses propos et a décidé de collaborer à l'effort américain, soulevant l'ire de plusieurs chiites, mais aussi des fidèles de Saddam Hussein.

Les appels de l'homme de foi à la tolérance et à la modération parmi la communauté majoritaire chiite n'ont pas retenti

longtemps dans la grande mosquée d'Ali, nommée en l'honneur du premier descendant de Mahomet qui est enterré à Najaf et où il avait recommencé à prêcher depuis peu. Hier, il a été tué alors qu'il sortait du lieu saint.

Victimes d'attaques entre chiites ?

Un autre leader chiite, rentré d'exil en Angleterre au début du printemps, Abdel-Majid al-Khoei, a lui aussi connu une fin abrupte dans une mosquée de Najaf. Le crime est attribué aux fidèles d'un autre chiite influent, le jeune Mortaza al-Sadr, lui aussi issu d'une famille de religieux décimée par Saddam Hussein.

Les spécialistes de l'Irak s'entendent pour dire que le jeune al-Sadr, dans la trentaine, est prêt à tout pour prendre plus de place dans l'Irak d'aujourd'hui. Les Américains considèrent qu'il est un des principaux suspects dans l'attentat d'hier.

Il est aussi soupçonné pour une tentative de meurtre dimanche dernier sur le neveu de l'ayatollah al-Hakim, le grand ayatollah Mohammad Sayed al-Hakim.

Mais selon Sami Aoun, professeur à l'université de Sherbrooke, les moyens utilisés hier pour assassiner l'ayatollah et 95 de ses fidèles ont plus à voir avec les moyens déployés dans l'attentat au siège de l'ONU et dans celui de l'ambassade de Jordanie, qu'avec le meurtre, à l'aide d'un couteau, de al-Khoei.

Les forces d'occupation américaines ont ouvert une enquête sur cet attentat qui a fait trembler l'Irak, déjà secouée, en même temps que le sol de Najaf, symbole du chiisme.

Un ayatollah qui dérangeait beaucoup de monde



JOONFED KHAN

ANALYSE

L'ayatollah Mohammad Baqer al-Hakim s'était réfugié en 1980 en Iran, d'où il avait soutenu Téhéran contre Bagdad durant la guerre Iran-Irak. Dans son exil iranien, il avait fondé l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (ASRII) et mis sur pied la Brigade Badr, une force de 10 000 combattants anti-Saddam. Et malgré toutes ses réticences, l'ASRII participe au Conseil de gouvernement provisoire (CGP) créé par le régime d'occupation américain.

À tous ces titres, Ahmed Chalabi, le poulin américain au CGP, a raison de pointer un doigt indigné vers les partisans de Hussein et les « résidus baassistes, leurs alliés transfrontaliers et les islamistes (sunnites) venus de partout participer à ces choses » après l'attentat massif à la voiture piégée qui a tué le chef chiite et au moins 85 fidèles à la sortie de la prière du vendredi au mausolée de l'imam Ali, à Najaf.

Mais Chalabi, le chef chiite laïc exilé en Occident, où il est recherché pour malversation, et rentré en Irak dans les fourgons américains, a tort de rejeter toute autre hypothèse comme « de la pure spéculation », comme il l'a fait hier dans des déclarations à chaud aux télévisions américaines et arabes.

Car Mohammad Baqer al-Hakim était aussi un opposant de la première heure à la guerre projetée par les États-Unis contre l'Irak. L'ASRII a boycotté les premières réunions d'Irakiens organisées par les Américains. Il avait fini par adhérer au CGP, mais il restait opposé à l'occupation et il réclamait le transfert rapide du pouvoir réel aux Irakiens. À ce titre, sa disparition ne sera guère déplorée par la faction dure favorable à l'occupation chez les Irakiens, mais surtout chez les Américains.

Et Mohammad Baqer al-Hakim, rentré d'Iran, avait publiquement désavoué tout projet de « République islamique d'Irak » à l'iranienne. Il avait prêché la patience et la non-violence face à l'occupation. « Nous ne voulons pas d'un islam extrémiste. Nous, musulmans, devons vivre ensemble dans une société sûre, sous un gouvernement démocratique qui représente la nation irakienne entière, y compris les chrétiens et les autres minorités », avait-il déclaré en mai, à son retour en Irak.

À ce titre, le dignitaire chiite de 64 ans s'était aliéné le soutien de la faction conservatrice dure en Iran. Et il s'était mis à dos ses jeunes coreligionnaires en Irak, impatients d'en découdre avec les occupants et gagnés au projet d'une « République islamique ». Le défi venait du jeune Moqtada al-Sadr, fils du grand ayatollah irakien Mohammad Sadiq al-Sadr, assassiné en 1999 par le régime baassiste. Ses partisans se retrouvent surtout à Saddam City, la grande banlieue chiite de Bagdad, rebaptisée Sadr City après la chute de Saddam Hussein.

L'épreuve de force dans la communauté chiite en Irak, la plus importante du pays avec 60 % de la population, a éclaté dès le début de l'occupation. Le mollah Abdel Madjid al-Khoei, rentré de Londres, a été poignardé à mort le 10 avril à l'endroit même où l'ayatollah al-Hakim a été tué hier. Al-Khoei était un proche du grand ayatollah Ali Hussein al-Sistani, qui a succédé au père de Moqtada al-Sadr à la tête de la Haouza, le réseau d'écoles coraniques desservant l'ensemble du monde chiite. Sistani avait lui aussi rejeté « la domination étrangère », mais prêché la modération face aux Américains. Et en début de semaine, une bombe avait explosé à Najaf à l'extérieur du bureau de l'ayatollah Mohammad Saïd al-Hakim, tuant trois de ses gardes du corps.

La foule en colère a aussi accusé Israël et le Mossad hier à Najaf. Le vice-président iranien, Ali Abtahi, a déclaré que « les seuls à profiter du martyre d'al-Hakim sont ceux qui ne veulent pas d'un Irak stable et indépendant ». Et cheikh Hussein Fadlallah, le chef chiite libanais, a estimé que « cet assassinat vise l'unité des musulmans ». Autre piste, enfin, celle du Moudjahidines du peuple iranien, auquel Téhéran impute les attentats massifs du début des années 1980 qui décimèrent l'élite de la République islamique. Le MDPI était basé en Irak, où il subit désormais la pression des occupants américains.

L'attentat fermement condamné à Washington



ALEXANDRE SIROS

LA PRESSE À WASHINGTON

L'ATTENTAT à la voiture piégée dans la ville sainte irakienne de Najaf a été vigoureusement condamné hier, à la fois par l'administrateur américain en Irak, Paul Bremer, et par divers membres du cabinet du président George W. Bush à Washington.

Dans un communiqué, M. Bremer a qualifié les responsables de cet attentat d'« ennemis du nouvel Irak ». Il les a accusés d'avoir violé « les lieux les plus sacrés de l'islam » et tué des innocents.

« De nouveau, par leur action haineuse, ils ont montré le visage maléfique du terrorisme. Au nom de l'Autorité provisoire, du peuple américain et de tous les amis de l'Irak, j'exprime ma plus profonde sympathie aux familles de ceux qui ont été tués et blessés », a déclaré M. Bremer.

Plus de 80 personnes, dont l'ayatollah modéré Mohammad Baqer al-Hakim, ont été tuées par l'explosion d'hier. M. Bremer a ajouté que la coalition américano-britannique « fera tout ce qui est possible pour traduire en justice les responsables de l'attentat » et offrira sa coopération pour mener à bien l'enquête.

À Washington, le secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, a lui aussi présenté ses condoléances aux Irakiens, particulièrement à la famille et aux proches de l'ayatollah Baqer al-Hakim. Comme l'a fait le président Bush au cours des dernières semaines, M.

Rumsfeld a déclaré qu'il s'agissait d'un geste de désespoir de la part de partisans de l'ancien régime du dictateur Saddam Hussein.

« Comme les succès continuent à s'accumuler pendant cette période de transition, ceux qui s'opposent au succès et à un Irak libre pourraient continuer leurs actes désespérés. Mais l'issue ne fait pas de doute: ceux qui commettent ces actes et appuient la violence en Irak vont échouer », a indiqué l'homme fort du Pentagone.

Le gouvernement américain refuse de partager son autorité en Irak avec les Nations unies, ce qui freine la collaboration de plusieurs autres pays aux efforts de reconstruction. Le secrétaire d'État américain, Colin Powell, tout en condamnant l'attentat d'hier, en a profité pour exhorter de nouveau la communauté internationale à « renouveler son engagement à travailler avec la majorité des Irakiens qui cherchent à construire un pays stable et libre ».

SUITES DE LA UNE

OUTREMONT

Suite de la page A1

Un autre individu, qui disait vouloir acquérir la demeure, a lui aussi utilisé une fausse identité », mentionne M. Trépanier.

L'« acheteur » aurait présenté de fausses cartes d'identité. Le notaire n'y a vu que du feu. Il n'a toutefois pas exigé d'avoir les pièces d'identité du soi-disant vendeur. Un emprunt de 243 600 \$ a été fait à la Banque CIBC, et les deux fraudeurs ont disparu avec l'argent. Il a été impossible de parler à un représentant de la CIBC.

Après avoir été informé de toute l'histoire, M. Trépanier a fait appel à un avocat. Il passera en cour mardi pour faire annuler l'acte de vente. « Même si plusieurs mois ont passé, je suis encore dépassé par les événements, confie-t-il. J'habite cette maison depuis 1973 et j'y ai vécu les plus beaux moments de ma vie. Apprendre du jour au lendemain que ma demeure ne m'appartient plus, ça fait très curieux. »

Un nouveau fléau

Selon la Sûreté du Québec, M. Trépanier n'est pas le seul à vivre cette situation : les malfaiteurs qui ont vendu sa maison auraient effectué trois autres transactions du même type dans la grande région de Montréal. « Avant cette année, je n'avais jamais entendu parler de ce phénomène, mentionne François Doré, l'un des responsables des communications à la SQ. Nous enquêtons depuis février et, pour l'instant, quatre personnes ont été arrêtées. Ces fraudeurs choisissent une maison au hasard, créent de

faux papiers qu'ils présentent ensuite à un notaire et empruntent l'identité de quelqu'un d'autre. Leur but, c'est d'encaisser l'argent que la banque prête pour l'achat d'une maison. »

La Chambre des notaires du Québec mentionne de son côté que, à la suite de ces fraudes, elle a distribué un communiqué à ses membres en juin afin qu'ils soient plus méfiants envers leurs clients. « Ce n'est vraiment pas ancré dans nos moeurs de douter des gens comme ça, souligne David Dolan, notaire. Habituellement, nous avons des relations basées sur la confiance. Depuis 1994, la Chambre exige cependant que nos clients présentent des pièces d'identité avec photo, comme le permis de conduire, la carte d'assurance-maladie ou le passeport. Je ne vois pas vraiment ce qu'on peut faire de plus. »

François Trépanier maintient pour sa part qu'il y a eu négligence. « Je n'ai pas pardonné au notaire d'avoir commis cette erreur. » Il a même envoyé une lettre à la Chambre des notaires, lui demandant d'enquêter sur les méthodes de travail du notaire, qui n'a pas vu clair dans le jeu des fraudeurs. Outre un accusé de réception le 24 mars, il n'a plus reçu de nouvelle.

« C'est toujours sous enquête, mentionne Antonin Fortin, responsable des communications à la Chambre des notaires. Plusieurs dossiers semblables sont présentement à l'étude », révèle-t-il.

un extrait du cahier utilisé dans le cours Formation personnelle et sociale (FPS).

Pierre Reid, le ministre de l'Éducation, s'est dit « préoccupé » par le passage portant sur la bisexualité de Daniel. « Le choix des livres est cependant une responsabilité locale, a indiqué M. Lefebvre. Les directions d'école et les conseils d'établissement sont les mieux placés pour faire les choix qui conviennent selon la progression de l'enfant. »

Le MEQ n'a-t-il pas d'abord à approuver les livres utilisés en classe ? Eh bien ! non. « Les manuels scolaires doivent être approuvés, mais les cahiers d'exercices ne le sont pas », a-t-il confirmé.

L'auteur aurait préféré attendre

Il faut donc faire confiance aux auteurs. Dans le cas d'*Au printemps de la vie*, paru en 1996 aux éditions Lidéc, il s'agit de Martial Boucher, qui était lui-même professeur de FPS, religion et morale à l'école secondaire Thérèse-Martin, à Joliette, jusqu'en juin dernier.

« Je n'ai rien inventé : tout ce qui est écrit est basé sur des faits vécus, a-t-il dit hier à *La Presse*. Est-ce que le secondaire 1 est trop tôt pour aborder ce sujet ? Peut-être. Je le reconnais moi-même, j'aurais préféré garder ce passage pour plus tard. Mais selon le programme du MEQ, l'homosexualité ne peut être traitée qu'en secondaire 1. »

BISEXUALITÉ

Suite de la page A1

Le programme d'études en formation personnelle et sociale au secondaire, qui date de 1984, précise en effet qu'il faut parler des « diverses orientations sexuelles », sans toutefois préciser l'âge approprié pour le faire. Hier, personne n'était disponible au MEQ pour donner plus de détails sur les objectifs visés en première année du secondaire.

« Mise en garde : la section sur la sexualité contient des sujets controversés, dont la contraception et l'homosexualité », prévient quant à lui le site Internet du gouvernement de la Saskatchewan, qui présente le cahier de M. Boucher dans sa section française.

Des scènes courantes au cinéma

« De toute façon, aucun enseignant n'est obligé d'acheter ce cahier d'exercices », a fait valoir l'auteur. Si lui-même dit obtenir « un certain succès », impossible de connaître l'ampleur exacte des ventes d'*Au printemps de la vie*. « Qu'on en ait vendu un ou 50 000 exemplaires, ça ne change rien au fait que c'est du matériel conçu en fonction des programmes du MEQ », a indiqué Claude Legault, directeur des éditions Lidéc.

Yvette Paré, responsable du premier cycle à l'école Saint-Nom-de-Marie, a souligné hier que l'enseignant responsable du cours de FPS en première secondaire s'assurait

que « les choses soient dites et bien dites ».

« Il est vrai qu'un passage du livre nécessite beaucoup de doigté, et je le porterai à l'attention de notre professeur, qui est chevronné », a-t-elle ajouté.

« Je peux comprendre que le cahier soit choquant pour certains parents, mais il peut permettre de déclencher des discussions intéressantes, a pour sa part indiqué Steve Gaudreault, conseiller pédagogique en FPS à la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Il ne faut pas prendre les passages sans leur contexte, ni jouer à l'autruche : il y a des scènes comme celle-là dans bien des films. »

Voilà qui ne rassure pas la mère d'une jeune fille de 11 ans, qui a pris contact avec *La Presse* cette semaine pour dénoncer le contenu d'*Au printemps de la vie*. « Je n'ai jamais raconté à ma fille que les enfants naissaient dans les choux, et je veux bien qu'on lui parle de masturbation, de menstruation, de contraception et de sentiment amoureux, a-t-elle dit. Elle n'a cependant pas à savoir ce qui se passe en prison ! Pourquoi n'enlève-t-on pas ce livre du marché ou ne le réécrit-on pas ? »

Quoi qu'il en soit, le cahier d'exercices mourra de sa belle mort en septembre 2005, le cours de FPS étant aboli par la réforme de l'éducation.

IRAK

L'ONU prévoit réduire son personnel de 90%

Associated Press

NATIONS UNIES — L'ONU a l'intention de réduire rapidement et de manière draconienne son personnel restant en Irak en raison des inquiétudes concernant la sécurité après l'attentat de Bagdad et de la persistance de la violence, ont rapporté hier des responsables.

Quelque 400 employés des Nations unies se trouvent actuellement en Irak, dont 110 à Bagdad, mais l'organisation internationale souhaite réduire ce nombre de 90 %, pour parvenir à un maximum de 40 à 50 travailleurs essentiels, selon ces responsables ayant requis l'anonymat.

« L'essentiel des opérations humanitaires sera maintenu, parmi lesquelles la distribution de nourriture et le travail dans les hôpitaux », a expliqué le porte-parole de l'ONU, Stéphane Dujarric.

Note aux lecteurs

L'EXEMPLAIRE de *La Presse* que vous tenez entre vos mains a été imprimé à la nouvelle usine de Transcontinental, à Pointe-aux-Trembles. L'ordre des cahiers est sensiblement différent de celui auquel vous êtes habitué. Comme l'imprimerie est encore en rodage, il est possible que vous remarquiez à l'occasion des imperfections. Merci de votre compréhension.

Philippe CANTIN
vice-président à l'information
et éditeur adjoint

BOMBARDIER
Précision

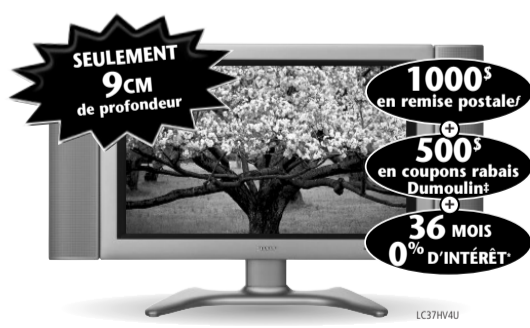
DANS un tableau accompagnant notre reportage sur Bombardier publié jeudi dans *La Presse Affaires*, des données financières ont été inversées. Il aurait fallu lire que les revenus de Bombardier Produits récréatifs ont atteint 2,5 milliards pendant l'année financière 2003, pour un bénéfice de 138,4 millions de dollars. En outre, l'actionnaire américain a pour nom Bain Capital et non Brain Capital. Nos excuses.

36 MOIS à 0% D'INTÉRÊT
sur nos produits SHARP

Téléviseur ACL de 15" 4:3 4161\$*
• Ratio de contraste de 500:1
• Entrée à composants
• Prise pour écouteur
• Télécommande
Prix spécial de 1298\$
(Après remise postale de 200\$.)



Téléviseur ACL de 20" 4:3 6106\$*
• Ratio de contraste de 500:1
• Compatible à la télé numérique
• Entrée à composants
• Prise pour écouteur
• Télécommande
Prix spécial de 1998\$
(Après remise postale de 200\$.)

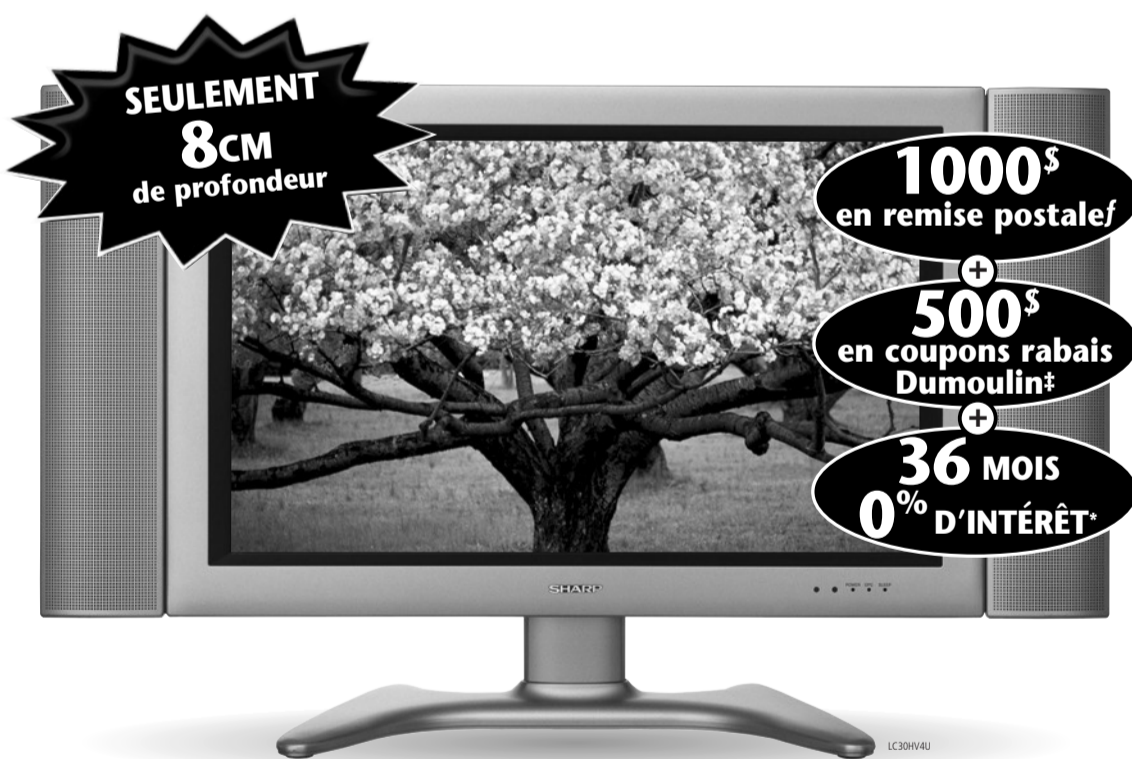


Téléviseur ACL de 37" 16:9 27772\$*
• Ratio de contraste de 800:1
• Boîte de contrôle A/V
• Compatible HDTV 720p
• 2 entrées à composants
• Entrée PC XGA
• Télécommande
Prix spécial de 8998\$
(Après remise postale de 1000\$.)

SHARP AQUOS

regardez ce qu'il vous manque...

Des images aux couleurs précises, sophistiquées et vives se dévoilent dans toute leur beauté pittoresque. L'art, sous une nouvelle forme, transformera votre vie, vous menant au-delà des vues habituelles. AQUOS, — c'est le summum d'une nouvelle façon de voir.



Téléviseur ACL de 30" 16:9

- Ratio de contraste de 500:1
- Boîte de contrôle A/V
- Compatible HDTV 720P
- 2 entrées à composants
- Entrée PC XGA

19439\$*
/mois
Rég. 6998\$Prix spécial de 5998\$
(Après remise postale de 1000\$.)

DÉCOUVREZ LA DIFFÉRENCE DUMOULIN!

FINANCEMENT 0%
disponible!
Ajusté à vos besoins!

Magasinez en ligne! dumoulin.com
Dumoulin
Électronique • Informatique • Photo • Communications

NOUVEAU MAGASIN
A MONTRÉAL!
8990, Boul. de l'Acadie
EN FACE DU MARCHÉ CENTRAL
DES PROMOTIONS
EXCLUSIVES!

MONTRÉAL 8390, rue St-Hubert (Sud de la métropolitaine) • MONTRÉAL 2050, boul. St-Laurent (Stationnement facile) • MONTRÉAL 368, rue Ste-Catherine O. • MONTRÉAL 8990, boul. de l'Acadie • ST-LÉONARD 6852, rue Jean-Talon Est (Langelier & Galeries d'Anjou)
LASALLE 7197, boul. Newman (Près du Carrefour d'Anggrignon) • WEST ISLAND 2315, route Transcanadienne (boul. des Sources) • LAVAL 1599, autoroute 440 O. (Sortie boul. Industriel) • CARREFOUR LAVAL 3035, boul. Le Carrefour
PLACE ROSEMERIE (Face à rue Le Boulthier) • BROSSARD 5705, boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) • PROMENADES ST-BRUNO (Entrée #1) • LONGUEUIL 2203, ch. Chambly (Près de Curé-Parier) • GATINEAU 195, Bellemeur

1-877-DUMOULIN

Disponible seulement dans la région métropolitaine de Montréal. *Recevez 500\$ en livret de coupons-rabais applicables lors d'un prochain achat. Détails en magasin. Offre d'une durée limitée. Détails en magasin. *Aucun frais ni intérêt pendant 36 mois. Le prix de vente est payé sous forme de 36 versements mensuels égaux à 0% d'intérêt à partir de la date d'achat. Les taxes sont payables en magasins lors de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit par l'institution financière. Détails en magasin. \$ À l'achat du téléviseur LC15HB2UA et LC20HB4U. f À l'achat du téléviseur LC37HV4U et LC30HV4U. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales. Ces promotions se terminent le 5 septembre 2003 ou jusqu'à épuisement des stocks sauf indication contraire.

RIMA ELKOURI

relkouri@lapresse.ca

Des Expos et des cours prénataux

« **D**is, ça te tenterait pas d'aller aux Expos ce soir ? » me demandait mon patron, mercredi. « C'est l'événement en ville. Ils font une remontée spectaculaire. Il y a des milliers de fans enthousiastes dans le stade. Du jamais vu depuis longtemps... »

« Ce soir ?... On a un cours prénatal. Je le manquerais volontiers, mais c'est le premier... »

Le patron n'a pas insisté. Et moi, même si c'est à reculons que j'allais au cours prénatal, même si j'étais prête à trouver n'importe quel prétexte pour laisser tomber, je n'étais au fond pas si malheureuse que l'on m'épargne une soirée au chevet de ces Expos qui ressuscitent soudainement, comme pour nous narguer.

Cela dit, j'ai beau ne pas être la plus grande fan de baseball en ville, les séances de groupe nouvel âge où chacun raconte son vécu, ce n'est pas mon truc non plus. « Un bon livre et une cassette vidéo qui expliquent le tout, ça ne ferait pas l'affaire ? » avais-je demandé à ceux qui sont passés par là. « Non ! » m'a dit catégoriquement une copine, qui insistait sur les vertus des cours prénataux. « Tu vas voir, c'est pas si pire. »

« Est-ce qu'il va y avoir un examen à la fin ? a demandé mon jules qui n'avait pas plus envie que moi d'aller partager son vécu. « Mais non... Tu vas voir, c'est pas si pire », lui ai-je répété, sans conviction.

On entre dans la salle. Dix couples, installés en deux demi-cercles nous dévisagent.

« Vous devez inscrire votre nom sur une étiquette blanche et la coller sur votre chandail ». Mon jules m'a jeté un regard qui voulait dire : « Je te l'avais dit... » Ça commençait très mal. L'air penaud, le nom tatoué à la boutonnière, nous sommes allés nous joindre à un des demi-cercles. Et si on s'était trompé de porte ? Si par mégarde, on avait atterri dans une soirée de AA ou d'une secte quelconque ? Je me suis rappelé la fois où, à la recherche de la salle où se donnait le nouveau cours de yoga auquel je m'étais inscrite, j'étais entrée par erreur dans une classe de yoga prénatal. Des dizaines de dames au ventre rebondi assises en indien m'avaient regardée comme si j'étais une extraterrestre au ventre plat. Oups ! J'avais vite refermé la porte et retrouvé avec soulagement mon cours pré-rien-du-tout.

On aurait voulu faire pareil. Ouvrir la porte et la refermer comme si de rien n'était. « S'cusez, on s'est trompé de salle ». Mais mon ventre rond nous trahissait.

L'infirmière qui donnait le cours s'est présentée. Elle a dit qu'elle avait elle-même quatre grands enfants. Qu'elle adorait les bébés. Qu'elle se rappelle de la naissance de son premier comme si c'était hier. Que c'est une aventure formidable. Et douloureuse. Mais surtout formidable, ne vous inquiétez pas. « Vous pouvez y arriver... »

Elle a aussi dit que, contrairement à ce que



l'on croit, le cours est surtout utile pour les gars, qui mettent toujours plus de temps que la mère à réaliser ce qui les attend. La première séance portait sur l'accouchement.

« Vous allez d'abord vous séparer en deux groupes, les filles d'un côté, les gars de l'autre, a expliqué l'infirmière. Et écrire sur un bout de papier quelles sont vos craintes... » Il ne faut surtout pas garder ça « en dedans », a-t-elle dit. Ensuite, il faudra en discuter en groupe.

L'infirmière m'a demandé de prendre en note les réponses de mon groupe. « Peur d'avoir trop mal », a dit l'une des jeunes femmes. « Peur que le bébé soit anormal », a renchéri une autre. Peur qu'il soit dans la mauvaise position. Peur que le cordon ombilical soit autour de son cou. Peur d'avoir un vilain ventre après. Peur que le périnée soit mis à trop rude épreuve...

Et moi, j'avais peur de quoi ? Moi, je prenais des notes, et c'était très bien comme ça.

« C'est quoi le périnée ? m'a chuchoté mon jules, à la fin de l'exercice. C'est pas un os de la jambe ? »

« Tu blagues ? »

Il a fait non de la tête. Et je me suis dit que, finalement, ce n'était peut-être pas une si mauvaise idée, ce cours.

« Savais-tu que les girafes accouchaient debout ? » m'a dit un jeune papa, tout fier.

Non, je ne savais pas. C'est fou tout ce qu'on apprend dans les cours prénataux.

Il y eut un second exercice où il fallait expliquer ce qui nous agaçait le plus durant la grossesse. Les filles disaient en avoir assez de se faire tapoter le ventre par des inconnus. Elles disaient aussi quelques autres trucs que je ne répéterai pas.

Les gars disaient que leurs belles dormaient trop, avaient des sautes d'humeur, des comportements répréhensibles. « Le matin, elle vole mes yogourts dans le frigo ! » a lancé un futur papa indigné. « Moi, je n'en peux plus de manger du yogourt ! » a dit un autre. Mon homme est demeuré silencieux, me lançant des regards de détresse. « Je pense que j'ai malheureusement un rendez-vous important mercredi soir prochain, a-t-il chuchoté. Je ne pourrai pas assister au cours. »

Après les séances de témoignages sur le vécu des uns et des autres, on nous a présenté une cassette vidéo sur l'accouchement. Enfin, un peu de substance, me suis-je dit. Enfin, quelque chose de bien. Je me trompais. Terrifiante, la vidéo. Barbare et sanginaire. Un excellent pamphlet anti-surpopulation. Une ode à l'avortement. Tout ce qu'on ne vous avait jamais dit sur l'accouchement et qu'il n'est pas vraiment rassurant de savoir.

Finalement, j'aurais préféré aller voir les Expos.

Des enseignants accros... au Ritalin

NICOLAS BÉRUBÉ

LES ENSEIGNANTS ont-ils leur part de responsabilité dans l'explosion des ventes de Ritalin ? C'est ce que semble démontrer une récente étude américaine, qui révèle que 50 % des cas de trouble déficitaire de l'attention chez les enfants sont d'abord diagnostiqués par les enseignants... qui font ensuite pression sur les médecins pour qu'ils prescrivent du Ritalin.

L'étude, réalisée par un psychologue de Maryland auprès de 400 pédopsychiatres, pédiatres et médecins de famille, révèle que plus de la moitié des cas de trouble défi-

citare de l'attention sont d'abord diagnostiqués par les enseignants, alors que 25 % l'ont été par les parents et 10 % par des médecins.

« Le fait que les enseignants déclarent le problème est compréhensible puisqu'ils passent beaucoup de temps avec l'enfant, a déclaré le directeur de l'étude, le Dr Leonard Sax, dans une conférence donnée cette semaine à Toronto. Ce qui est inquiétant, c'est la pression qu'ils exercent pour que les médecins prescrivent du Ritalin aux jeunes. Les médecins sont pressés, leurs salles d'attente sont bondées, ils n'ont pas le temps de faire leur propre investigation. Alors ils li-

sent le papier du prof, qui dit *Cet enfant a besoin de Ritalin*, et ils en prescrivent. »

Résultat : la consommation de Ritalin a explosé aux États-Unis. En 1970, 150 000 enfants américains consommaient un médicament en lien avec un trouble d'attention, alors qu'ils étaient plus de 2,6 millions à consommer du Ritalin en 1995.

Modèle québécois

Les enseignants québécois sont-ils eux aussi « accros au Ritalin » ? Pour Yves Parenteau, porte-parole de l'Alliance des professeurs de Montréal, le système québécois est assez rigoureux pour éviter les abus.

« Aussitôt que l'on dénote une difficulté avec un élève, il y a toute une mécanique qui se met en place, dit-il. On forme un comité, on essaie d'évaluer le degré de difficulté de l'enfant pour trouver des mesures d'appoint. Même si un enseignant faisait pression pour qu'un enfant soit traité au Ritalin, l'ordonnance ne serait pas faite à la vavite pour autant. »

Selon Marie-Ève Lavoie, pharmacienne en pédopsychiatrie au Centre hospitalier universitaire de

Québec (CHUL), les ordonnances de Ritalin sont rigoureusement étudiées par les médecins. « Ici, les médecins doivent faire une évaluation exhaustive avant de prescrire du Ritalin. Ils doivent observer ce qui se passe à la garderie et à la maison, en plus de voir le comportement de l'enfant à l'école. »

Ce qui n'a pas empêché le Ritalin de devenir un médicament extrêmement populaire au Québec. Le nombre d'ordonnances a littéra-

lement explosé, passant de 33 000 en 1990 à 250 000 en 2000. Certains cas d'abus ont été recensés. Débordés par leur tâche, des enseignants ont déjà refusé qu'un enfant soit admis dans leur classe s'il n'était traité au Ritalin. « C'est inacceptable, mais ça arrive, explique Christine Couston, porte-parole de l'Association québécoise pour les troubles d'apprentissage. Est-ce que c'est fréquent ? On ne le sait pas. »

ENCAN PUBLIC

DANS LA VILLE DE MONTRÉAL - VEILLE DE LA FÊTE DU TRAVAIL

MARCHANDISES SAISIES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT

Cargaison de grande valeur comprenant carpettes et tapis persans et orientaux noués à la main en Iran, Turquie, Russie, au Cachemire, en pure soie, laine, coton et autres fibres naturelles. Plusieurs autres tapis persans traditionnels, en plus de :

- Bijoux à diamants de grande qualité : bagues, solitaires, bracelets, boucles d'oreilles, colliers.
- Montres suisses de qualité : Rolex, Cartier, Piaget, Patek Philippe, Omega, Genève, Versace, Baume Mercier

Plusieurs bagues à diamants et solitaires de grande qualité, de 0,5 à 5 carats

Articles d'importation acquittés

Date : LE DIMANCHE 31 AOÛT 2003 - ENCAN À 14 H
INSPECTION ET INSCRIPTION À COMPTER DE 13 H

Endroit : HÔTEL OMNI, MONTRÉAL
1050, RUE SHERBROOKE OUEST

Chaque lot est adéquatement étiqueté. Catalogue officiel fourni. Identification exigée à l'inscription. Commission d'achat de 15 % en sus. Certains articles peuvent être sujets à des conditions. Sous réserve d'ajouts, de retractions, d'erreurs ou d'omissions. Ventes finales. Heritage Auctioneers, 1 800 660-5133. www.heritageauctioneers.com

La meilleure façon d'être dans la course

Modèle W855BW

Chaussure d'entraînement incorporant la technologie d'amortissement ABZORB SBS™ ainsi que les systèmes de stabilisateurs ROLLBAR™ et double densité.

Des largeurs de chaussures pour tous vos besoins: course, marche, multisports ou tout aller.

Chez **BOUTIQUE COURIR**

LONGUEUIL : 1085, ch. Chambly (à deux pas du cégep) (450) 674-4436

MONTRÉAL : 4452, rue Saint-Denis (près de Mont-Royal) (514) 499-9600

MONT-ROYAL

Recherche clinique

Avez-vous besoin de nouvelles prothèses dentaires?

La faculté de médecine dentaire de l'Université McGill, en collaboration avec le Centre universitaire de santé McGill, recherche des personnes pour participer à une étude sur les prothèses dentaires et la nutrition. Vous pouvez soumettre votre candidature et recevoir de nouvelles prothèses à un coût modique si vous répondez aux critères suivants :

- être âgé(e) d'au moins 65 ans;
- être sans dents naturelles depuis au moins 5 ans;
- être relativement en bonne santé et sans histoire de cancer depuis 5 ans;
- ne pas consommer de suppléments alimentaires ou vitaminiques ou prendre de la phénytoline (Dilantin), de la cortisone et de l'insuline.

Si vous êtes intéressé(e) à participer à notre étude, laissez-nous vos coordonnées sur la boîte vocale suivante : (514) 398-7203, poste 00090#

Quelqu'un vous rappellera dans les jours qui suivent. Les personnes sélectionnées seront traitées par des dentistes professionnels.

GRAND BAZAR

SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI 30, 31 AOÛT ET 1^{ER} SEPT.

10 000 objets importés de Bali

Prix incroyablement bas!

SCULPTÉS ET PEINTS À LA MAIN!
Superbes pièces d'artisanat
statues - masques
meubles d'intérieur
animaux en bois
objets de décoration
toiles - cache-pots

À compter de 2\$

À ne pas manquer!

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

1830-1940

Meubles et antiquités de Chine

Magnifiques armoires, tables, chaises, coffres de collection, bancs et porcelaine

LES SERRES SYLVAIN CLÉROUX
1570, RUE PRINCIPALE, STE-DOROTHÉE, LAVAL (450) 627-2471

Samedi, dimanche et lundi 30, 31 août et 1^{er} sept. De 9 h à 17 h

Livraison sur demande

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE UNIQUE!

Le diplôme d'études secondaires (secteur jeunes)

Permis 316501

Formation générale 1^{re} à 5^e secondaire

Désirez-vous?...

- Compléter votre diplôme d'études secondaires en peu de temps?...
- Reprendre certains cours échoués?...
- Répondre aux nouvelles exigences du collégial?...
- Améliorer un résultat considéré faible?...

.....

- Possibilité de débiter en tout temps.
- Choix d'horaire selon vos disponibilités.
- Deux sessions d'examen du ministère de l'Éducation par année.

L'école secondaire Duval vous offre, par son enseignement individualisé et dynamique, l'opportunité d'avancer à votre propre rythme.

Également disponibles : cours en groupes restreints

Cours du samedi : pour prévenir un échec...

L'école offre aussi des cours le samedi pour l'élève qui désire: améliorer un résultat considéré faible (prévenir l'échec); reprendre un cours échoué; suivre un cours obligatoire pour l'admission au collégial; suivre le cours mathématiques 436 et / ou sciences physiques 436. ...une école à la mesure de vos ambitions.

Pour renseignements :

(514) 382-6070

www.ecoleduval.com courriel: e.s.duval@qc.aira.com

260, boul. Henri-Bourassa, Est / Montréal (Québec) H3L 1B8 • à deux pas du Henri-Bourassa

| ATTENTAT DE BAGDAD CONTRE L'ONU |

Blessée, Kim Bolduc retournera en Irak



M^{me} Kim Bolduc, blessée lors de l'attentat contre l'ONU, à Bagdad le 19 août dernier.

SOPHIE ALLARD

UN BRUIT INTENSE, une odeur de dynamite, des cris stridents et du sang. Des gens ensanglantés partout. L'attentat perpétré contre l'ONU à Bagdad, le 19 août dernier, marquera à jamais Kim Bolduc. Directrice du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies en Irak, elle rentre à Montréal avec, dans sa tête, une vision d'horreur, mais surtout un grand sentiment de vulnérabilité.

Lors de l'explosion, cette Canadienne d'origine vietnamienne se trouvait dans son bureau, au rez-de-chaussée, en compagnie de six collègues qu'elle venait de convier à une réunion. Dos à la fenêtre, elle a été couverte d'éclats de verre. Plus d'une centaine de points de suture ont été nécessaires afin de refermer les plaies qu'elle avait à la tête, au visage et aux épaules.

« Nous étions à quelques mètres de la déflagration et nous n'avons pas bougé, personne n'a été soufflé, raconte-t-elle avec étonnement. L'électricité a été coupée et, lorsque la lumière est revenue, j'ai vu mes collègues toujours assis, mais tous inconscients et recouverts de sang. »

Christopher Klein-Beekman, le numéro 2 de l'UNICEF en Irak, qui se trouvait dans la pièce, est mort sur le coup. Hier, deux de ses collègues étaient toujours inconscients aux soins intensifs dans un hôpital irakien. Un employé a perdu un oeil ; un autre, un doigt.

« Durant ces moments difficiles, j'ai éprouvé des sentiments très étranges, confie Kim Bolduc, qui travaille pour l'ONU depuis 18 ans. Pour la première fois, les rôles étaient inversés : nous recevions de l'aide au lieu d'en offrir. J'ai senti cette vulnérabilité que vivent jour après jour les Irakiens. »

Alors qu'elle se faisait soigner — sans anesthésie — dans un hôpital d'urgence, des bénévoles irakiens sont venus à son chevet. « Une femme m'a offert à manger. Pour remplacer mes vêtements souillés, une autre m'a donné une robe et une troisième m'a offert des sandales, confie M^{me} Bolduc, la voix teintée d'émotion. J'ai été très touchée par leur générosité. »

Spécialiste de la gestion des désastres d'après-guerre et des programmes de reconstruction, elle a dû se rendre à maintes reprises dans des pays en conflit. Jamais

elle n'aurait cru « être la cible d'une attaque aussi forte ».

« Nous parlions de menaces depuis quelques semaines déjà, mais nous croyions, à tort, qu'elles seraient dirigées contre les États-Unis, dit M^{me} Bolduc. L'ONU a toujours joui d'une forte protection dans les pays à risques par les valeurs qu'elle véhicule et l'aide qu'elle apporte. C'est un triste précédent. »

Malgré l'expérience troublante qu'elle vient de vivre, Kim Bolduc, aujourd'hui en convalescence, se dit prête à retourner à Bagdad aussitôt qu'on le lui demandera. « Je me sens mal, ici. Les Irakiens ont besoin de nous », dit-elle.

Une mission l'attend en Irak : reconstruire le pays et aider son peuple à refaire sa vie. « J'ai toujours eu en moi ce besoin d'être utile, d'aider les autres. Probablement parce que j'ai grandi dans la guerre du Vietnam », confie-t-elle.

En attendant, elle s'arrête à Montréal — elle est arrivée mercredi — après 23 ans de pérégrinations autour du monde. « Tous mes proches, mon fils aussi, sont ici. Après avoir vécu l'horreur, je ne veux me retrouver nulle part ailleurs que parmi eux. »

Encan Public Encan Public Encan Public Encan

ENCAN PUBLIC

Règlement pour défaut de paiement
TAPIS PERSANS AUTHENTIQUES NOUÉS MAIN, PEINTURES
AVEC L'AUTORISATION DE CRÉANCIER NANTIS ET AUTRES PARTIES NOUS VENDONS

TOUT LE STOCK, PIÈCE PAR PIÈCE, AU PLUS OFFRANT
MISE À PRIX NOMINALE OU SANS RÉSERVE
LISTE PARTIELLE : QUM EN SOIE, NAIN TABRIZ DE SOIE ET LAINE, KASHAN, KERMAN, TAPIS TRIBAUX 100% LAINE, MASHAD, MOUD SOIE ET LAINE, TAPIS DE PASSAGE, PEINTURES À L'HUILE SUR TOILE ENCADRÉES ET PLUS ENCORE.

NOTE DE L'ENCANTEUR : TOUS LES ARTICLES RESTANTS SERONT REMIS AUX CRÉANCIERS, ALORS NE RATEZ PAS CETTE OCCASION.

LUNDI 1^{er} SEPTEMBRE À 14 H
INSPECTION 13 H
HÔTEL RAMADA
7300 Ch. Côte-de-Liesse

PAIEMENT: MASTERCARD, VISA, COMPTANT

Encan Public Encan Public Encan Public Encan

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au samedi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

3166740A

Nil n'est à l'abri

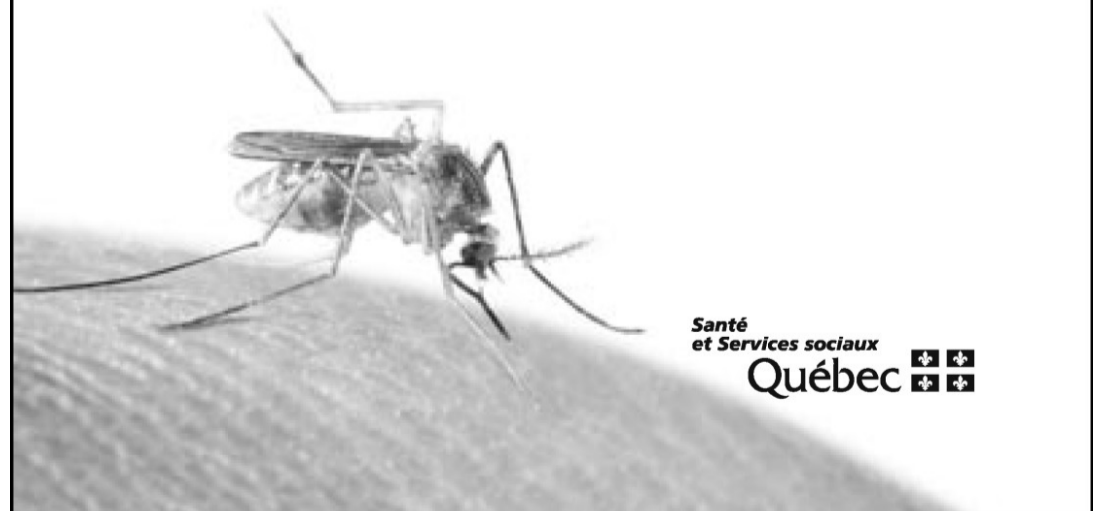
Protégez-vous contre les maringouins

LES MARINGOUINS PEUVENT TRANSMETTRE LE VIRUS DU NIL OCCIDENTAL, MÊME EN VILLE

À la fin de l'été et à l'automne, il est toujours important de se protéger

- Enlever l'eau stagnante qui s'accumule dans les bords d'oiseaux, les jouets d'enfant, les gouttières, les toits plats, les toiles recouvrant les piscines, les réservoirs d'eau de pluie
- Installer une moustiquaire en bon état aux portes et aux fenêtres des maisons, aux tentes et aux abris de camping
- Porter des vêtements longs et de couleurs claires pour toutes les activités extérieures
- Éviter de s'exposer aux maringouins durant les périodes où ils sont plus actifs, soit au lever et au coucher du soleil
- Utiliser un chasse-moustiques, de façon raisonnable, lors des activités extérieures

1 800 363-1363
www.virusdunil.info



75 ans **Brébeuf**

Une formation solide pour atteindre le meilleur de soi-même

Ma vie, mon collègue

Portes ouvertes
cours secondaire
1^{er} et 2 octobre
de 16 h à 19 h

Cours secondaire
1^{re} à la 4^e secondaire (pour garçons seulement)
5^e secondaire (pour filles et garçons)
Programme sportif varié et performant;
13 sports de choix et un programme de sports Élite qui regroupe 230 élèves.
Résidence : deux élèves par chambre.

Examen d'admission pour la 1^{re} secondaire :
les samedis 25 octobre et 1^{er} novembre 2003 à 9 h.

Téléphone : (514) 342-9342, poste 231
Télécopieur : (514) 342-2676
Courriel : directu.secondaire@brebeuf.qc.ca

Cours collégial
Portes ouvertes le 6 novembre 2003, de 16 h à 20 h.
Téléphone : (514) 342-9342, poste 355
Télécopieur : (514) 342-1846
Courriel : admissions.collegial@brebeuf.qc.ca

Collège Jean-de-Brébeuf
3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) Canada H3T 1C1
Site Internet : www.brebeuf.qc.ca

3156495A

Brossard
Bureau 230
6300, rue Atteuil
450.656.8433

Montréal
Bureau 102
2020, rue University
514.288.3111

Saint-Laurent
Bureau 305
9900, boul. Cavendish
514.387.2566

DÉCOUVREZ LA DIFFÉRENCE

Berlitz English

3156495A

Parlez l'anglais avec confiance grâce à BerlitzEnglish

Berlitz

BerlitzEnglish est une méthode d'apprentissage de l'anglais

- unique
- interactive
- dynamique

Nos options de cours les plus populaires sont :

- Cours intensif de 27,5 heures par semaine pour seulement 275 \$ par semaine (2 à 10 semaines)
- Cours en soirée, 5 à 8 personnes, à partir de 249 \$ par semaine pendant 4 semaines

Vous voulez vraiment apprendre l'anglais ?

Appelez votre Centre de langues Berlitz dès maintenant et inscrivez-vous à la différence BerlitzEnglish.

www.berlitz.ca

NOUVEAU **Berlitz ENGLISH** MD
Un acquis pour la vie.

Copyright 2003 Berlitz Canada Inc. Tous droits réservés.

Garderies: la FTQ est ouverte à une indexation du 5\$

MAXIME BERGERON

LE GOUVERNEMENT a reçu un appui inattendu dans ses consultations sur l'avenir des garderies au Québec: la FTQ s'est dite ouverte à une indexation du tarif de 5 \$ en fonction du coût de la vie.

« Nous sommes ouverts, mais seulement dans la mesure où le gouvernement étudie toutes les autres options avant d'en arriver là », a indiqué René Roy, secrétaire général de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, à la dernière journée des audiences qui se déroulaient à Montréal.

La FTQ est pourtant membre de la Coalition pour le maintien de

l'universalité des places à 5 \$, qui s'est fermement prononcée contre toute hausse du tarif actuel. « Comme on négocie à tour de bras des augmentations de salaire qui tiennent compte de l'augmentation du coût de la vie, on n'avait pas le choix de soulever cette possibilité », a précisé M. Roy en entrevue téléphonique.

La contribution « acceptable » pour les parents pourrait ainsi s'élever à 5,80 \$ par jour, a expliqué Jean Robitaille, du Chantier de l'économie sociale. « Mais c'est la seule hausse justifiable », a-t-il dit.

Les Québécois semblent prêts à accepter une telle augmentation — et même plus — si on se fie aux résultats d'un sondage publié hier par *Le Devoir*. Selon cette enquête, 67 % de la population approuve la suggestion du gouvernement de faire payer les parents en fonction

de leurs revenus pour les services de garde.

« C'est sûr qu'on souhaite avoir les parents de notre bord dans cette démarche », s'est contenté de dire en point de presse Claude Béchar, ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

Les résultats n'ont guère surpris Claudette Carbonneau, présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), qui souligne que le sondage, réalisé du 20 au 24 août, a été mené avant les consultations gouvernementales de cette semaine. M^{me} Carbonneau s'est d'ailleurs de nouveau exprimée contre les hausses envisagées, alléguant que toute majoration servirait d'abord à financer les baisses d'impôts promises par Jean Charest.

La CSN a également exhorté le gouvernement à suspendre la création de 12 200 places en services de

garde d'ici 2006 d'ici l'élaboration d'une « politique familiale globale », une demande qui a fait bondir Claude Béchar. « Vous êtes en train de dire à des parents qui figurent déjà depuis un bout de temps sur des listes d'attente qu'ils devront attendre encore plus longtemps ? a-t-il lancé à M^{me} Carbonneau. Notre objectif est de répondre le plus vite possible aux besoins des parents. »

Un front commun de 19 groupes de femmes a par ailleurs déposé un mémoire dans lequel il a rappelé au gouvernement l'importance de miser d'abord sur les Centres de la petite enfance (CPE) peu importe la solution privilégiée.

Argent du fédéral

Si le ministre Béchar a répété hier qu'aucun scénario définitif ne serait adopté avant la fin du mois

de septembre quant au sort des garderies à 5 \$, il s'est toutefois engagé sur un point: il ira frapper très bientôt à la porte d'Ottawa pour réclamer des millions. « Nous aurons de très bonnes discussions avec le gouvernement fédéral dans les prochaines semaines », a-t-il assuré. L'enjeu du litige? Les déductions fiscales pour frais de garde au fédéral et les prestations nationales pour enfant, qui ont subi une baisse importante en 1997 lors de la mise sur pied du réseau actuel des CPE. Les parents québécois pourraient récupérer entre 80 et 235 millions par année, selon les estimations de divers groupes, si le ministre Béchar parvient à s'entendre avec Ottawa.

Le rapatriement de ces fonds a figuré parmi les principales demandes formulées pendant les trois jours de la consultation.

Les jeunes du PQ refont le discours souverainiste

GILLES NORMAND

QUÉBEC — La volonté exprimée par le chef du Parti québécois, Bernard Landry, de revoir le discours souverainiste a trouvé écho chez les jeunes de cette formation politique, qui se penchent sur la question aujourd'hui, à l'Université de Montréal, au cours d'une assemblée ouverte aux moins de 30 ans que le statut politique du Québec précède.

« Si on ne fait pas nos devoirs et si on ne réussit pas à faire les remises en question qui s'imposent, on va aller tout droit à l'échec dans quatre ans. Il faut dès maintenant arriver à lancer la réflexion autour de ce que devrait être le PQ de demain », a expliqué à *La Presse* le président sortant du Comité national des jeunes du PQ, Patrick Taillon.

C'est manifestement Sébastien Cloutier, 27 ans, vice-président au contenu, qui succédera à M. Taillon, aucun adversaire ne s'étant manifesté.

Bernard Landry, qui a quitté sur ses deux pieds l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec, à 10 h 15 hier matin, devait s'adresser aux participants, mais il sera remplacé par la députée Louise Harel. Le chef de l'opposition se remet d'une appendicectomie subie d'urgence mercredi soir. Il s'accordera quelques jours de convalescence chez lui, à Verchères, pour reprendre graduellement le travail au milieu de la semaine prochaine.

Sous le thème *Reposer la question nationale: réfléchir à l'apport des jeunes à l'organisation et au discours du mouvement souverainiste*, les participants réfléchiront aujourd'hui à la manière de relancer une nouvelle coalition indépendantiste, en partant du constat que plusieurs chemins peuvent conduire à la souveraineté.

« La coalition souverainiste s'est lentement désagrégée après le référendum de 1995, l'absence d'horizon politique clair pour les souverainistes incitant les partenaires à reprendre leurs activités politiques normales au sein d'une société démocratique », indique-t-on dans le document de travail qui sera distribué aux jeunes. On y souligne que la question nationale « demeure irrésolue » et que les souverainistes qui ont gardé le fort au creux de la vague « peuvent et doivent maintenant mettre en place la coalition qui devra renverser le gouvernement Jean Charest aux prochaines élections et engager les démarches conduisant à l'indépendance politique ».

Les jeunes péquistes auront donc à redéfinir le projet souverainiste pour qu'il soit mieux adapté à la réalité actuelle. Ils pourront s'aider d'un sondage réalisé récemment et dont les résultats seront révélés aujourd'hui, au cours de cette assemblée pour laquelle on a réservé une salle de 250 places. Cette consultation montre, selon Patrick Taillon, que « l'idée de faire la souveraineté-partenariat n'a pas tellement la cote et que l'idée de faire un pays récolte vraiment un large consensus ». La question posée à ce chapitre était formulée ainsi :

« Le Parti québécois doit nommer son projet. De quelle façon devrait-on le désigner ?

- > faire du Québec un pays ;
- > faire la souveraineté ;
- > faire la souveraineté-partenariat ;
- > faire l'indépendance. »

Six conférenciers ont été invités, dont Michel Venne, Jonathan Valois, et Jacques Léonard.

COLLÈGE
RACHEL
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

ADMISSION
2003 - 2004

1^{re} à 5^e secondaire
Sur rendez-vous

ADMISSION
2004 - 2005

1^{re} secondaire
Examens d'admission
Samedi, 25 octobre 2003, 8h30 à 12h30
2^e à 5^e secondaire
Sur rendez-vous

JOURNÉE
«PORTES OUVERTES»

Dimanche, 19 octobre 2003
13h00 à 16h00

5030, rue Jeanne-Mance
Montréal (Québec)
H2V 4J8



(entre Laurier et St-Joseph)



Téléphone : (514) 287-1944
Télécopieur : (514) 287-7523
collegerachel@qc.aira.com

Établissement privé mixte offrant le cours secondaire complet.

RÉUSSIR ENSEMBLE

NOS PROGRAMMES

- Un projet éducatif en « Arts et Communications ».
- De l'enrichi en Mathématiques et en Français, de la 1^{re} à la 5^e secondaire.
- Une formation intellectuelle et méthodes de travail de qualité dès la 1^{re} secondaire.
- Les options Sciences Humaines et Sciences Pures à compter de la 4^e secondaire.

NOTRE DIMENSION HUMAINE

- Une structure organisationnelle accueillant 300 élèves.
- Un ratio moyen de classe de 30 élèves.
- Une équipe-école passionnée et dévouée.

NOTRE ENCADREMENT EXCEPTIONNEL

- Des groupes classes fixes.
- Titulariat, tutorat, mentorat.
- Séances quotidiennes de récupération et de consolidation des acquis.
- Aide aux devoirs et étude supervisée encadrées par des enseignant(e)s.
- Communications et suivis ponctuels.

NOTRE TRADITION D'OUVERTURE

- Accessible aux élèves talentueux et à ceux qui sont fragiles mais prêts à fournir les efforts nécessaires à leur réussite scolaire.
- Bourses d'aide financière.

Vous avez une
fenêtre
nous avons une **idée...**

Draperies sur mesure
Persiennes • Stores ballon
Tissus • Stores horizontaux
Stores plissés • Stores verticaux
Stores romains • Stores shoji
à vous le choix !

Service à domicile
GRATUIT

Visitez nos magasins ou appelez-nous pour connaître le nom du représentant du Service à domicile dans votre région. Un conseiller professionnel qualifié en décoration se fera un plaisir de vous présenter, au moment qui vous conviendra, notre magnifique collection d'échantillons de parures de fenêtre.

(514) 331-5260

Sans frais ni obligation !



HunterDouglas
DUETTE • SILHOUETTE • COUNTRY WOODS

LEVOLOR

LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison»

CENTRE ROCKLAND	(514) 341-7810
LA CATHÉDRALE centre-ville	(514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD	(450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL	(450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT Carrefour Langelier	(514) 254-3636
SERVICE À DOMICILE GRATUIT	(514) 331-5260

Québec mandate un comité pour sauver le Grand Prix

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Le gouvernement Charost vient de mandater un comité de fonctionnaires pour cogiter sur des solutions à long terme qui permettraient de sauver le Grand Prix de Montréal.

« Ces fonctionnaires ont eu comme mandat d'évaluer différentes hypothèses pour sauver le Grand Prix, mais toujours sous l'angle de protéger la santé publique », a indiqué hier Stéphane Gosselin, attaché de presse du ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, Jean-Marc Fournier.

Les recommandations seront formulées au ministre, qui les soumettra ensuite à ses collègues du Conseil des ministres. Comme la date butoir arrive à grand pas — le calendrier définitif de la saison 2004 sera publié en octobre — il est loin d'être certain que le comité arrive à formuler des recommandations assez rapidement pour le maintien de l'événement l'an prochain. Les fonctionnaires travaillent plutôt en prévision des années futures, a ajouté M. Gosselin.

C'est au début du mois d'août que le grand manitou de la Formule 1, Bernie Ecclestone, a annoncé la disparition du Grand Prix de Montréal en raison des lois antitabac, qui interdiront, à partir du

mois d'octobre, toute forme de commandite des compagnies de tabac au Canada.

Après avoir envoyé une lettre aux différents constructeurs, le ministre Fournier a aussi repris contact avec plusieurs d'entre eux cette semaine pour faire un suivi du dossier. Honda et Toyota, des vendeurs importants au Québec, se seraient montrés sensibles aux doléances de la délégation.

Parallèlement à ces démarches, le comité de fonctionnaires qui vient d'être mis sur pied doit étudier toutes les solutions envisageables.

Selon ce que *La Presse* a appris hier, le gouvernement du Québec n'écarte plus la possibilité de modifier sa loi antitabac, en échange de quoi M. Ecclestone devra inscrire la course de Montréal au calendrier 2004. Cette exception serait toutefois temporaire et se limiterait au Grand Prix de Montréal, alors que M. Ecclestone a déjà fait savoir qu'il veut une exemption permanente.

Une source libérale a confié que « ça pourrait être un scénario, l'option est regardée », tandis qu'une autre a confirmé que « c'est dans l'air, c'est une option qui est sur la table ». Au cabinet du ministre Fournier, son attaché de presse nie cependant que cette solution soit envisagée.



Photo PC ©

Chauffeur du dimanche!

Pas facile de patrouiller dans les rues de Kaboul, en Afghanistan. Des soldats canadiens ont pu le constater en prenant un virage, qui s'est avéré particulièrement risqué. Rien pour rassurer nos soldats qui se sont plaints récemment des véhicules lités (notre photo), auxquels ils reprochent notamment le manque de puissance. Par ailleurs, des troupes canadiennes sont entrées dans les montagnes, près de Kaboul, à la recherche de caches d'Al-Qaëda.

Le prochain budget cause des maux de tête à John Manley

Le ministre des Finances invite Paul Martin à soumettre ses priorités budgétaires

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le ministre des Finances, John Manley, invite Paul Martin à lui soumettre dès la fin octobre ses priorités budgétaires afin qu'il puisse préparer son budget, qui sera déposé au début de l'an prochain. Ce sera le dernier avant le déclenchement des élections fédérales, prévues au printemps.

M. Manley a indiqué hier qu'il n'avait pas encore discuté directement avec M. Martin des grandes lignes que devrait contenir le prochain budget, mais il a clairement fait savoir que la longue transition entre M. Chrétien, qui pourrait tirer sa révérence aussi tard qu'en février, et son successeur lui cause de sérieux maux de tête : « On ne peut pas faire la préparation du budget avant la transition », a déclaré le ministre lors d'un point de presse visant à commenter le ralentisse-

ment de l'économie canadienne au dernier trimestre.

Le grand argentier du pays a précisé qu'il ferait une mise à jour économique et financière en octobre. Il s'attend à ce que l'organisation de M. Martin lui fasse part de ses priorités budgétaires dans les semaines qui suivront.

« On peut faire des budgets rapidement si nécessaire. Mais je vais faire une mise à jour à l'automne, comme d'habitude. Après, il sera nécessaire, je crois, pour l'équipe de M. Martin, de commencer à penser aux grandes lignes. (...) Je crois qu'il a déjà pensé à ses priorités », a indiqué M. Manley, qui a abandonné la course au leadership en juillet.

« (Préparer un budget), c'est toujours un travail entre le ministre des Finances et le premier ministre. C'est pour cette raison que c'est impossible de faire un budget avant la transition. Il incombe à son équipe d'y pen-

ser. En ce qui nous concerne, quel que soit le prochain ministre des Finances après la transition, le Ministère sera prêt à donner toutes les informations pour prendre les décisions nécessaires », a ajouté le ministre.

Les propos de M. Manley confirment que le gouvernement fédéral est d'ores et déjà dirigé par deux personnes : M. Chrétien, qui prendra sa retraite dans quelques mois, et M. Martin, qui piaffe d'impatience de prendre les commandes. À moins d'un revirement de taille, M. Martin sera officiellement élu chef du Parti libéral le 15 novembre puisqu'il dispose d'une large avance sur son unique adversaire, la ministre Sheila Copps.

Quand M. Manley a annoncé sa décision d'abandonner la course, le mois dernier, il a indiqué dans une entrevue sur CBC qu'il avait l'intention de consulter M. Martin au besoin avant de couler dans le béton quelque mesure budgétaire importante que ce soit.

D'autres ministres consultent Paul Martin

Il n'est d'ailleurs pas le seul ministre à vouloir consulter l'éventuel successeur de M. Chrétien dans certains dossiers. Le ministre de la Défense, John McCallum, et le ministre des Affaires étrangères, Bill Graham, ont aussi indiqué qu'ils sollicitaient déjà l'opinion de l'équipe de M. Martin à l'occasion.

Mais dans l'équipe de M. Martin, un porte-parole a soutenu que l'aspirant premier

ministre n'a pas l'intention de donner quelque directive que ce soit tant qu'il ne sera pas officiellement à la barre du gouvernement. « M. Martin est toujours en lice dans une course au leadership. Il ne peut y avoir qu'un seul premier ministre à la fois et ce premier ministre est Jean Chrétien. Il incombe donc à l'actuel chef du gouvernement d'indiquer la marche à suivre », a commenté hier Brian Guest, porte-parole de M. Martin.

Par ailleurs, le ministre Manley a dit avoir bon espoir que le Canada enregistre un taux de croissance de 2 % durant l'année 2003. L'économie canadienne s'est contractée pour la première fois en près de deux ans au deuxième trimestre, sous l'effet de l'épidémie de pneumonie atypique, du cas de maladie de la vache folle découvert en Alberta et de la remontée du dollar canadien.

Statistique Canada a rapporté hier que le produit intérieur brut avait reculé de 0,3 % sur une base annualisée après une croissance de 2,6 % au premier trimestre — donnée révisée à la hausse. « Même si le taux de croissance était d'un peu moins que 0 % au deuxième trimestre, nous avons bon espoir que notre économie continue d'être très forte malgré les problèmes qu'on a eus », a déclaré M. Manley, qui croit aussi que la croissance aux États-Unis permettra au Canada d'éviter une récession.

Avec la collaboration de Reuters

LA SANTÉ PAR LE TAI CHI

			Début
MONTRÉAL 5271 St-Hubert Siège social régional Plateau	Mardi	18h00-20h00	02/09
	Mercredi	13h30-15h30	03/09
	Jeudi	19h00-21h00	04/09
	Vendredi	10h00-12h00	05/09
	Samedi	9h00-11h00	06/09
	Lun-Mer	18h00-19h00	01/10
	Mercredi	19h00-21h00	01/10
680, Ste-Catherine O. 3^e étage	Dimanche	10h00-12h00	02/11
	Lun-Mer	10h00-11h00	03/09
	Lun-Mer	12h00-13h00	03/09
979 Côté, 2^e étage Quartier chinois	Mardi	18h00-20h00	02/09
	Jeudi	9h30-11h30	04/09
	Mardi	19h00-21h00	02/09
2890 Honoré-Beaugrand	Lundi	19h00-21h00	06/10
	Mardi	9h30-11h30	02/09
	Mardi	19h00-21h00	09/09
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE 4455 West Broadway	Vendredi	9h30-11h00	05/09
	Jeudi	19h30-21h30	04/09
BEACONSFIELD, 202 Woodside	Lundi	19h00-21h00	08/09
	Jeudi	19h30-21h30	04/09
DORVAL, 865 Lakeshore Dr. 310, avenue Carson	Mercredi	19h00-21h00	03/09
	Jeudi	19h00-21h00	04/09
	Mercredi	10h00-12h00	03/09
	Lundi	10h00-12h00	08/09
BELOEIL, 300 Hertel 961 boul. Richelieu	Jeudi	19h30-21h30	04/09
	Jeudi	19h30-21h30	04/09
BOUCHERVILLE 220 Claude Dauzat	Mercredi	19h30-21h30	03/09
	Mardi	19h30-21h30	02/09
BROSSARD, 2550 Asselin 3300 Bernard	Samedi	9h30-11h30	06/09
	Jeudi	9h30-11h30	04/09
	Jeudi	19h30-21h30	04/09
	Mardi	19h30-21h30	07/10
ST-LAMBERT, 85 Desaulniers	Vendredi	9h30-11h30	05/09
	Lundi	19h30-21h30	01/09
CHÂTEAUGUAY 35 boul. d'Anjou	Jeudi	10h00-11h30	04/09
	Jeudi	19h00-20h30	04/09
	Samedi	10h00-12h00	06/09
	Jeudi	10h00-11h30	04/09
	Mardi	18h00-20h00	02/09
LASALLE, 55 Dupras # 510	Samedi	10h00-12h00	06/09
	Lundi	19h00-21h00	08/09
LAVAL, 226 des Ailettes 1000 boul. de l'Avenir 1950 boul. de la Concorde	Mercredi	19h00-21h00	03/09
	Mercredi	9h30-11h30	10/09
	Mercredi	19h30-21h30	03/09
LONGUEUIL 855 Ste-Foy	Samedi	10h00-12h00	06/09
	Samedi	13h00-15h00	27/09
	Mardi	17h30-19h30	30/09
	Jeudi	17h30-19h30	30/10
	Vendredi	10h00-11h30	05/09
REPENTIGNY 50 Thouin, Centre à nous	Mercredi	10h00-11h30	01/10
	Mardi	19h00-21h00	02/09
	Mercredi	9h30-11h30	03/09
	Jeudi	19h30-21h30	04/09
	Vendredi	9h30-11h30	05/09
	Samedi	9h30-11h30	06/09
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 15 Jacques-Cartier N. 125 Jacques-Cartier N.	Lundi	9h30-11h30	08/09
	Mercredi	19h00-21h00	03/09
	Samedi	9h00-11h00	06/09
BLAINVILLE 421 boul. Curé-Labelle	Jeudi	13h30-15h30	04/09
	Mardi	19h30-21h30	02/09
ROSEMÈRE, 155A Charbonneau	Mercredi	19h30-21h30	03/09
	Mercredi	13h00-15h00	10/09
TERREBONNE, 1928 ch. Gascon	Jeudi	19h30-21h30	04/09
VAUDREUIL, 21 Louise-Josephite	Lundi	19h30-21h30	08/09
VERDUN, 655 Willibrord	Lundi	19h00-21h00	08/09
ROSEMONT, 5095 9^e Avenue	Lundi	18h30-20h30	08/09

ESSAI GRATUIT
Essayez, sans obligation, une classe pour débutants.

NOUVELLES CLASSES À TOUS LES MOIS

CLASSES SPÉCIALES POUR LES AÎNÉS

AUSI CLASSES ADAPTÉES POUR PERSONNES À MOBILITÉ RESTREINTE

Siège social régional :
5271, rue Saint-Hubert, Montréal
www.taichitaoïste.org
montreal@tcs.org

Aussi en Estrie, Mauricie, Outaouais, région de Lanaudière, région de Québec, Gaspésie, Abitibi.

Tél. : (514) 272-5271

Solde de pianos

4 jours seulement

Jeudi à dimanche - 28 au 31 août

STEINWAY

Une étude récente montre que l'apprentissage du piano en âge préscolaire améliore la capacité de raisonnement abstrait chez l'enfant et l'aide à développer des habiletés additionnelles qui contribueront à sa réussite dans la vie.

- Steinway & SonsÀ partir de **19 900 \$**
- Boston droitÀ partir de **7 999 \$**
(de Steinway)
- Boston à queueÀ partir de **19 900 \$**
(de Steinway)
- Essex droit
(de Steinway)À partir de **6 400 \$**
- Essex à queue.....À partir de **15 800 \$**
- Mendelsohn (neuf)**2 895 \$**
- Mendelsohn à queue 6'1".....**46 000 \$**
(Fabriqué en Allemagne) (Piano automatique)
- Système de piano automatique **5 995 \$**
(Piano disc)

PIANOS PRESTIGE
6078, rue Sherbrooke Ouest
(514) 482-5304 - 1 877 333-3232
www.pianosprestige.ca

| AUTOROUTE 30 |

Québec et Ottawa ne s'entendent pas sur le rôle du privé

Le gouvernement fédéral contribuera 108 millions à neuf chantiers routiers au Québec

BRUNO BISSON

MALGRÉ DES DISCUSSIONS qui s'éternissent depuis plus d'un an, Ottawa et Québec n'arrivent toujours pas à s'entendre sur le rôle et la contribution qui seront réservés au secteur privé dans la construction des deux tronçons manquants de l'autoroute 30, en Montérégie.

S'ils semblent s'être enfin mis d'accord sur le fait que ces deux tronçons forment un seul et même projet autoroutier, provisoirement évalué à 730 million de dollars, les ministères fédéral et québécois des Transports « poursuivent leurs discussions », mais ne partagent ni ressources, ni informations, et refusent toujours d'avancer une date, même vague, en vue de la publication d'un appel d'intérêts, première étape du processus de sélection du futur partenaire privé.

En marge de la signature d'une entente de 217 millions pour le financement de neuf projets déjà annoncés par le gouvernement du Québec, hier, les ministres provincial et fédéral des Transports, Yvon Marcoux et David Collenette, se sont montrés très vagues sur le cheminement de ce dossier, qui a déjà fait l'objet de deux annonces publiques, depuis décembre 2002, sans vraiment avancer d'un pas.

En décembre 2002, quatre ministres fédéraux ont tenu une conférence de presse à Montréal pour annoncer les intentions du gouvernement du Canada, sans prendre la peine d'en informer le ministre des Transports du Québec de l'époque, Serge Ménard, qui avait très mal pris la chose. Dans les jours qui ont suivi, les ténors du gouvernement québécois avaient accusé le ministre Allan Rock d'avoir improvisé cette annonce uniquement pour faire mousser sa candidature à la succession de Jean Chrétien.

Puis, en mars 2003, un mois avant les élections qui devaient porter au pouvoir les libéraux, les gouvernements d'Ottawa et de Québec faisaient l'annonce d'une « entente globale » sans échéancier et sans montant



Photo CP
Les ministres québécois et fédéral des Transports, Yvon Marcoux et David Collenette, ont paraphé hier une entente pour partager à parts égales la facture de neuf chantiers déjà lancés par Québec et qui totalisent 217 millions de dollars.

d'argent. Un ministre fédéral a alors poussé l'audace jusqu'à prévoir le début des travaux pour l'été 2003. Une autre promesse restée sans suite dans ce dossier, qui a tenu lieu de promesse électorale à au moins trois généra-

tions de politiciens fédéraux, provinciaux et municipaux, depuis 30 ans.

L'autoroute 30 reliera, un jour, toute la Montérégie au reste du réseau autoroutier national du Québec et du Canada lorsque se-

ront complétés ses deux tronçons manquants qui totalisent quelque 43 kilomètres. Le premier, entre Candiac et Sainte-Catherine, devrait être mis en chantier par Québec d'ici deux ans et être supervisé exclusivement par le MTQ.

Le second tronçon, entre les villes de Châteauguay, sur la Rive-Sud, et de Vaudreuil, à l'ouest de l'île de Montréal, sera mis en service en 2009, si tout va bien. Québec et Ottawa s'entendent sur le fait que ce tronçon, qui comptera deux ponts, sera à péage, et qu'il sera réalisé et exploité par un partenaire privé. Mais au-delà de cela, Québec et Ottawa sont toujours aux antipodes.

Les deux gouvernements possèdent ainsi leurs propres études de circulation, et ne les ont toujours pas partagées. Récemment, des fonctionnaires provinciaux ont été pris à partie par leurs homologues fédéraux, quand ceux-ci ont appris que Québec commandait des plans, sans qu'ils en aient été informés. Le fédéral estime que la confection des plans devra être assurée par le privé, pour que celui-ci soit forcé d'en assumer la responsabilité en cas de dépassement de coûts. L'opinion de Québec sur cette question n'est pas claire.

Enfin, selon les sources de *La Presse*, le gouvernement du Québec n'est pas prêt à confier à un partenaire privé un rôle aussi étendu que le souhaite le gouvernement fédéral, à savoir la conception du projet, la gestion des chantiers, la réalisation des travaux et, par la suite, l'exploitation commerciale du tronçon Châteauguay-Vaudreuil.

Il y a tout de même de l'espoir. Hier, MM. Marcoux et Collenette ont paraphé une entente pour partager à parts égales la facture de neuf chantiers déjà lancés par Québec et qui totalisent 217 millions. La contribution fédérale à ces projets sera de 108,5 millions en vertu du Programme stratégique d'infrastructures routières, mis sur pied par le fédéral en 2001. Le gouvernement du Québec ne s'était toutefois jamais prévalu de ces fonds qui avaient été dénoncés à l'époque comme insuffisants, par l'ex-ministre des transports Guy Chevrette.

Notre poulet rôti est maintenant plus gros et nourri à 100% de grains végétaux.

3159502A

3159507

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS
CLASSIQUE, CATHÉDRALE,
EUROPÉEN, CONSERVATOIRE,
WINDSOR, VICTORIEN

ALUMINIUM OU CÈDRE
4940 CHEMIN BOIS-FRANC,
ST-LAURENT, QC, H4S 1A7
WWW.ZYTCO.COM

VERRE
SUPER-ISO
BLOCK

License R.B.Q. 1983-2179-28
514-335-2050
ESTIMATION SANS FRAIS : 800-361-9232

Améliorez votre espagnol

Élargissez vos horizons

D'importants traités commerciaux et culturels offrent plusieurs occasions d'avancement professionnel et personnel à ceux qui sont en mesure de communiquer avec le monde hispanophone.

Cours d'espagnol - automne 2003

Cet automne, l'Université McGill offrira des cours de 45 heures, menant au Certificat de compétence en espagnol, à ceux qui désirent étudier à temps partiel en soirée et les week-ends.

Test de classement

Les intéressés, à l'exception des débutants, doivent passer un test de classement le 3 septembre 2003, à 18 h, au 688, rue Sherbrooke Ouest, local 1041.



McGill

Améliorez vos perspective professionnelles et personnelles

www.mcgill.ca/conted/courses/spanish-portuguese

lang.cce@mcgill.ca

(514) 398-1484

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches
dans **La Presse**

SANTÉ ACTUEL

Améliorez vos compétences en traduction

Offrez-vous un avantage concurrentiel

Apprenez à traduire d'une troisième langue vers l'anglais ou le français et améliorez votre position concurrentielle parmi les professionnels de la traduction.

Cours de 1^{er} cycle en allemand et en espagnol

De l'allemand vers l'anglais: Angela Ford-Rosenthal, chargée de cours
De l'anglais et du français vers l'espagnol: Cecilia Fasola, chargée de cours
De l'espagnol vers l'anglais: Ina Diéguez, chargé de cours

Inscriptions à la session d'hiver 2003 limitées

Les nouveaux étudiants peuvent prendre rendez-vous à compter du **2 septembre** pour obtenir une date d'inscription. Les étudiants poursuivant leurs études peuvent s'inscrire à compter du **2 septembre**. Les postulants devront prouver leur compétence en allemand ou en espagnol avancé au moment de l'inscription. Seuls les universitaires et les membres de l'OTTIAQ peuvent s'inscrire à titre d'étudiants à statut particulier étudiants ou diplômés.

Profitez de déductions fiscales

Les étudiants et étudiantes peuvent se prévaloir de déductions fiscales assorties à leurs frais de scolarité. Les employeurs qui défraient les frais de scolarité de leur personnel peuvent aussi être admissibles à certaines déductions fiscales.



McGill

Améliorez
vos perspectives
de carrière

Pour obtenir plus d'informations, dont des renseignements sur nos cours et sur les modalités d'inscription, communiquez avec nous :

www.mcgill.ca/cce/german-spanish

lang.conted@mcgill.ca

(514) 398-1484

EN BREF

Requête reportée

DÉCIDÉMENT, ce n'est pas demain que le public pourra connaître le contenu de la fameuse requête en droit que le juge Réjean Paul a qualifiée « d'extrêmement sérieuse et grave, et sans précédent dans les annales judiciaires canadiennes ». Cet demande de la défense, qui est frappée d'une ordonnance de non-publication, paralyse depuis deux semaines le procès pour meurtres de 12 motards. Hier, à la demande des avocats des 12 accusés, le juge Paul a accepté de reporter l'audience à mercredi prochain. L'avocat principal de la défense, Louis Belleau, voulait un peu plus de temps pour préparer son dossier. « C'est un travail gigantesque, et M^e Belleau a déjà énormément travaillé là-dessus », a dit le juge Paul au moment de l'ajournement. L'audience a duré une dizaine de minutes, le temps pour les juristes du ministère québécois de la Justice de remettre au tribunal une volumineuse documentation émettant la manière dont ils entendaient débattre de la requête. Le juge entend passer le dossier à la loupe d'ici la reprise du 3 septembre. — *La Presse*

Élus en tournée

L'ADMINISTRATION TREMBLAY amorcera une tournée de la ville la semaine prochaine pour expliquer au public son projet de réorganisation municipale. Les présidents d'arrondissement et les membres du comité exécutif répondront aux questions du public au cours de soirées d'information prévues à La-Salle, Pierrefonds, Saint-Léonard, Pointe-aux-Trembles et au Plateau Mont-Royal. Le directeur général de la Ville, Robert Abdallah, participera à certaines de ces rencontres. Dans deux semaines, une autre série de réunions d'information est prévue. — *La Presse*

Larose en appelle

GÉRALD LAROSE et la CSN portent en appel le jugement de la Cour supérieure qui les a condamnés récemment à payer 39 000 \$ en dommages à Réjean Fleury pour atteinte à la réputation. Larose et la CSN soutiennent que le juge Jacques R. Fournier a mal évalué la preuve qui lui a été présentée et qu'il a erré en droit en rendant sa décision. L'affaire avait trait à des propos que Larose avait tenus en septembre 1997 à l'endroit de Fleury, alors président du Syndicat des travailleurs et travailleuses des Épiceries unis de Métro-Richelieu. L'honnêteté de ce dernier était alors remise en question. — *La Presse*

Saisies autorisées

LES DEUX PROPRIÉTÉS de Montréal dans lesquelles le gouvernement irakien avait établi son consulat et la résidence de son consul peuvent être saisies, a décrété hier la Cour d'appel, confirmant un jugement rendu en décembre dernier par la Cour supérieure. Cette saisie avait été obtenue par l'Agence Export Développement Corporation et la société Lab Chrysotile, qui avaient livré à la fin des années 80 un chargement d'amiante de 1,5 million de dollars au pays dirigé par Saddam Hussein, mais qui n'ont jamais été payées. — *La Presse*

Normand Bélanger reste accusé

BIEN QU'IL soit en phase terminale d'une maladie mortelle, Normand Bélanger, 53 ans, ne pourra bénéficier d'un arrêt de procédure par compassion, a décidé la Cour supérieure jeudi. Bélanger, qui a été retiré du procès qu'il subissait au Centre judiciaire Gouin l'année dernière en raison de son état de santé, restera donc sous le joug de la justice. Si son état s'améliore, il subira son procès. Sinon, celui-ci sera remis à plus tard — ou à jamais advenant la mort de l'accusé.

Amende de 10 000 \$

LE TRIBUNAL du travail vient de condamner Les Constructions Ferclau à une amende de 10 000 \$ pour avoir compromis la santé et la sécurité d'un travailleur. Le 15 mai 2001, celui-ci est tombé dans un trou pratiqué sur un toit et en est mort. L'accident aurait pu être évité si l'organisation du travail n'avait pas été laissée au hasard, estime le Tribunal. Le malheureux travailleur, Jean Rodrigue, a pris un contreplaqué sur le toit, dans l'idée de la bloquer une ouverture. Malheureusement, ce contreplaqué, qui n'était pas vissé par terre, masquait une autre ouverture. L'ouvrier a fait une chute de 4 mètres et est mort quelques jours plus tard à l'hôpital.

AILES

LES AILES DE LA MODE

CHANDAIL À COL TRANSFORMABLE
39 \$

CHANDAIL CARDIGAN
39 \$

CHANDAIL À GLISSIÈRE
39 \$

CHANGEZ-VOUS



LA PORTER PARTOUT,
ÇA VOUS RAPPORTE!



LA CARTE-CADEAU
ÉLECTRONIQUE

www.lesailles.com

Complexe Les Ailes, centre-ville Montréal (514) 282-4537 • Mail Champlain (450) 672-4537
Carrefour Laval (450) 682-4537 • Place Ste-Foy (418) 652-4537

Les Inuits du Labrador obtiennent le contrôle d'un vaste territoire

Presse Canadienne

SAINT-JEAN, Terre-Neuve – Les Inuits du Labrador contrôleront un territoire presque aussi grand que le Nouveau-Brunswick en vertu d'une entente territoriale signée hier avec Ottawa et le gouvernement de la province.

L'entente prévoit la création du Nunatsiavut — qui signifie « Notre belle terre » en inuktitut —, un territoire de 72 500 kilomètres carrés.

« Notre peuple a vécu dans ce qui est maintenant appelé le Labrador durant 5000 ans », a déclaré William Andersen, président de l'Association des Inuits du Labrador. « Sa terre et ses ressources ont assuré la subsistance de notre peuple et de notre mode de vie pendant des milliers d'années. »

L'entente territoriale va mettre fin à une longue période d'incertitude, a-t-il indiqué. « Cela nous

procure de la stabilité. Cette entente entraînera des opportunités et l'avancement de notre peuple. »

En vertu de l'entente, qui a été conclue après 26 ans de négociations, une somme de 140 millions sera versée aux Inuits du Labrador au cours des 15 prochaines années et le gouvernement fédéral injectera 156 millions pour mettre en oeuvre les changements. Les Inuits posséderont un territoire de 15 800 km² et ils auront un accès limité aux ressources dans le reste du territoire.

Le gouvernement du Nunatsiavut pourra adopter des lois pour la culture, l'éducation, les services sociaux et la santé, et pourra mettre en place ses propres tribunaux et organismes d'application de la loi. Il y aura des gouvernements communautaires dans les collectivités de Nain, Makkovik, Hopedale, Postville et Rigolet. Tous les résidents, Inuits ou non, auront le droit de vote et pourront siéger comme conseillers au sein des gouvernements communautaires.

Les Inuits continueront d'être éligibles aux programmes et aux

services fédéraux et provinciaux. Une entente de cinq ans sera élaborée avec les gouvernements fédéral et provincial afin de financer les programmes du gouvernement du Nunatsiavut. Par contre, le Nunatsiavut ne sera pas une réserve et les Inuits du Labrador devront continuer de payer des impôts à la province et au fédéral.

Les Inuits ne céderont pas les droits ancestraux qu'ils pourraient avoir sur des territoires du nord-est du Québec, en vertu des termes de l'entente.

Le premier ministre de Terre-Neuve-et Labrador, Roger Grimes, a affirmé qu'il s'agissait d'un grand moment pour sa province. « C'est la bonne chose à faire pour les Inuits. Ils vont enfin redevenir maîtres de leur propre destinée », a-t-il déclaré.

Le ministre fédéral des Affaires indiennes, Robert Nault, n'était pas présent à la cérémonie. Il était remplacé par le député libéral Gerry Byrne. « Cette entente est à la fois synonyme de droits et d'opportunités économiques », a déclaré M. Byrne.

Des avantages permanents

Le Centre de l'Éducation permanente de l'Université Concordia est devenu à Montréal un incontournable pour les adultes qui souhaitent parfaire leurs compétences professionnelles ou leur culture personnelle sans obtenir de crédits universitaires. Que vous optiez pour le temps plein ou partiel, nos cours de langues vous aideront à progresser dans le contexte dynamique du travail d'aujourd'hui. Renseignez-vous également sur notre programme de perfectionnement professionnel.



Elana Trager
Professeure, éducation permanente

Information : (514) 848-3600
ou www.concordia.ca/conted

Heures de bureau : du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30

PROGRAMME DE LANGUES :

- Anglais, langue seconde (temps plein ou temps partiel)
- Espagnol, langue seconde (temps partiel uniquement)

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Anglais temps plein, inscription en personne : 8 septembre 2003, 13h-16h

Temps partiel, inscription tardive : 29 août 2003, jusqu'au début des cours

(Le Centre de l'éducation permanente est situé au 1600, rue Sainte-Catherine Ouest, à l'angle de la rue Guy)



UNIVERSITÉ
Concordia

Centre de
l'éducation
permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

3169257A

Appels gratuits entre abonnés Fido



Nouveau forfait Fido à Fido

- > Appels locaux, messages textes et clavardage illimités entre abonnés Fido
- > 100 minutes de jour en semaine
- > 1000 minutes les soirs et week-ends
- > Facturation à la seconde

25 \$ par mois



Sony Ericsson T310

Clavardez grâce à AOL Instant Messenger™

Appelez dès maintenant : 1 888 481-FIDO.

Certaines restrictions s'appliquent. Détails en magasin. AOL et le logo Running Man sont des marques déposées d'America Online, Inc. AOL Instant Messenger est une marque de commerce d'America Online, Inc.

LES MAGASINS

- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland
- Place Versailles
- Place Rosemère
- Centre Fairview Pointe-Claire
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Mail Champlain
- Les Promenades St-Bruno
- Les Galeries d'Anjou

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal :



GolfSurface



Le plus grand magasin de golf au Canada

Plus qu'un magasin ! Une destination incontournable

GRANDE LIQUIDATION

6,000,000 \$

DE BÂTONS ET VÊTEMENTS À LIQUIDER

Bois #1 "Driver"
Wilson - Deep Red Fat Shaft Titanium Gaucher - droitier 7° à 12° - 305 cc

70% de Rabais

Valeur de 499⁹⁹\$
149⁹⁹\$

Quantité disponible 150

47 collections de vêtements Jusqu'à 50% de rabais

Les plus belles collections de vêtements pour hommes et femmes XS à XXXL Hommes 2 à 22 ans Femmes

adidas E/P IZOD CLUB CUTTER & BUCK GREG NORMAN WAINMAN Ashworth

Liquidation Balles de Golf
Maxfli Noodle Precept MC Lady Nike Tour Accuracy DD

au choix **24⁵⁰\$/ douzaine**

Chaussures homme
100% cuir, 1 an imperméabilité gr. : 7 à 15

à partir de **69⁹⁹\$**

Adidas - Nike - Foot Joy - Reebok - Etonic

Pantalon Greg Norman
Style GNS3P555 2 Couleurs: noir - beige Lavable à la machine

60% de rabais

Valeur de 98\$
Quantité disponible: 250
39⁹⁹\$

Chaussures femme
100% cuir, 1 an imperméabilité gr. : 5 à 10

à partir de **79⁹⁹\$**

Adidas - Nike - Foot Joy - Ecco - Etonic

Bois Callaway
Hawk Eye VFT Bois #1, #3, #5 Tige graphite

Valeur jusqu'à 599⁹⁹\$
269⁹⁹\$

quantité disponible: 200

Bois Wilson
Power Sole Face Titanium Tige graphite Homme gaucher/droitier

60% de rabais

valeur 99⁹⁹\$
39⁹⁹\$

Polos de golf pour homme

50% de rabais

Polo Ralph Lauren Choix de 5 couleurs Grandeur s à xxl Style 86E996207

32⁵⁰\$

quantité disponible: 250 valeur de 65\$

Ensemble de 8 fers MAXFLI

65% de Rabais

Revolution tige acier - droitier seul. Valeur de 899⁹⁹\$
Liquidation **299⁹⁹\$**

A-10 tige acier - droitier seul. Valeur de 999⁹⁹\$
Liquidation **349⁹⁹\$**

1500 sacs de golf

TaylorMade Callaway GOLF PING W NIKE GOLF Titleist Mizuno ADAMS GOLF COBRA

Jusqu'à **60% de rabais**

* Photo à titre indicatif seulement

500 Casquettes

GREG NORMAN

60% de rabais

Valeur de 30\$
12\$

Callaway GOLF

«Trade in! Trade up!»

Programme d'échange Callaway

- Changer pour la nouvelle technologie Callaway
- Rapportez vos vieux bâtons Callaway et obtenez un crédit sur vos nouveaux bâtons Callaway

*Certaines conditions s'appliquent, détails en magasins

MaxiGolf

Profitez des rabais de fin de saison

9⁹⁹\$*

*Maxigolf 9.99\$ avec achat de 20\$ et plus, 19.99\$ sans achat.

Etonic

Gant AC Feel
2/17⁹⁹\$
12⁹⁹\$/Chacun Hommes, femmes, gaucher, droitier

3/24⁹⁹\$

Promotion Spéciale «Championnat de Clubs de golf»

Balles Ben Hogan

Balles Callaway HX 2 pièces

Balles Titleist ProV1x

Spéciaux en magasin

Certaines photos sont à titre indicatif seulement. Toutes les grandeurs, côtés et degrés ne sont pas nécessairement disponibles dans tous les modèles. Certains modèles ne sont pas disponibles dans tous les magasins. Offre valide jusqu'à épuisement de la marchandise.

La famille Dufresne



Notre vraie garantie
Nous améliorerons votre partie



GolfSurface
www.GolfSurface.net



Montréal
1231, rue Ste-Catherine Ouest

Saint-Léonard
6705, boul. Métropolitain Est

Laval
3954, Autoroute 440 Ouest

Pakistanaise très malade renvoyée sous peu

MARIE-FRANCE LÉGER

À MOINS D'UN GESTE du bureau du ministre Denis Coderre, Faithima Bilquees, une sexagénaire souffrant d'insuffisance rénale chronique terminale, fera partie d'un groupe de Pakistanais expulsés du pays. Immigration Canada a annoncé hier son intention, contre l'avis de son médecin, de la renvoyer aux États-Unis d'ici une semaine puisqu'elle est arrivée par la frontière américaine.

M^{me} Bilquees, 65 ans, qui est en détention depuis deux mois, est arrivée comme réfugiée au pays il y a environ 18 mois après l'assassinat de son mari au Pakistan par un groupe religieux sectaire. Son fils, Hussein Imran, est également sous le coup d'un ordre d'expulsion. Il est comme elle emprisonné au centre de détention d'Immigration Canada, à Laval.

La Presse a pris connaissance de la lettre d'un médecin de l'hôpital du Sacré-Coeur, où M^{me} Bilquees reçoit sa dialyse deux ou trois fois par semaine. Le 13 juin dernier, il écrivait, en parlant de sa patiente: « Sa condition médicale ne lui permettra certainement aucun déplacement important au cours des prochains mois. » Plus loin, en parlant des soins médicaux dont elle aura besoin dans les prochaines années (sa patiente souffre également du cœur), il ajoute: « Dans ce contexte, un retour dans son pays d'origine m'apparaît impossible. »

Son avocat, Stewart Istvanffy, a déposé il y a plus d'un mois une demande de sursis pour raisons humanitaires. Le statut de réfugiée lui a été refusé au printemps. « J'ai parlé avec le bureau du ministre Coderre encore ce matin (hier). Nous aurons une réponse mardi. Je pense que, d'une part, les autorités de l'Immigration ne croient pas que son mari a été assassiné. Et aussi que le Canada croit que la violence sectaire a disparu du Pakistan. »

Pour Laila Malik, jeune universitaire du Centre de recherche et d'éducation sur les femmes de McGill, il est impensable que le Canada ne prenne pas un peu plus de temps pour réfléchir à son geste. « Immigration Canada devrait au moins la relâcher. Comme si une femme dans sa condition pouvait passer dans la clandestinité... »

Le nombre d'expulsions de Pakistanais augmente

MARIE-FRANCE LÉGER

DEPUIS DEUX ANS, le Pakistan est le pays d'où provient le plus grand nombre de demandeurs d'asile au Canada. Or, les autorités canadiennes sont de plus en plus réticentes à les accepter. À Montréal seulement, quelque 200 Pakistanais feraient face à un ordre de renvoi.

Dans le contexte actuel, avec les accusations de terrorisme qui pèsent notamment sur des Pakistanais à Toronto, les revendicateurs savent qu'ils ont une grosse pente à remonter. À Montréal hier, ils étaient une trentaine à manifester

devant le complexe Guy-Favreau pour demander l'arrêt des expulsions, dénonçant le « fichage racial » dont ils se disent victimes.

« Il semble y avoir beaucoup de confusion à l'immigration avec les Pakistanais. On confond les victimes de terrorisme avec les terroristes », estime pour sa part l'avocat Stewart Istvanffy, spécialisé en immigration.

Convaincu que la violence sectaire entre sunnites et chiites est en régression au Pakistan, le gouvernement canadien accepte de moins en moins de réfugiés en provenance de ce pays. En 2001, 64 % des demandeurs d'asile pakistanais

étaient acceptés, contre 43 % pour les six premiers mois de 2003. Or, les demandes d'asile augmentent sans cesse.

« En 2002, 3880 Pakistanais ont demandé le statut de réfugié. Pour les six premiers mois de 2003, nous avons reçu 3543 demandes. C'est autant en deux fois moins de temps », constate Charles Hawkins, porte-parole de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié à Toronto.

Les Pakistanais de Montréal demandent au Canada de décréter un moratoire sur les renvois pour permettre une révision des cas. « La situation au Pakistan ne s'est pas

améliorée, c'est faux. Les chiites sont encore persécutés par des groupes terroristes qui ciblent leurs victimes », a expliqué Ali Hassania, porte-parole du Comité contre le fichage racial des Pakistanais.

Il est tout à fait normal que le Canada resserre ses règles d'acceptation pour assurer la sécurité des Canadiens, ajoute-t-il. « Mais il faut faire attention à ne pas renvoyer les vrais réfugiés. »

Amnistie Internationale a documenté dans un rapport sur le Pakistan, en octobre 2000, les assassinats ciblés et l'absence totale de protection accordée aux personnes dont la tête était mise à prix par les groupes terroristes.

RETOUR des RABAIS

Aucun minimum requis

12 mois sans intérêt*

INCLUS
CHAISE ÉTUDIANTE NOIRE ET AGENDA ÉLECTRONIQUE

POSTE INFORMATIQUE
• DISPONIBLE EN FINI ÉRABLE
• TIROIR-CLAVIER 30"
• TABLETTE DE RANGEMENT
• DIMENSIONS : 42" L X 20" P X 29" H

89⁹⁹* Rég. 99⁹⁹ **7⁵⁰/mois**

CHAISE OPÉRATEUR
• DISPONIBLE EN NOIR, GRIS OU BLEU
• AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR

SEULEMENT 34⁹⁹* Rég. 39⁹⁹ **2⁹²/mois**

AVEC OPTION BRAS FIXES 44⁹⁹* Rég. 49⁹⁹ **3⁷⁵/mois**

CHAISE APPUI-GENOUX
• DISPONIBLE EN NOIR, BLEU ET ROUILLE
• SIÈGE ET APPUI-GENOUX REMBOURRÉS
• AJUSTEMENT MANUEL DE LA HAUTEUR

89⁹⁹* Rég. 99⁹⁹ **7⁵⁰/mois**

CAISSON MOBILE
• DISPONIBLE EN RÉSINE GRIS
• 2 TIROIRS-FILIÈRES AVEC SERRURES (FORMAT LETTRE OU LÉGAL)
• DIMENSIONS : 11" L X 15" P X 24" H

49⁹⁹ Rég. 59⁹⁹ **4¹⁷/mois**

BUREAU ÉTUDIANT
• DISPONIBLE EN FINI ÉRABLE NATUREL/BLEU
• TIROIR UTILITÉ
• DIMENSIONS : 40" L X 20" P X 28" H

59⁹⁹* Rég. 69⁹⁹ **5⁰⁰/mois**

FAUTEUIL ERGONOMIQUE
• DISPONIBLE EN NOIR AVEC DOSSIER EN MAILLES
• AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
• BRAS FIXES ET BASE EN ALUMINIUM

99⁹⁹* Rég. 119⁹⁹ **8³⁴/mois**

POSTE INFORMATIQUE
• DISPONIBLE FINI ÉRABLE NATUREL
• DIMENSIONS : 40" L X 16" P X 28" H

49⁹⁹* Rég. 69⁹⁹ **4¹⁷/mois**

POSTE INFORMATIQUE MOBILE
• DISPONIBLE EN FINI CERISIER OU ANTHRACITE SUR PIÉTEMENT DE MÉTAL ARGENT
• TIROIR-CLAVIER 26"
• DIMENSIONS : 28,5" L X 23" P X 29" H

69⁹⁹* Rég. 89⁹⁹ **5⁸⁴/mois**

FAUTEUIL OPÉRATEUR
• DISPONIBLE EN GRIS, ARGILE, BLEU OU NOIR
• AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
• RÉGLAGE DE L'INCLINAISON DE L'ASSISE ET DU DOSSIER
• BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

149⁹⁹ Rég. 159⁹⁹ **12⁵⁰/mois**

TABLE À DESSIN MOBILE
• DISPONIBLE EN FINI ÉRABLE SUR PIÉTEMENT DE MÉTAL TITANIUM
• ANGLE AJUSTABLE
• PEUT SE TRANSFORMER EN SURFACE DE TRAVAIL
• PLATEAU À CRAYON
• PORTE-GOBELET
• ESPACE DE RANGEMENT
• DIMENSIONS : 36" L X 24" P X 30,5" H

109⁹⁹* Rég. 129⁹⁹ **9¹⁷/mois**

POSTE INFORMATIQUE MOBILE
• DISPONIBLE EN FINI CERISIER SUR PIÉTEMENT DE MÉTAL ARGENT
• TIROIR-CLAVIER 25" • SUPPORT POUR CPU ET MONITEUR
• 2 PLATEAUX PIVOTANTS
• PLATEAU POUR TÉLÉPHONE ET PORTE-DOCUMENTS
• DIMENSIONS : 48" L X 24" P X 35" H

149⁹⁹* Rég. 199⁹⁹ **12⁵⁰/mois**

FAUTEUIL OPÉRATEUR
• DISPONIBLE EN PLASTIQUE BLEU OU GRIS
• AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
• BRAS FIXES

69⁹⁹* Rég. 89⁹⁹ **5⁸⁴/mois**

BIBLIOTHÈQUE
• FINI ÉRABLE NATUREL
• DIMENSIONS : 25" L X 9,5" P

34⁹⁹* Rég. 49⁹⁹ **2⁹²/mois**

HAUTEUR 36" 29⁹⁹* Rég. 39⁹⁹ **2⁹²/mois**

POUR COMMANDER PAR TÉLÉPHONE (514) 336-8113 EN LIGNE www.Denis.ca

LIVRAISON GRATUITE MÊME LE SAMEDI**

MAGASINS ET SALLES DE MONTRE

ANJOU Les Galeries D'Anjou (514) 351-1055	POINTE-CLAIRE 2355, Rte. Transcanadienne (514) 428-8044
BELOEIL 329, Duvernay (450) 464-1072	QUÉBEC 1415, boul. Charest O. (418) 682-3113
BROSSARD 7503, boul. Taschereau O. (450) 656-4840	ST-JÉRÔME 291, De Willelume (450) 438-4111
GATINEAU 120, boul. de L'Hôpital (819) 561-5611	ST-HYACINTHE 1312, rue des Cascades (450) 778-1212
LAVAL 2990, boul. Le Corbusier (450) 687-8682	SAINT-LAURENT 3500, Côte-Vertu (514) 332-7883
LONGUEUIL 2255, Place Roland-Therrien (450) 468-6319	SOREL-TRACY 72, rue du Roi (450) 742-2706
MONTRÉAL Centre-ville 499, Viger O. (514) 878-3777	TERREBONNE 1348, boul. Moody (450) 471-8704
OTTAWA 2500, Lancaster Road (613) 739-8900	TROIS-RIVIÈRES 2450, boul. des Récollets (819) 376-2538

FOURNITURES DE BUREAU Denis

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 2003. CERTAINS ARTICLES PEUVENT ÊTRE LIMITÉS À UN PAR CLIENT ET/OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. AUCUNE COMMANDE NE SERA DIFFÉRÉE. * ASSEMBLAGE REQUIS. ** TERRITOIRES LIMITÉS. LE FINANCEMENT SUR APPROBATION DU CRÉDIT SEULEMENT PEUT S'APPLIQUER SUR LE MONTANT TOTAL D'ACHATS DE MOBILIERS ET DE CHAISES DE BUREAU. VOUS NE PAVEZ QUE LES TAXES DE VENTE ET LE MONTANT DE VOTRE ACHAT SERA RÉPARTI EN 12 VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS, NI INTÉRÊT, DÉBUTANT LE MOIS SUIVANT VOTRE ACHAT. DÉTAILS EN MAGASIN.

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredi et samedi dans **La Presse**

VACANCES VOYAGE

.com un nouvel air d'aller

aircanada.com Les plus bas tarifs, tous les jours, sur le plus de vols pour le plus d'endroits au pays

Tarifs spéciaux au départ de Montréal à partir de:

64^{\$} HALIFAX tarif Web aller simple	141^{\$} CALGARY tarif Web aller simple	141^{\$} EDMONTON tarif Web aller simple	181^{\$} VANCOUVER tarif Web aller simple
---	--	---	--

Obtenez un mille Aéroplan^{MD} additionnel pour chaque tranche de trois dollars dépensés sur aircanada.com pour tous vos voyages au Canada. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

Réservez d'ici le 3 septembre 2003 et voyagez entre le 9 septembre et le 17 décembre 2003.

aircanada.com .com c'est pas cher

Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7\$, ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 3 septembre 2003. Les voyages peuvent être effectués à partir du 9 septembre et doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 2003. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz) ou de ZIP. * Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ** ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc. Offre Aéroplan: réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez aéroplan.com pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en ligne.

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration

GUY CREVIER > Président et éditeur

PHILIPPE CANTIN > Vice-président à l'information et éditeur adjoint

ÉRIC TROTTIER > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Garderies: mythes et réalités



KATIA GAGNON

kgagnon@lapresse.ca

La consultation menée sur les garderies à 5 \$ aura été, pour chacun des partenaires, l'occasion de faire valoir son argumentaire. Ce faisant, toutes les parties ont contribué à entretenir des mythes tenaces sur ce programme. Remettons donc quelques pendules à l'heure.

> Premier mythe : la croissance fulgurante des coûts. Depuis 1997, les coûts des services de garde pour le gouvernement ont connu une croissance insoutenable à long terme, ne cesse de répéter le gouvernement, passant de 290 millions à 1,3 milliard. C'est vrai, les dépenses ont augmenté. Mais on a créé un réseau à partir de presque rien. Ces sommes ont d'ailleurs été trouvées, en bonne partie, en diminuant les allocations familiales. Une fois le réseau complété, en 2005, les dépenses suivront un rythme de croissance normal. Comme partout, il faudra consentir des augmentations salariales, atteindre l'équité salariale, entretenir des édifices qui vieilliront. Mais ces hausses ne sont pas insoutenables. Ça ne veut pas dire, cependant, qu'il n'y a pas lieu de chercher un meilleur équilibre entre la contribution gouvernementale et celle des parents.

> Deuxième mythe : avec l'augmentation des tarifs, les parents seront seuls à supporter un service qui devrait l'être par l'ensemble de la société. Même si les places augmentaient à 7 ou 10 \$ par jour, la plus grande part du coût d'une place en garderie (qui coûte entre 34 et 42 \$ par jour par enfant) sera toujours supportée par le gouvernement. Donc par l'ensemble des contribuables.

> Troisième mythe : les garderies privées sont de médiocre qualité. Les services laisseraient à désirer parce que les garderies privées ne sont tenues d'embaucher qu'une seule éducatrice formée sur trois, alors que dans les CPE, la norme est de deux sur trois. Or, la réalité est loin d'être aussi tranchée. Un grand sondage réalisé auprès des directions de services de garde pour la mise sur pied du régime de retraite a démontré que les garderies privées ont 35 % d'éducatrices formées, contre 49 % dans les CPE. D'ailleurs, avant 1997, toutes les garderies du Québec étaient assujetties à la norme du 1/3 : elle ne doit pas être si mauvaise ! Ceci dit, il est vrai que le nombre de plaintes concernant le secteur privé est plus élevé. C'est certain, le réseau privé a ses délinquants, qui ne sont maintenus en vie que par le contexte de pénurie de places.

> Quatrième mythe : il en coûte beaucoup moins cher de développer des places en garderie privée. Oui, le gouvernement économise sur les immobilisations. Ce sont les promoteurs privés qui se chargent de la construction des locaux. Et oui, la subvention est moindre, 34 \$ par jour plutôt que 42 \$. Mais les garderies privées réclament justement d'être soumises aux mêmes normes de qualité, et donc, d'hériter de subventions de fonctionnement plus généreuses. Les promoteurs peuvent également bénéficier de certains avantages fiscaux. Bref, au total, il en coûte effectivement un peu moins cher au gouvernement. Mais la différence n'est pas énorme.

Malheureusement, ces mythes bien ancrés auront probablement survécu à la consultation. En bonne partie parce que le ministre Claude Bécharde n'a pas eu le courage de tenir la discussion dans une vraie commission parlementaire, où l'opposition aurait eu droit de parole et où le débat sur cet enjeu capital aurait été, on le présume, beaucoup plus soutenu.

Des témoins à la porte



ANDRÉ PRATTE

apratte@lapresse.ca

Dans son jugement sur le règlement de la Ville de Blainville limitant la sollicitation religieuse, règlement contesté par les Témoins de Jéhovah, la Cour d'appel n'y va pas de main morte. « Dans une société libre et démocratique, écrit le juge Pierre Dalphond, il n'appartient pas au conseil municipal de jouer à Big Brother en décidant qui le citoyen peut recevoir chez lui le soir et la fin de semaine ! »

La Cour qualifie les mesures prises par la Ville d'« arbitraires, inéquitable et irrationnelles ». Cela signifie-t-il qu'une municipalité ne peut rien faire pour circonscrire la sollicitation ? Non. Mais les juges soulignent avec insistance qu'en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés, cela doit se faire de façon à restreindre le moins possible les droits fondamentaux des personnes concernées.

Or, Blainville s'est servi d'une grue à boule pour tuer une mouche. En 1996, la Ville a amendé son règlement sur la sollicitation commerciale pour qu'il s'applique, désormais, à toute autre forme de sollicitation, notamment religieuse. Toute personne désirant faire du porte-à-porte devait dès lors acheter un permis (100 \$), permis qui lui permettait de cogner aux portes seulement les jours de semaine, de 9h à 19h30, pour une période de deux mois durant l'année.

Les Témoins de Jéhovah ont refusé de se plier au règlement, et l'ont contesté devant les tribunaux. La Cour supérieure leur a donné raison, et la Cour d'appel vient de faire de même.

Le règlement, estiment le juge Dalphond et ses collègues, est contraire à la liberté des Témoins de pratiquer leur religion (liberté qui comprend le droit d'essayer de convaincre d'autres personnes), puisqu'elle les empêche de faire du porte-à-porte le soir et la fin de semaine, précisément au moment où la majorité des gens sont à la maison. De plus, exiger un permis de gens qui cherchent à répandre leurs idées apparaît à la Cour d'appel comme « contraire à notre régime de gouvernement ».

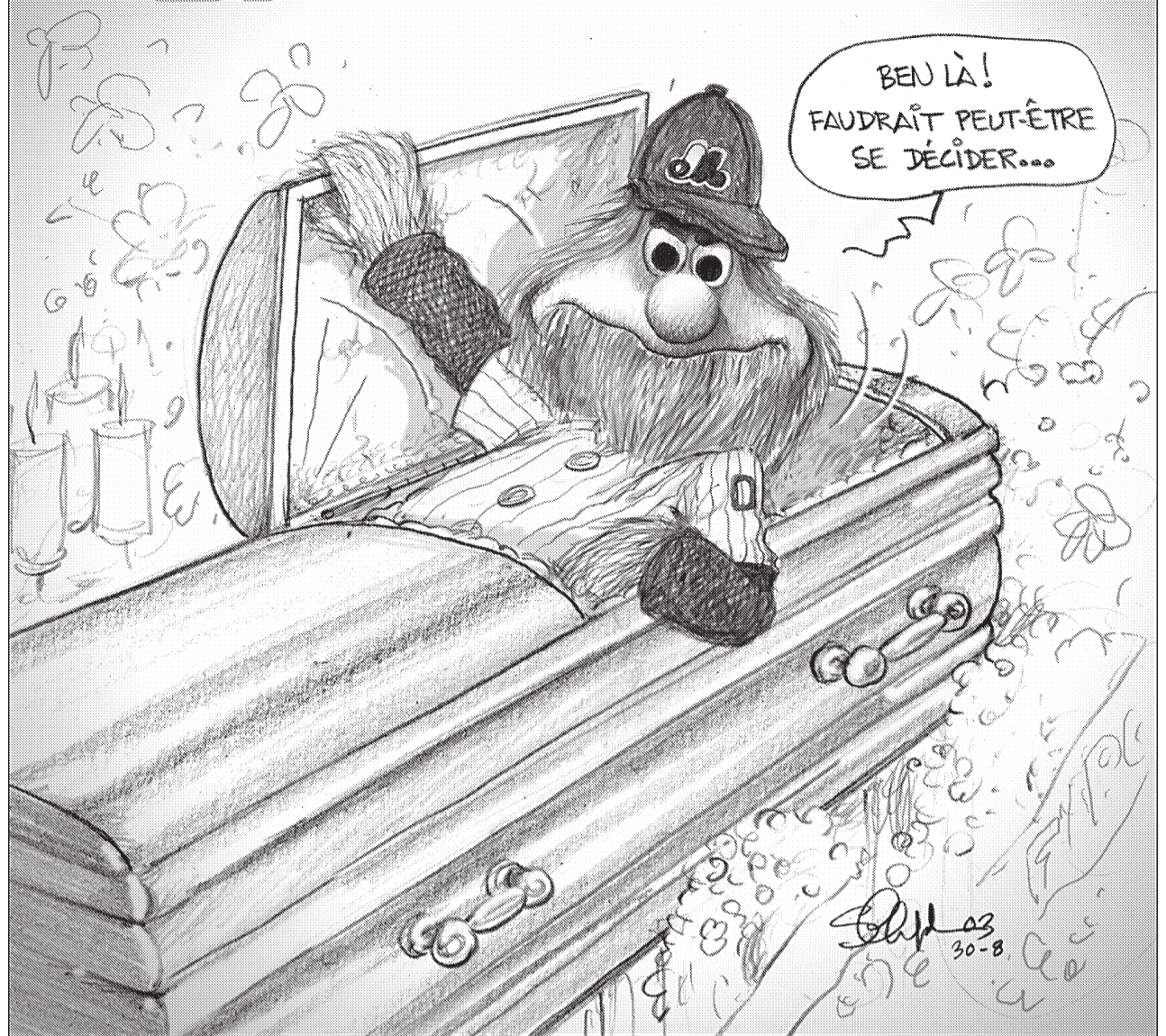
Comment trouver un équilibre entre les citoyens qui veulent avoir la paix et les Témoins de Jéhovah qui veulent absolument leur parler de la Bible ? En réalité, cet équilibre est assez facile à définir, et on s'étonne qu'il ait fallu six ans de démarches devant les tribunaux pour que la Ville réalise qu'elle était allée trop loin.

Du jugement, il ressort qu'une municipalité peut fort bien empêcher la sollicitation, notamment religieuse, à des heures clairement abusives. Pour le reste, c'est au citoyen qu'il revient d'agir.

Le droit commun indique qu'il existe une « autorisation implicite » à frapper à la porte d'une maison pour tenter de communiquer avec les occupants. Le droit à la vie privée n'équivaut pas au droit de vivre en hermite. Cependant, un citoyen peut révoquer cette autorisation, par exemple au moyen d'une affiche. Celui qui passe outre une telle affiche viole votre droit à la vie privée.

Il existe un autre moyen raisonnablement sûr d'éloigner la sollicitation à répétition. Il semble pourtant que, pour cause de timidité, ce moyen soit assez peu utilisé. Il s'agit de dire tout de suite, poliment, mais sans laisser la moindre lueur d'espoir : « Je ne suis pas intéressé. »

LA FIÈVRE DU BASEBALL RENAÎT



Serge.Chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

Copinage politique ?

CE MATIN, j'apprends que pour les six premiers mois de l'année 2003, la perte nette de la SGF s'élève à 181,1 millions. Les cinq ans de gestion de Claude Blanchet auront été un « copinage politique » plutôt dispendieux pour les contribuables, sans compter que le conjoint de madame Marois n'a pas fini de nous en coûter. En plus de son salaire annuel de 286 000 \$, de la prime de « rendement » que le conseil d'administration complaisant lui avait accordée (quelque 275 000 \$), il recevra 80 000 \$ par année, à vie. Pas mal pour cinq années à la tête de la SGF et un rendement annuel moyen de 1,1 %.

PIERRE CARRIÈRE
Saint-Basile-le-Grand

Toutes les excuses sont bonnes

IL Y A quelques mois, j'écrivais à *La Presse* pour m'inquiéter de la présence grandissante de la cigarette dans les films et séries télé, et ce, même si cette présence ne servait aucunement le scénario. Pensons ici à l'indispensable cigarette après l'acte, sublime symbole universel de la détente et de la satisfaction, bref. Surtout dans les films européens, mais aussi de plus en plus dans les américains et québécois. La publicité sur le tabac étant interdite, on fait fumer les héros ou les figurants. Bel exemple subtil... Le comble du ridicule. La semaine dernière, un film de science-fiction dans l'espace où on peut voir un des astronautes dans une navette, fumer la cigarette ou le cigare. Youhou, le scénariste ! Dans une navette l'oxygène est rare et précieux, un feu de cigarette pourrait avoir des

répercussions dangereuses. Mais la licence artistique, vous dites ?

Cette semaine, on apprenait que des États américains font pression sur les fabricants de l'industrie cinématographie et télévisuelle, pour réduire la présence des cigarettes à l'écran. Bravo, les Américains ! Il semble qu'ils n'apprécient pas qu'on contourne les interdits, eux. Au Canada, on veut ouvrir la boîte de Pandore pour le Grand Prix. Ensuite, il y aura le stampede, le FFM, le festival du cochon fumé, et pourquoi pas le festival de jazz pour enfants de Sainte-Connerie-Perpétuelle. Ils ont tant besoin d'argent, vous comprenez...

GILLES MALO

Le surhomme de Natashquan

« PASSE ENCORE de bâtir, mais planter à cet âge ! » — Lafontaine
Nul doute que notre Gilles Vigneault, septuagénaire, soit un vrai génie. Sa forme physique est exceptionnelle et elle me paraît le servir admirablement. J'étais présent, lors des premiers sauts périlleux qu'il nous faisait, en spectacle, à la page blanche de Gérard Thibault, il y a plus de 50 ans. Il en a fait du chemin, notre danseur depuis. Disons tout simplement qu'il est devenu de toute évidence, le successeur de Félix et le poète national du Québec de l'an 2000. Un nouveau « géant Beupré cultivé » de la création littéraire, qui ose encore nous annoncer un autre disque et un nouveau spectacle. Lâche pas, mon Gilles, ta transcendance mérite des tas de bravos. Produire encore comme toi, et surtout mémoriser tous tes textes à cet âge relève certainement du génie. Bravo.

ANDRÉ MARCEAU
Québec, arr. Sillery

Proposition juste et équitable

MÊME SI je ne pourrais probablement pas en profiter personnellement, puisque mon fils a déjà 16 ans, je suis tout à fait d'accord avec la proposition du Conseil du patronat, qui recommande au gouvernement d'abolir le système de garde actuel et de redistribuer l'argent économisé sous forme d'allocations familiales. Je trouve que la politique actuelle (garderie à 5 \$) ne favorise pas du tout la famille ; elle met plutôt l'accent sur les enfants élevés en garderie et pénalise les parents qui choisissent de rester à la maison pour élever leurs enfants. Eh oui, il y a encore de tels parents, et je suis de ceux-là. Enfin, une proposition que je trouve juste et équitable pour tous. Peut-être y aura-t-il plus de parents qui pourront s'occuper de leurs enfants...

HÉLÈNE GAGNON

Pas de surprise

LE FAIT que le Conseil du patronat prône une solution basée sur l'individu ne surprend personne. Par contre, on ne peut avoir une confiance aveugle en l'individu quand on parle des enfants. Il y a trop de cas de parents qui utilisaient les chèques d'allocations familiales pour leur profit personnel plutôt que pour les enfants. De plus, appliquer l'uniformité des mesures fiscales peu importe le revenu constitue une farce encore plus grosse... Pourquoi pas le taux d'impôt unique en plus pour être sûr que l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandisse !

MARTIN FLEURY

Chicanes de voisins

DANS UNE annonce de la Fondation québécoise en environnement actuellement diffusée à la radio, on entend Pierre Légaré suggérer au voisin d'une personne ayant appliqué un pesticide d'envoyer son enfant lui demander pourquoi il a fait ça.

Il est malheureux que certains groupes de pression environnementalistes se croient en possession de la vérité au point d'impliquer les enfants de cette façon. Si on présume que la personne a appliqué un pesticide autorisé, c'est au gouvernement que l'enfant devrait aller demander pourquoi il a autorisé le produit. Ensuite, l'enfant pourrait passer chez le fabricant et demander quelle est l'utilité du produit et s'il est sécuritaire. Enfin, il pourrait visiter quelques sites Web sceptiques



sur les « vérités » environnementalistes, pour avoir un autre éclairage. En soupesant tout cela avec l'opinion de son père, l'enfant pourrait tirer ses conclusions.

Oh ! Et si jamais l'utilisateur du pesticide a une petite maison en comparaison de la grosse maison cossue du voisin bien pensant, je suggère au premier d'envoyer à son tour son enfant demander au voisin pourquoi il s'est acheté une aussi grosse maison, ce qui consume beaucoup d'énergie et est nuisible à l'environnement. L'enfant pourrait vérifier en même temps si le voisin bien pensant n'a pas une voiture à trop grosse cylindrée. Et en avant les accusations !

CLAUDE GRENIER
Longueuil, arr. Brossard

Forum

Et maintenant...

Comme en 1986, les navettes pourraient bien être sauvées de justesse par la station spatiale



CLAUDE LAFLEUR
L'auteur est journaliste scientifique. Il produit notamment le site Web « Les dossiers espace » (<http://www.cam.org/lafleur/>).

LA PUBLICATION cette semaine des résultats de l'enquête sur l'accident de *Columbia* permet à la NASA de se consacrer à la remise en état de ses navettes spatiales. En principe, trois étapes sont nécessaires pour aboutir à un éventuel décollage. Premièrement, des décisions politiques devront être prises à la lumière des recommandations faites par la commission d'enquête. Deuxièmement, la NASA devra procéder à plusieurs améliorations techniques pour garantir qu'un nouvel accident ne se reproduira pas. Troisièmement, il appert que, suivant les recommandations de la commission d'enquête, une autorité certifiera le travail de la NASA avant de lui permettre de reprendre ses vols.

Année électorale oblique

La NASA espère lancer une navette dès le printemps prochain. « Pas si vite ! », disent en chœur maints observateurs et politiciens américains. Dans leur rapport, les commissaires ont en effet insisté sur la nécessité « de faire preuve de leadership » si on veut remédier aux causes profondes de la tragédie. « Nous ne parlons pas seulement de leadership au sommet de la NASA, d'insister le président de la commission, mais bien de leadership au niveau politique, à la Maison-Blanche et au Congrès. »

Par conséquent, le processus de l'après-*Columbia* s'amorce au niveau politique. Au cours des prochaines semaines, le Congrès américain tiendra une série d'audiences pour faire le point sur la situation. Les responsables politiques se poseront sans doute deux grandes questions : doit-on poursuivre les vols humains dans l'espace ? Si oui, doit-on continuer de faire confiance à la navette spatiale, ou encore mettre en chantier un nouveau véhicule de transport spatial ? Parallèlement, les responsables de la Maison-Blanche et de la NASA feront connaître précisément de quelle façon ils entendent appliquer les 29 recommandations de la commission d'enquête.

Le débat qui s'amorcera ainsi à Washington ressemblera sans doute à ceux qui ont suivi la fin des missions lunaires *Apollo* au début des années 1970 et la perte de *Challenger* en 1986. Or, dans les deux cas, malgré leur questionnement, les politiciens ont été contraints d'aller de l'avant, ne serait-ce que parce que des centaines de milliers d'emplois dépendaient des vols humains. Il appert que cette fois encore, la réponse sera la même, ne serait-ce que parce 2004 est une année électorale et qu'il n'est certainement pas question de condamner au chômage des centaines de milliers d'électeurs.

Pas prête de revoler...

Toutefois, le chemin vers la reprise des vols sera long et ardu si l'on considère que la commission d'enquête insiste sur le fait que pour éviter une troisième catastrophe, chacune de ses 29 recommandations devra être appliquée. « La source d'une prochaine tragédie pourrait bien se cacher quelque part dans l'une ou l'autre de nos recommandations », a averti le président de la commission.

Or, au moins deux d'entre elles risquent fort de clouer au sol les navettes pour longtemps. D'une part, la commission recommande qu'on remédie au fait qu'à chaque dé-

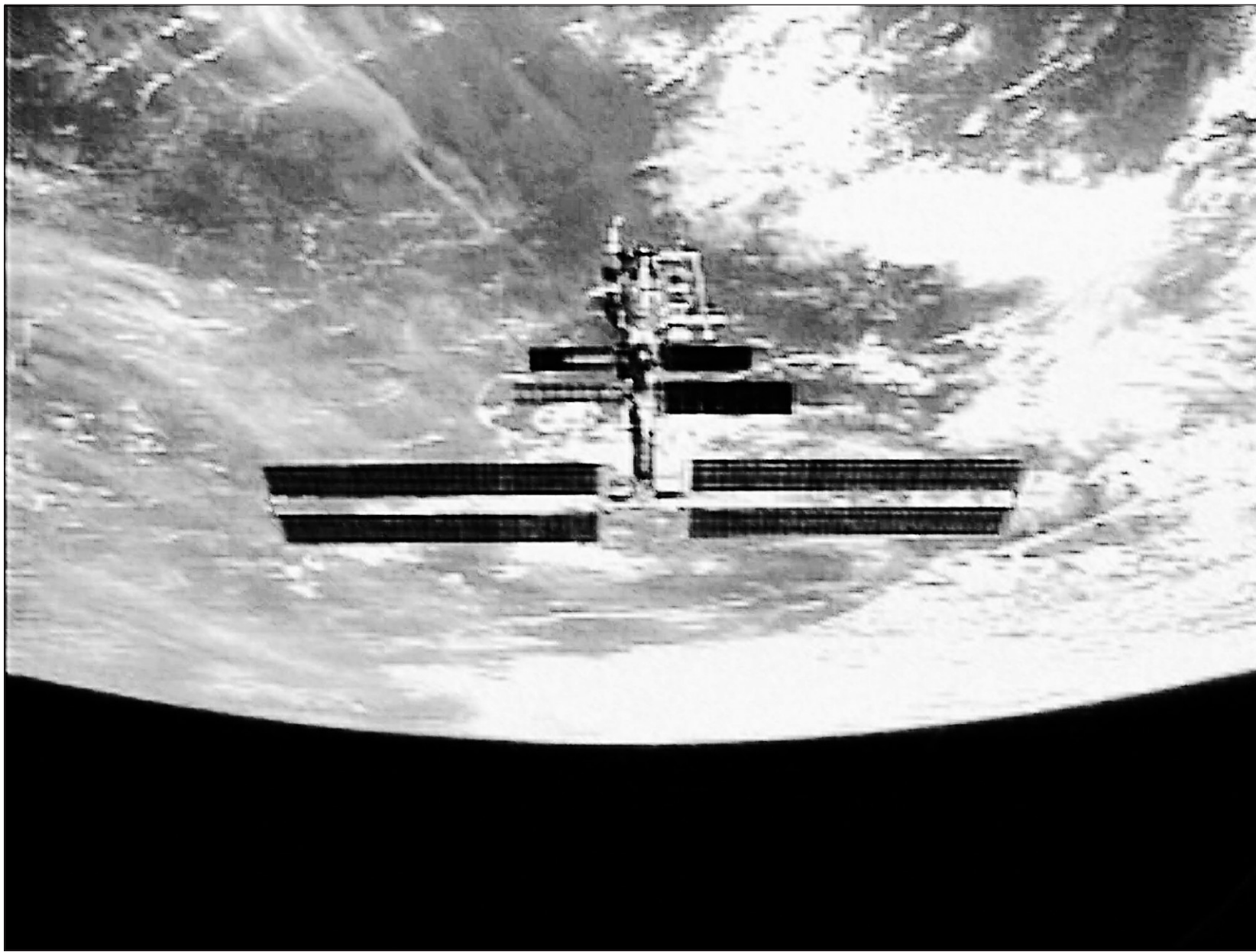


PHOTO AP

« Le chemin vers la reprise des vols sera long et ardu. » – Claude Lafleur



PHOTO AP

La NASA espère lancer une navette dès le printemps prochain. « Pas si vite ! », disent en chœur maints observateurs et politiciens américains.

collage la navette est bombardée par quantité de morceaux de glace et de mousse isolante émanant du gros réservoir jaune-orange. « Les orbiteurs, et particulièrement leurs fragiles tuiles thermiques, n'ont pas été conçus pour être percutés durant le lancement », avaient déjà noté les commissaires. D'autre part, ils recommandent que la NASA mette au point un *kit* de réparation des tuiles thermiques qui permettrait à des astronautes,

une fois rendus en orbite, de parer à tout dommage subi lors du décollage.

Or, ces deux recommandations s'avèrent quasiment inapplicables. D'une part, s'il est sûrement possible de diminuer la quantité de débris au décollage, on ne peut certainement pas les éliminer tous. Mais surtout, la conception d'un *kit* de réparation pour tuiles est une tâche qui, à ce jour, s'est avérée inimaginable.

En effet, dès les premiers vols de navette, il y a vingt ans, les ingénieurs ont rêvé de disposer d'un tel *kit*. Mais ce problème semble insoluble étant donné la complexité pour des astronautes en scaphandre de réparer des tuiles. De surcroît, le retour sur Terre d'un orbiteur le soumet à des conditions extrêmes de stress et de chaleur, de sorte qu'il apparaît impossible de « simplement *patcher* » des tuiles thermiques endommagées. Quoi qu'il en soit, le fait que la commission préconise que ces deux recommandations soient mises en application avant la reprise des vols devrait avoir pour conséquence de river au sol les navettes.

Il est même permis de penser que si la station spatiale internationale n'existait pas, les navettes demeureraient au sol à tout jamais. Mais les Américains devront tenir compte qu'une quinzaine de pays ont déjà investi des milliards dans ce projet. Ainsi, le Canada a consacré plus de deux milliards de dollars

dans la conception du bras robot « Canadarm » et pour qu'une demi-douzaine de nos astronautes se préparent à « tirer profit » de cet investissement.

Quelles conséquences pour nous ?

Les conséquences qu'entraînera la perte de *Columbia* pour le Canada sont difficiles à prévoir, hormis le fait que deux de nos astronautes qui devaient participer dès cette année à des vols de navette attendront sûrement encore un bon bout de temps.

À long terme, les conséquences pourraient cependant être fort importantes, selon ce que décideront les Américains. Ainsi, s'ils réduisaient les vols de navette destinés à la station spatiale, cela pourrait anéantir nos espoirs d'utiliser ce qu'on considère comme « le plus important laboratoire scientifique spatial de tous les temps ».

Ironiquement, comme en 1986, les navettes pourraient bien être sauvées de justesse par la station spatiale. À l'époque, il s'est avéré impensable de les abandonner puisque celles-ci devaient servir à l'assemblage et à l'exploitation de la station. Dix-sept ans plus tard, le problème se pose avec d'autant d'acuité que la station orbite autour de la Terre à moitié construite et que seules les navettes peuvent permettre son parachèvement.

Une spécialiste des virages en « U »

De tout temps, l'ex-ministre Pauline Marois a semblé s'accommoder de tout



DENYS BARBEAU
L'auteur demeure à Longueuil, arrondissement Saint-Hubert.

ON DONNE-RAIT le bon Dieu sans confession à Madame Marois si...

...elle n'était la spécialiste des virages en U au PQ. De Pierre-Marc Johnson à la confédération de Bernard Landry, en passant par l'indépendance de Jacques Parizeau et les conditions gagnantes de Lucien Bouchard, personne ne savait où elle se situait réellement. Madame Marois semble s'accommoder de tout.

Le seul lien entre tous ces virages est que madame Marois aime le pouvoir pour le pouvoir.

C'est drôle de voir que, dans un même paragraphe de son entrevue

au *Devoir*, elle dit une chose et son contraire. En effet, des conditions gagnantes, elle mentionne : « Cette stratégie était « la meilleure » dans les circonstances. », mais qu'« elle a toutefois placé le Québec en situation d'attente, sinon de dépendance vis-à-vis du gouvernement fédéral. » Ainsi, mettre le Québec en situation de dépendance vis-à-vis le fédéral était la meilleure stratégie pour un parti qui se disait souverainiste ?

Ce n'est pas la trouvaille du siècle. Si je me souviens bien, c'est ce que nous, les inconditionnels de la souveraineté (les purs et durs tant honnis), dénoncions *ad nauseam* à tous les conseils nationaux du PQ. Mais non, nous n'avions pas raison et madame Marois continua à appuyer, sans coup férir, Lucien Bouchard et, par la suite, Bernard Landry qui utilisa la même logique conditionnelle, en employant d'autres termes, soit celui de « certitude morale ».

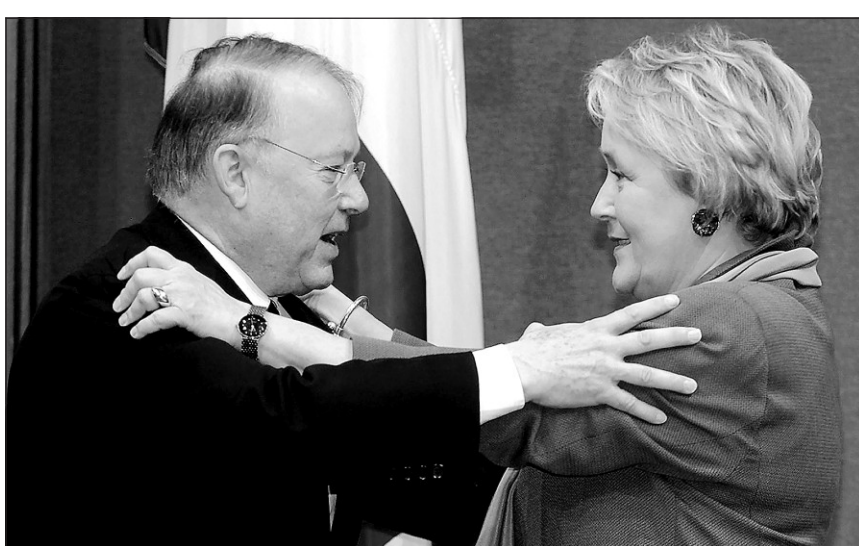


PHOTO PQ

Bernard Landry félicitait Pauline Marois lors de son assermentation comme membre de l'Assemblée nationale, en avril dernier.

Bernard Landry, aussi, suscite des questions par rapport à sa dernière prise de position. Lui qui, lors d'un appel téléphonique qu'il m'avait

fait suite à une de mes lettres ouvertes, rejetait du revers de la main les critiques (les mêmes que celles de madame Marois) de son « confé-

déralisme canadien ». Comprenez qui pourra.

■ ■ ■

Madame Marois parle de « recréer une vaste coalition, du nationaliste un peu timide jusqu'à l'indépendantiste ». Ce n'est pas d'un retour au nationalisme mou dont nous avons besoin mais d'une promotion ferme de la nécessité du pays du Québec. Et ce n'est pas avec une spécialiste des virages en « U » que nous l'aurons. Ce ne sont pas les nationalistes mous qui ne sont pas sortis lors de la dernière élection. Ce sont les tenants du pays du Québec « barouettés » par le PQ. Nous avons besoin d'un véritable parti consacré au pays du Québec et à un projet de société vraiment humaniste. Le temps passe et nous devons nous y mettre. Arrêtons de vouloir donner une perpétuelle dernière chance au PQ, gangrené de l'intérieur par le désir du pouvoir, qui nous a promis mer et monde sans jamais tenir parole.

Un miraculé de la médecine disparu depuis 10 jours

SIMON CHABOT

LA MYSTÉRIEUSE DISPARITION de Ryszard Wielanowski, il y a 10 jours, serait attribuable à l'amnésie partielle consécutive au coma de cinq semaines dont il a miraculeusement émergé l'hiver dernier, croit sa femme, Lucyna.

Sans prévenir personne, M. Wielanowski a quitté son domicile de Pierrefonds le matin du 20 août. Il n'est jamais rentré. Sa femme, sa fille, des amis et des voisins ont immédiatement entamé des recherches. L'homme a téléphoné à des connaissances à Toronto le jour de sa disparition et aurait été aperçu au centre-ville de Montréal il y a une semaine. Il demeure toutefois toujours introuvable.

« Je pense que mon mari cherche à rentrer, mais ne trouve pas le chemin de la maison », soutient Lucyna Wielanowski, qui a beaucoup arpenté les rues du centre-ville dans l'espoir de retrouver l'homme de 44 ans.

« À mon avis, poursuit-elle, Ryszard a voulu faire une promenade et il s'est simplement égaré. C'est selon moi le scénario le plus probable. Depuis qu'il est sorti du coma, il lui arrive de reconnaître le côté d'une rue, mais pas l'autre. »

Cette perte de mémoire aux conséquences tragiques paraissait pourtant presque anodine à la suite de la crise cardiaque qui, en janvier, a failli coûter la vie à l'homme d'origine polonaise. Selon les médecins, M. Wielanowski ne devait jamais se réveiller du coma dans lequel il avait alors sombré. « Après quelques jours d'hospitalisation, on m'a dit que mon mari était cliniquement mort, dit sa femme. Les médecins voulaient même le débrancher. Sa survie est un véritable miracle. »

Rétabli à la surprise générale, mais toujours malade du cœur, le père de deux enfants ne prend plus ses médicaments depuis sa disparition. « Ce que je crains le plus, dit Mme Wielanowski, c'est que,

avec tout ce stress et sans son traitement, il ait subi un nouvel arrêt cardiaque. »

Depuis mercredi, l'organisme Jeunesse au Soleil s'est mis à la disposition de la famille du disparu. « Nous visitons les refuges pour sans-abri, précise Hélio Gagedo, de l'organisme. Nous avons aussi imprimé 1000 affiches que nous collons un peu partout au centre-ville, et les huit membres de notre patrouille à vélo garderont l'oeil ouvert toute la fin de semaine. »

Au moment de sa disparition, le designer industriel portait un t-shirt bleu foncé et un bermuda bleu gris. Il mesure 1 m 80 et pèse 75 kilos.

« Je crois que mon mari est toujours vivant, dit Lucyna Wielanowski. Je suis convaincue que cette histoire va bien se terminer. Notre fille de 14 ans m'a dit que ce choc lui permettra sans doute de retrouver la mémoire et de revenir à la maison. C'est peut-être naïf, mais je me raccroche à ça. »



Ryszard Wielanowski, âgé de 44 ans, – ci-dessus dans une photo fournie par la famille – est porté disparu depuis le 20 août. L'homme souffre d'amnésie.

BIEN PLUS.



PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE

GRANDE LIQUIDATION GM

PROFITEZ DES MEILLEURES OFFRES DE L'ANNÉE.

LES OFFRES DE LOCATION SE TERMINENT LE 30 SEPTEMBRE.

0%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT
PENDANT 60 MOIS*

PLUS

1000\$ de réduction

À L'ACHAT OU À LA LOCATION,
SUR PRESQUE TOUS
LES MODÈLES 2003.



LA MONTANA 2003 DE PONTIAC

Osez comparer	Montana de Pontiac	Caravan 28D de Dodge
Puissance/moteur	185HP V6 3,4L	180HP V6 3,3L
Climatisation	De série	De série
Sécurité aux sièges avant lors de tests d'impacts latéraux	5 étoiles	4 étoiles
Sacs gonflables latéraux	De série	En option
Deux sacs gonflables frontaux	De série	De série
Système de freinage antiblocage (ABS)	De série	En option
Phares antibrouillard	De série	Non disponible
Siège intégré pour enfant	De série	En option
Banquette divisée 50/50 à la 3 ^e rangée	De série	En option
Revêtement de bas de caisse	De série	Non disponible
Radio AM/FM et lecteur CD	De série	En option
Volant inclinable	De série	De série
Glaces à commande électrique	De série	De série
Verrouillage électrique des portes	De série	De série
Rétroviseurs extérieurs chauffants	De série	De série
Commande automatique des phares	De série	Non disponible
Garantie limitée sur le groupe motopropulseur	5/100 0\$ franchise	7/115 100\$ franchise

Basé sur l'information contenue dans les brochures de la concurrence.

ENERGUIDE

Plus faible consommation
d'essence de sa catégorie pour
une quatrième année consécutive.*

**GARANTIE DU GROUPE
PROPULSEUR
5 ANS 100 000 KM
SANS FRANCHISE**

☆☆☆☆
SÉCURITÉ 5 ÉTOILES.
Pour le conducteur et les passagers
des sièges avant lors des tests
d'impacts latéraux.**

289\$/mois[†]

LOCATION DE 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1 000\$^{††},
TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS,
TAXES EN SUS.

LOCATION 48 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
289\$	0\$
218\$	3 375\$

0\$ comptant
dépôt de sécurité*



RENSEIGNEZ-VOUS SUR
LES RÉCOMPENSES POUR
PROPRIÉTAIRES DE GM

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant : Montana (2UN16/R7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. * Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois sans versement initial (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. *Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. **Le crédit de 1 000\$ comprend les taxes applicables et est inclus dans les offres de cette publicité. *Taux de financement à l'achat de 0% disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement : 10 000\$ à 0% : 60 versements de 166,67\$, coût en intérêts 0\$, coût total de financement 10 000\$. **Données fournies par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2003.

**Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



Savons-nous vivre?



Règle élémentaire du savoir-vivre, la poignée de main facilite les rapports sociaux dans le meilleur sens du terme.

Une porte dans le nez. Un voisin de bureau qui hurle dans son cellulaire. Un inconnu qui coupe dans une file. Sans s'excuser, il va sans dire. Pas le temps, probablement. Anecdotes anodines, souvent quotidiennes, mais ô combien exaspérantes. Et le savoir-vivre, dans tout ça?



SILVIA GALIPEAU

silvia.galipeau@lapresse.ca

Imaginez la scène. Nous sommes un soir de semaine. Boulevard Saint-Laurent. Il pleut à boire debout. Une de ces violentes et passagères ondées comme nous en avons eu tout l'été. Bébé d'une main, parapluie, sac à main, sac à biberons de l'autre, les mains archipleines quoi, nous arrivons tant bien que mal à hélér un taxi. Surgit alors un monsieur qui nous tasse, juré craché, histoire de se glisser dans la voiture à notre place.

Cela vous dit quelque chose? Il vous est déjà arrivé pire? Peut-être vous a-t-on poussé dans les escaliers du métro. A-t-on omis de vous remercier quand vous teniez la porte de l'ascenseur à un étranger. Un vendeur vous a-t-il abordé comme si vous aviez gardé les cochons ensemble: «J'peux tu t'aider, ma p'tite madame?»

La scène aurait pu passer inaperçue — une brute de plus dans la journée —, si nous n'avions précisément été plongés dans ce reportage. Les guides du savoir-vivre pour les nuls sont devenus de facto nos livres de chevet. Inutile de préciser

que de tasser quelqu'un dans la rue ne fait pas partie des règles de la courtoisie, aussi élémentaires soient-elles.

Aux États-Unis, un sondage mené l'an dernier auprès de 2000 personnes par l'organisme sans but lucratif Public Agenda indique que le manque de savoir-vivre y est perçu comme quasi omniprésent. Près de 80% des personnes interrogées ont indiqué considérer le manque de respect et de courtoisie comme un sérieux problème, et 88% ont ajouté souvent rencontrer des gens malpolis.

Le déclin des bonnes manières

Que se passe-t-il? «Les gens ont oublié que leur comportement peut affecter les autres», commente Joanna Oltman Smith, une jeune New-Yorkaise précisément affectée par «le déclin des bonnes manières» dans sa ville. «C'est la vitesse à laquelle nous vivons, dit-elle. Nous sommes tellement occupés que nous en oublions de penser aux autres.»

Pour conscientiser ses concitoyens, la jeune femme a d'ailleurs conçu un site Internet dévoué à la question: civilcity.org. Elle y énumère divers symptômes du manque de savoir-vivre urbain, de la rage au volant à l'utilisation abusive du téléphone cellulaire. Au palmarès du comble du manque de savoir-vivre, elle cite le cellulaire et ses excès (les conversations partagées avec tous les passagers de l'autobus, notamment), les fumeurs dans les zones sans fumée, et les motards qui s'amusent à faire rugir leur moteur, quelle que soit l'heure de la journée ou de la nuit.

Au Québec, langue française oblige, le tutoiement arrive en tête de liste en terme de manque de savoir-vivre. Or «le tutoiement se gagne, indique André Turmel, directeur du département de sociologie de l'Université Laval. On n'entre pas immédiatement dans l'intimité des gens.»

Si, au Québec, on a le tutoiement facile, ajoute cet adepte du vouvoiement, c'est parce qu'avec la Révolution tranquille, on a vécu «un égalitarisme cucul, où l'on pensait qu'il suffisait de tutoyer tout le monde pour abolir les hiérarchies. Or il y a des hiérarchies que l'on ne peut pas abolir». Si l'on tutoie son patron, par exemple, aussi sympathique soit-il, cela n'en fait pas notre égal pour autant, dit-il.

Et alors? Et alors il y a des règles en société qui ont leur raison d'être, ajoute-t-il. La règle veut ainsi que quand on rencontre un inconnu dans la rue, on lui tend la main, non le poing. D'où l'importance de ladite règle. «Il s'agit de faciliter les rapports sociaux dans le meilleur sens du terme.»

Quand le manque de savoir-vivre se fait sentir

C'est ainsi que l'on vouvoie un patron et qu'on n'arrive pas en jean ou en bedaine à un cocktail organisé par le recteur, des petites règles de base souvent oubliées, voire négligées. Une négligence qui finit un jour par se faire sentir, affirment les experts en étiquette consultés.

«Les gens se retrouvent sur le marché du travail, et quand ils vont à un dîner formel, ils ne savent pas quelle fourchette prendre!» indique Judy Paquette, directrice de Étiquette S.V.P., boîte offrant toutes sortes de formations aux gens d'affaire, de la poignée de main à la cravate à porter en entrevue, en passant par les bonnes manières à table.

Voir STRESS en page 18

Autre texte en page A19

Offrez-vous... Pour la Rentrée



Une rubrique spéciale dans les PETITES ANNONCES de La Presse



À ne pas manquer
ce samedi

Petites annonces

La Presse

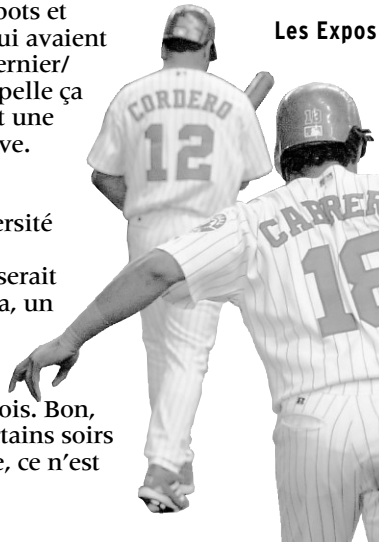
LES FLEURS ET LE POT

LES FLEURS

Aux joueurs des Expos, pour le fantastique baseball qu'ils nous ont donné cette semaine (et aussi pour nous avoir offert une occasion de retrouver les charmes indéniables mais presque oubliés de la radio AM, par un après-midi ensoleillé du mois d'août). On est tellement contents, en fait, qu'on ne se formalisera même pas de voir réapparaître, déguisés en fidèles partisans, tous ces vire-capots et personnes de peu de foi qui avaient enterré l'équipe le mois dernier/l'an passé/en 1995. On appelle ça de la magnanimité, et c'est une très noble qualité, on trouve.

LE POT

Aux chercheurs de l'Université Cambridge qui viennent d'annoncer que l'humain serait parent avec le xenoturbella, un ver dépourvu de cerveau, de vertèbres et d'organe sexuel découvert dans le fond vaseux d'un lac suédois. Bon, ça explique sans doute certains soirs à 110%, mais quand même, ce n'est pas très valorisant, hmm?



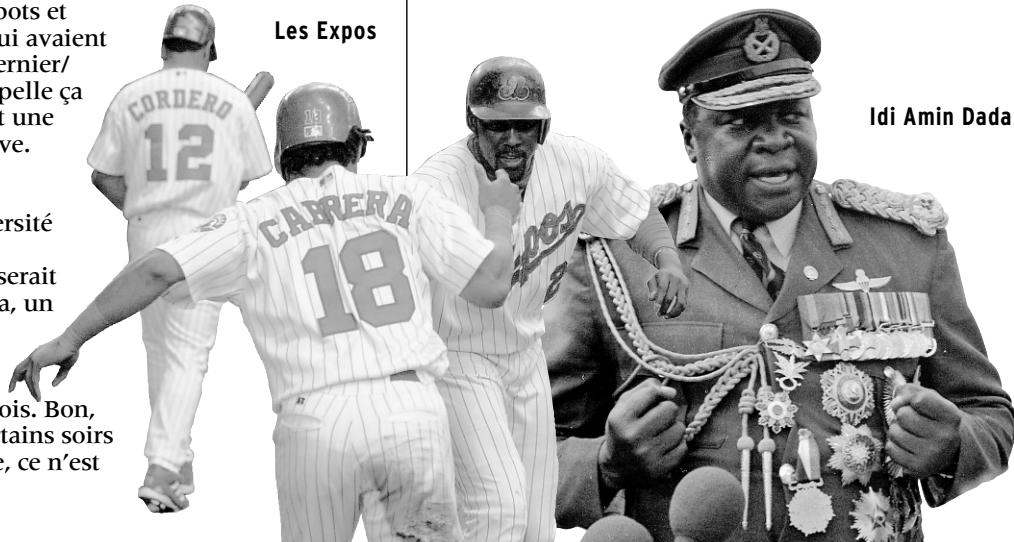
Les Expos



CITATION DE LA SEMAINE

« Idi était jovial, très amusant et gentil. Je pense qu'il était très gentil avec tout le monde. »

— Sarah Amin, cinquième femme d'Idi Amin, l'ancien dictateur ougandais décédé il y a deux semaines, considéré comme l'un des plus cruels tyrans du 20e siècle.



Idi Amin Dada



SITE WEB DE LA SEMAINE

Pop!

D'accord, ça valide sans doute l'hypothèse précédemment relatée quant à la parenté génétique entre l'homme et un ver dont la totalité de l'existence consiste à *vedger* dans la vase, mais bon, il faut qu'on le dise: ça ne nous prend pas grand-chose pour nous divertir. On s'amuse d'un rien, en fait. De ce site, par exemple, qui combine la chanson-thème de *The Brady Bunch* et une utilisation particulièrement créative des «pop-ups», ces fatigantes fenêtres bien connues des amateurs de porno et de sites en manque de financement. Trois minutes de cela, et on est contents. La vie peut être très simple, parfois.

www.monkeon.co.uk/brady

— Nicolas Langelier
collaboration spéciale

VIVRE

Suite de la page A17

Carole Souline, propriétaire d'une agence de mannequins à Trois-Rivières, offre depuis plus de 10 ans des cours d'étiquette, de savoir-vivre et d'art de la table dans les écoles et les chambres de commerce. Elle en a vu de toutes les couleurs: des gens d'affaires qui tiennent leurs couverts comme des «rames», qui coupent leur steak en petites bouchées avant de le manger, comme on le ferait pour un enfant, d'autres qui arrivent en blanc à des funérailles, qui ne savent pas s'habiller en entrevue, etc. Même à la télévision, déplore-t-elle, il y a des animatrices qui ne savent pas se tenir. « Il y a une façon de s'asseoir pour qu'on ne te voit pas les amygdales ! »

Elle affirme aussi enseigner les « règles de base » de la vie en société: toujours servir madame avant monsieur, pas de chandelles à table le midi, pas de serviettes en papier, sauf à une fête d'enfant, etc.

Protocole, snobisme ?

Certaines règles de savoir-vivre ne sont-elles toutefois pas un tantinet protocolaires? Si l'on peut s'entendre sur l'importance de tenir la porte aux personnes âgées, par exemple, quel mal y a-t-il à mettre des serviettes en papier à table ?

Évidemment, l'étiquette permet de départager ceux qui l'ont, de ceux qui ne l'ont pas. Ceux qui la connaissent, de ceux qui ne la connaissent pas, souligne Michael

McDonald, professeur d'éthique appliquée à l'Université de Colombie-Britannique. « Il y a un certain aspect de classe sociale rattaché à cela, dit-il. Ceux qui savent quelle fourchette prendre font, ou non, partie du groupe ». Oui, l'étiquette rend certes la vie plus facile, « mais elle n'est pas fondamentale », ajoute-t-il.

C'est qu'il y aurait étiquette, et étiquette. Étiquette protocolaire, et étiquette du « gros bon sens », pense quant à elle l'ex-mannequin et animatrice Danièle Parent, qui vient de publier un livre sur la question, intitulé *Leçons de charme*. « Je fais ça version 2003. Ça n'est pas quel couteau ou quelle fourchette prendre. Je ne fais pas du

Nadine de Rothschild. C'est tellement dépassé, dit-elle. Ce que je fais, c'est du gros bon sens. » Et grâce au « bon sens », « à partir du moment où l'on fait et l'on dit les choses avec élégance, on peut tout se permettre ».

Au-delà de la taille des bougies, du nombre de fourchettes requises à un dîner d'affaires, et du plan de table voulu, selon elle, l'étiquette, c'est finalement « une question de respect. C'est savoir se comporter. Être soi-même et respecter les autres ». Et jamais, jamais tasser quelqu'un pour rentrer dans un taxi à sa place !

Petite leçon de savoir-vivre

SILVIA GALIPEAU

IMAGINEZ un instant que votre patron vous invite à dîner. Pâtes ou sushi ? Qui paye la note ? Avant de partir les yeux fermés, songez à quelques faux pas à éviter.

D'abord, s'il vous invite, inutile d'insister pour payer la note. C'est celui qui invite qui paye, tranche Judy Paquette, directrice de Étiquette S.V.P., qui a accepté de se prêter à notre petit jeu et de nous guider dans ce dîner fictif. Et si vous trouvez qu'il est chiche dans le pourboire, tant pis. Car quelle que soit l'impolitesse, il n'est jamais bien poli de corriger quelqu'un d'autre, même si c'est pour lui rendre service.

Quoi manger ? Si vous optez pour le sushi, bonne chance. Car si certains morceaux peuvent exceptionnellement être pris avec les doigts (avec délicatesse, il va sans dire), pas question de risquer la bouchée, et de voir le reste du joli rouleau s'écraser dans l'assiette ou, pire, dans le décolleté...

L'experte en étiquette suggère ici de choisir des petits rouleaux que l'on peut avaler en une seule bouchée. En cas de panne, on peut toujours demander des ustensiles, dit-elle. « Oui, c'est acceptable. Mais c'est évidemment beaucoup plus chic avec des baguettes. »

Pour éviter ce genre d'interrogations existentielles, pour tout ce qui est dîner d'affaires, mieux vaut éviter tout plat nécessitant une trop grande gymnastique. Oubliez donc les soupes tonkinoises, spaghettis et autres homards et favorisez quelque chose de plus traditionnel, certes, mais surtout de plus sûr.

Si vous ne tolérez pas les produits laitiers, êtes végétarien ou mangez kasher, c'est à vous à le dire à votre patron. « Un bon hôte prendra cela en considération », et ne vous emmènera pas manger une fondue, si vous venez de lui indiquer votre intolérance au fromage.

Vous voilà rendus au restaurant. Si le téléphone cellulaire de votre patron ne cesse de sonner, s'il jase et jase sans fin, alors que vous avez poliment mis le vôtre en mode vibration, à nouveau, aucun commentaire. Tant pis pour lui s'il ne sait pas vivre. Mais si vous remarquez que vous recevez précisément un appel ultra-important, ultra-urgent, vous pouvez le prendre. En vous excusant et en sortant discrètement, bien sûr. « Peut-être qu'il va comprendre le message ! »

De retour à table, vous remarquez que monsieur le patron a du persil entre les dents. Cette fois, ne gardez pas cela pour vous. Vous pouvez lui dire. Évidemment, avec la plus grande discrétion, et seulement si cela reste entre vous deux. Pas question de l'interrompre dans une conversation avec un voisin de table. Cela pourrait être gênant, pour lui comme pour vous.

Pour le reste, soignez vos manières à table, tâchez d'avoir une conversation agréable, et surtout, soyez naturel. À vous de jouer !

LANCE ESCOMPTE

LAIDE

LANCE ESCOMPTE
99⁹⁹
rég.:199.99
MISSION AMP-3 JR

LANCE ESCOMPTE
39⁹⁹
rég.:49.99
CASQUE CCM HT652
APPROUVÉS CSA

LANCE ESCOMPTE
9⁹⁹
rég.:39.99
CHANDAILS SP
GRANDEUR SR

BÂTONS DE HOCKEY
Tous les bâtons de hockey (joueurs et gardiens) et palettes de remplacement
20% de rabais.

LANCE ESCOMPTE
49⁹⁹
rég.:59.99
SAC À ROULETTES
CCM EB952 36 po.
Avec compartiments pour patins

(à l'achat de 2 bâtons ou palettes de votre choix obtenez une réduction de 20% sur le prix régulier. Sauf les modèles "one-piece" comme Easton Synergy & Sicore, CCM Vector, Bauer Triflex et Truflex, Nike Apollo, Sherwood Eclipse, Mission M-1, Louisville Response, Easton Synthesis (manche et palette), etc)

Allez droit au but!
www.sportsrousseau.com

30 ANS
Sports Rousseau
1973 - 2003 Hockey sur toute la ligne! / www.sportsrousseau.com

Magasin de Dollard-des-Ormeaux
3597, Boul St-Jean
(514) 626-7235

Magasin de Greenfield-Park
3261, Boul. Taschereau
(450) 926-0660

Méga magasin de Laval
4440, aut. Laval (440)
(450) 681-8440

Méga magasin de St-hubert
1701, Boul. des Promenades
(450) 656-1701

Magasin de Montréal
5916, rue Papineau
(514) 274-4429

HEURES D'OUVERTURE : Mégas magasins de Laval et Rive-Sud : lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00.
Les autres magasins : lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde LANCE-ESCOMPTE prend fin le dimanche 28 septembre 2003. Certains modèles, couleurs ou grandeurs peuvent manquer dans certains magasins. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés

Vente de rénovation

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

CHOIX DE JETTA QUELQUES WOLFSBURG EN STOCK

FAITES VITE!

Popular 5441, rue St-Hubert
MONTREAL Tél.: (514) 274-5471
Laurier popular@popular.qc.ca

Les nausées, les chandails de laine et l'odeur d'un coffre à crayons



RAFAËLE GERMAIN
HISTOIRES D'ÉTÉ

collaboration spéciale

sa texture, comme s'il était plus léger, plus transparent encore. C'était le signe, invisible et immanquable, du début de la fin de l'été.

Un autre signe qui ne trompe pas : quand mes chats se mettent à dormir en boule. Durant tout l'été, ils se couchent sur le long, s'étirant et s'aplatissant le plus possible, se tournant sur le dos et s'exposant la bedaine, n'importe quoi pour avoir un peu moins chaud. Puis, un jour, ils sont en boule, une toute petite boule très compacte, le museau sous la patte et la queue autour du corps. Ce n'est pas Météomédia, mais vraiment, ça ne ment pas.

« C'est un peu cliché, dans le fond, d'aimer la fin de l'été », a dit Mignon quand je lui ai exprimé ma joie. J'ai haussé les épaules : il pouvait bien parler, lui, le grand ennemi des journées chaudes.

« En fait, a-t-il poursuivi, ce qu'on aime, ce n'est pas nécessairement la fin de l'été. C'est le début de l'automne. On se voit en train de se promener dans la rue, par une belle journée fraîche et ensoleillée, habillé comme dans une annonce de Gap avec un gros pull en laine irlandaise avec un col qui monte, en buvant un bon café fumant et en ajustant son foulard... *Abus* de clichés ! »

— Oui, mais ils sont efficaces, quand même, non ?

Mignon a regardé par la fenêtre et a fait mine d'ajuster un col roulé invisible. « Ouin. C'est sûr. » Il a souri, puis s'est mis à préparer un café. « Moi ce que j'aimais de la rentrée, c'était l'odeur du cuir. Quand j'étais petit, j'avais un coffre à crayons en cuir. Et maintenant, quand je sens cette odeur là, ça me rappelle la rentrée scolaire. »

La rentrée scolaire... Il y avait les mots de cœur, bien sûr, mais aussi les crayons neufs, les livres encore intacts, les cahiers que je me promettais de garder propres jusqu'à la fin du semestre, la rue Queen Mary que j'ai arpentée pendant 16 ans (11 ans à la même école, puis cinq ans à l'Université de Montréal, située quelques coins de rue plus à l'est. On a déjà vu plus large, comme univers).

Après le déjeuner, Mignon et moi avons décidé, justement, d'aller nous promener près de l'université. Il faisait beau, mais pas chaud : pour la première fois depuis des mois, le mercure, à 10h30, indiquait à peine 15 degrés.

Il y avait des gens partout rue Jean-Brillant, et sur la place Laurentienne, cette grande cour intérieure qui flanque la faculté de droit et la bibliothèque. Des étudiants sortaient de la librairie les bras chargés de livres, d'autres jasaient sur la pelouse ou fumaient sur les bancs de pierre.

« La semaine prochaine, ai-je dit à Mignon, ce sera les initiations. *Check-moi* bien la *gang* de bozos avec des costumes *funny* en train de boire de la bière à 11h le matin puis essayer de vendre des *kleenex* aux passants. »

— Mais oui, mais c'est le *fun*, ça !

— Mets-en ! Nous, on nous avait déguisés en costumes médiévaux. On avait l'air teeeeeeement caves ! Mais ça forge des liens, quand même. »

Deux filles sont passées à côté de nous et nous ont demandé si elles devaient reprendre Jean-Brillant pour accéder aux résidences. Elles venaient de Jonquière pour étudier en pharmacologie, et étaient débarquées avec leurs parents qui voulaient voir de quoi avait l'air l'endroit. Elles étaient, au bas mot, surexcitées.

« On va rester en résidence pour une session, a dit l'une d'entre elles. Puis après, on va essayer de se trouver un appartement. »

— Dans quel coin ?

— *Ben*, on pensait peut-être ici, pas loin, mais on aimerait mieux sur le Plateau. Tant qu'à être à Montréal, *tsé*. »

Mignon et moi avons bêtement hoché la tête, genre « *ben* oui, on sait ». Les filles sont parties, contentes, en direction de leur résidence. « Quand même, ai-je dit. Montréal a beau pas être la plus grande ville du monde, ça doit être un méchant *kick* quand tu arrives ici. Tu as tout à découvrir. »

— Je sais », a dit Mignon. Et moi je savais qu'il pensait à son arrivée à Montréal, par le pont Jacques-Cartier, d'où il a vu la ville dans laquelle il s'en venait vivre et qui, à l'époque, l'impressionnait tellement.

Boulevard Édouard-Monpetit, il y avait des jeunes partout, des gens de Montréal, mais aussi d'ailleurs, des quatre coins de la province et de plus loin encore. Un grand garçon était debout devant l'université et étudiait un plan du campus qui semblait le laisser très perplexe. Un couple est entré dans un appartement en parlant de leur horaire, qui semblait faire leur affaire, à part pour les cours obligatoires à 8h30 le matin.

« C'est drôle, ai-je dit à Mignon, mais des fois, ça me manque de ne plus avoir de rentrée. Ça faisait une coupure, c'était un commencement... Dès le mois d'octobre je me

mettais à chialer que j'avais hâte d'être en vacances, mais pendant un bout de temps, c'était vraiment bien. Il y avait une sorte d'allégresse qui planait sur le campus ».

Elle semblait être encore là, d'ailleurs. Elle était un peu partout dans la ville, en fait, dans les vitrines des boutiques qui sortaient leurs collections d'automne, dans les marques des théâtres qui annonçaient leur nouvelle saison, dans nos téléviseurs, même, où les différents réseaux préparaient bruyamment leur « rentrée télé » en nous dévoilant « tout sur les nouveaux téléromans de l'automne », sur les *talk-shows*, sur le prochain *reality show* d'où va sortir la prochaine vedette éphémère.

« Tu sais ce que j'aime, en fait, ai-je demandé à Mignon alors que nous nous étions à nous assoir à la terrasse d'un café. C'est l'espèce d'effervescence avant le grand hiver. »

— C'est sûr. On s'énerve avant d'hiberner. On s'assure que tout est correct, que les programmes vont jouer à la télé, qu'on sait ce qui s'en vient, qu'on aura plus à se poser trop trop de questions avant le temps des Fêtes. »

— Oui, c'est ça qui est bien. L'apaisement qui vient après l'été. C'est sûr que c'est extraordinaire l'été, mais là, on dirait que tout reprend sa place, qu'on se rassoit, qu'on se réinstalle. Comme si le temps et les choses reprenaient leur cours. Je sais pas, j'ai toujours trouvé qu'il y avait quelque chose de doux là-dedans. »

Mignon a commandé un chocolat chaud, et m'a regardé en souriant. « Oui mais après, c'est l'hiver. »

- Chut ! Faut pas dire de gros mots ! »

Alors nous n'avons plus rien dit, et nous sommes restés, contents, assis dans une petite flaque de soleil de fin d'été.

Questions ? Commentaires ? On peut joindre Rafaële Germain à actuel@lapresse.ca ou au 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Elle recommencera à écrire sa chronique Je t'aime moi non plus dès la semaine prochaine et à l'occasion, dans ses chroniques hebdomadaires, répondra à certaines questions de ses lecteurs.

FABRICVILLE

VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON

www.fabricville.com

SOLDE D'AVANT-PREMIÈRE
TRIPLE
ESCOMPTE

MAR.
et **MER.**
2 et 3 sept.
SEULEMENT!

MEMBRES
club elite
SEULEMENT!

20% MOINS UN AUTRE **20% MOINS UN AUTRE** **20%**

TOUS les tissus à DRAPERIE et à REMBOURRAGE en magasin

TOUS les ACCESSOIRES* et QUINCAILLERIE À DRAPERIE

* à l'exception des cadres et lampes

TOUS les NOUVEAUX tissus MODE

De plus,
IMMENSE LIQUIDATION
DE COUPONS D'ÉCHANTILLONS

1⁹⁹
1^m

Cour. jusqu'à 18,99m

TOUT JUSTE ARRIVÉ

COTONS, LAINES,
ASPECTS SUÈDE, TRICOTS,
TISSUS FANTAISIE
et à COSTUME



Le baiser de la Madone à Britney Spears et Christina Aguilera a remis le nom de la star sur toutes les lèvres.

Photo AP

Madonna revient à la une

Agence France-Presse

NEW YORK — Madonna, 45 ans et mère de deux enfants, a réussi hier à faire une nouvelle fois les grands titres de la presse et de la télévision américaines, au lendemain des MTV Video Music Awards où elle a embrassé sur la bouche les chanteuses Britney Spears et Christina Aguilera.

Les images étaient diffusées en boucle hier sur toutes les chaînes, et les tabloïds rivalisaient d'imagination pour raconter l'événement.

Même le respectable *New York Times* a salué la longévité de l'exhibitionnisme de la

star, sur un ton légèrement sarcastique. « Le spectacle était impressionnant », notait le quotidien hier, mais « il était difficile de ne pas se rappeler qu'il y a 19 ans Madonna aurait pu attirer autant d'attention à elle seule ».

La version américaine des MTV Awards, qui a duré trois heures jeudi soir, a débuté par un trio de choc entre Madonna, Christina Aguilera et Britney Spears, le numéro se terminant par un long baiser de la « madone » sur la bouche de ses deux partenaires, vêtues de blanc pour chanter son tube *Like a Virgin*.

| JEUX GAIS |

Le village en fête ce week-end

Les préparatifs de Montréal 2006 vont bon train

SAMUEL PRADIER
collaboration spéciale

PRÈS DE 1000 jours avant la cérémonie d'ouverture, le comité organisateur des Jeux gais Montréal 2006 lance son premier événement d'envergure: Les rendez-vous de bronze. Le village gai met donc ses habits de fête ce week-end. Entre Amherst et Cartier, la rue Sainte-Catherine se transforme en un immense terrain de jeu où le public pourra découvrir et participer à des démonstrations de volley-ball de plage, badminton, aérobie, danse sportive, souque à la corde, lutte, arts martiaux, tennis de table, boxe, ainsi que de patinage artistique (sur patins à roues alignées!).

Ce sera également l'occasion de se mesurer à des gardiens de soccer ou de hockey, de faire des paniers de basket-ball, ou de jouer au water-polo dans une fausse piscine (rires garantis)...

Des animations dans la rue et chez les commerçants du village sont aussi au programme des festivités avec un karaoké, une épluchette de blé d'Inde, un rallye pédestre et des *partys*... de quoi réchauffer les cœurs par une température d'automne.

En guise de préambule aux grandes festivités, Montréal 2006 organise des rendez-vous annuels qui se déclineront jusqu'en 2006. Les rendez-vous de bronze, cette année, se place sous le thème de la participation, ceux d'argent en 2004 sous celui de l'inclusion et l'édition d'or en 2005 sera consacrée au dépassement de soi.

Lucie Dugay, coprésidente du comité organisateur, sera de la fête, qui sera aussi une occasion d'amasser des fonds. « Personne n'a vraiment conscience que tous les individus qui participent aux Jeux gais paient eux-mêmes leur billet, leur hébergement, leur transport, sans parler des équipements, du matériel, etc... On essaie donc de ramasser des fonds pour aider à la formation d'équipes sportives chez nous, mais également de favoriser des équipes qui se formeraient dans des pays étrangers où il est extraordinairement difficile d'être gai. »

Des bourses seront donc offertes à des athlètes venant de pays moins favorisés sur le plan économique, social ou des droits des homosexuels.

L'objectif de cet événement est aussi de faire comprendre aux Montréalais, et pas

seulement à la communauté gaie, que les Jeux gais représente un événement d'envergure, comparable aux Jeux olympiques de 1976 et que tout le monde est mis à contribution pour leur réussite.

Les rendez-vous de bronze ont débuté jeudi par une grande soirée de gala.

Rigueur et optimisme

Mais l'événement majeur reste bien entendu l'organisation des Jeux gais à l'été 2006, en même temps que le festival Divers/Cité. De ce côté-là, le comité d'organisation se veut rassurant et optimiste. Louise Roy, directrice générale, affirme qu'« à trois ans des Jeux, nous pouvons dire que la locomotive est sur les rails, notre bilan financier 2002 s'est terminé avec un léger surplus et nous connaissons un budget équilibré pour 2003 ». Les organisateurs ont l'avantage d'avoir bénéficié, dès la candidature, du soutien des trois gouvernements. Ottawa, Québec et Montréal ont donné un million chacun.

Cela dit, les prévisions ont dû être revues à la baisse, explique Mme Dugay. Le nombre de participants a été réévalué notamment en raison de la situation géopolitique mondiale et des difficultés de l'économie mondiale. Les Jeux gais devraient représenter une formidable vitrine pour la promotion de Montréal partout dans le monde. C'est en fait la volonté affichée de tous les membres du comité organisateur. La coprésidente de Montréal 2006 est convaincue que la réputation de Montréal va se développer à l'étranger: « La façon de vivre des gais au Québec est impensable ailleurs. Par exemple, quand les athlètes vont s'enregistrer pour participer aux Jeux de Montréal, ils n'ont pas de questionnaire demandant s'ils sont séropositifs. Alors qu'aux États-Unis, ils doivent le déclarer et demander des dispositions spéciales pour amener leurs médicaments. Les étrangers se rendent compte que l'on vit dans une société extrêmement ouverte et inclusive. On voudrait que les gens qui repartent des Jeux Gais, en 2006, gardent le souvenir d'une ville accueillante, multiculturelle, dynamique et où il fait bon vivre quelle que soit son orientation sexuelle. » Les Jeux gais 2006 devrait donc accueillir près de 15 000 athlètes et quelques 250 000 visiteurs durant la période des Jeux.



FESTIVAL D'ÉTÉ NISSAN

Altima 2.5S 2003

Location à partir de

269\$ /MOIS[†]

Comptant initial de 3495\$
(transport et préparation compris)

Achat à partir de

23 798\$* PDSF

POUR UN TEMPS TRÈS LIMITÉ:

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
À LA LOCATION
PAIEMENT PENDANT
90 JOURS** À L'ACHAT

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Freins à disque aux 4 roues
- Moteur 2,5L de 175 chevaux
- Climatiseur
- Lève-glaces et verrouillage des portières électriques
- Pneus toutes saisons de 16 po
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Système antidémarrage
- Et beaucoup plus!

Et pour 20\$ de plus/mois^{††}

obtenez: • Boîte automatique 4 rapports



3159900

*Location de 48 mois pour l'Altima 2.5S 2003 avec boîte de vitesses manuelle (T4RG53 AA00). **Location de 269 \$ par mois pour 48 mois pour l'Altima 2.5S 2003 avec boîte automatique 4 rapports (T4RG73 AE00). Pour les deux offres de location, acompte ou échange équivalent de 3495 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison. Pour un temps limité, 0 \$ de dépôt de sécurité. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneu neuf, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. *PDSF de l'Altima 2.5S à boîte manuelle (T4RG53 AA00). **L'offre d'aucun paiement pendant 90 jours s'applique sur les modèles Altima 2003 pour les financements à l'achat et par les services NCFI uniquement. Aucun intérêt pour les premiers 60 jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par l'acheteur. Après 60 jours, il doit payer mensuellement le capital et les intérêts selon les termes prévus au contrat. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «Découvrir...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

Dans la vague en vogue

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Area est toujours un beau et bon restaurant. On peut cependant regretter qu'il ait pris le vent de la mode. La finesse dans l'inventivité des plats des débuts se retrouve à peine dans les préparations, très goûteuses mais sans délicatesse, du moins dans les plats choisis ce soir-là. Seules quelques petites touches, comme une signature, reviennent, une mousse de lait par exemple, qui rappelle à quel point le cuisinier savait transformer ingénieusement et brillamment ce produit.

Area a adopté cette façon de décliner tous les ingrédients de la recette pour nommer ses plats, avec des mots qui sont parfois vidés de leur sens. Comment une tapenade peut-elle être faite d'orties (même si celles-ci sont biologiques), comment un jus de poule peut-il être « corsé » avec un fromage « blanc ». Area tombe aussi dans cette mode qui veut que l'on serve, non plus sur assiette, mais dans des plats qui étonnent peut-être, mais qui n'ont aucun rapport avec ce qu'ils contiennent.

Le décor est resté le même, un ingénieux, simple et beau décor (qui n'a pas besoin de fond sonore, du moins pas de celui de ce soir-là). Le restaurant est malheureusement noyé dans une pénombre, celle qu'adoptent les bars, mais qui ne convient pas à la table. L'étroitesse de l'espace se répercute sur la grandeur des tables. Elles sont peu faites pour accueillir la taille des plats que le service apporte. Et el-



les sont si serrées les unes près des autres que le service a du mal à faire les gestes professionnels qu'il devrait.

Au lieu de faire l'accueil en versant de l'eau dans les verres, Area a pris le parti de proposer, systématiquement, de l'eau en bouteilles. Cette idée serait bonne si une « carte des eaux » était disponible. Evian, Vittel, San Pelligrino, n'est pas un choix digne de cet établissement où l'on s'attendrait à trouver, aussi, des eaux québécoises. Quelques propositions de vins servis au verre sont faites, mais on néglige de montrer la bouteille, geste élémentaire pourtant.

Les crevettes dites de Sept-Îles, ces jolis petits crustacés du Golfe, tranchés, marinés plutôt que cuits, changeant ainsi de texture et de sa-

leur coiffaient un bel ensemble pimpant de rouge et de vert, de parfum et de piquant, un lit de cresson en feuilles minuscules, une couronne de poivron rouge. En contraste et en complément, l'ensemble était dans un équilibre harmonieux de fraîcheur.

L'ensemble dans lequel le ris de veau est présenté a du goût et de la chaleur. Servi en entrée, ce plat pourrait l'être avec bonheur en corps de repas. Le ris est doux et moelleux, l'effilochée apporte une variante qui rompt agréablement cette impression. On n'a pas besoin de savoir ce qui entre dans la confection de ce plat pour apprécier la richesse des saveurs.

Le terroir, ou les traditions, ou la cuisine mijotée : on reviendrait aux plats simples. Area présente des côtes levées dans une immense assiette blanche et le coup d'oeil est impressionnant. Mais, même si tout un appareil d'épices, de miel, de soya est mis en oeuvre, le goût ne peut-être que celui de côtes levées. Bien cuites elles le sont. Succulentes, elles le sont. Seul un féroce appétit peut ne laisser que les os dans l'assiette! Est-ce un plat digne d'Area? Un bol de légumes cuits à la vapeur est servi en accompagnement.

La volaille « rôtie sur l'os » était une belle poitrine de poulet, trop cuite, assainie par la force d'un chorizo qu'il fallait oublier. Le mais frais en petits grains délicats (pas risotto du tout) et le jus (versé spectaculairement à table) donnaient sa qualité au plat.

Sans correspondre à la description qu'en faisait le menu, les deux desserts étaient une agréable fin de repas.

AREA

1429, rue Amherst,
tél. : 890-6691
Ouverture : du mardi au samedi,
à partir de 18h
Fumée : oui
Eaux embouteillées : importées.
Prix 6 \$
Crevettes fraîches de Sept-Îles
marinées au Yuzu, purée de poivron
rouge, cresson, lait d'antan au
gingembre, basilic thai.
Ris de veau de lait braisé, purée
de racines de persil, effilochée
de queue de veau au vin rouge,
tapenade d'ortie biologique,
glace de jus de veau à la moelle.
Poulet rôti à l'os, mais façon ri-

sotto, chorizo extrafort, jus de
poule corsé au fromage blanc
d'antan.
Côtes levées de cochon du Qué-
bec, gingembre, miel, citron-
nelle, soya, bol de légumes
verts, vapeur.
Pochée de fraises, vin cotto,
crème glacée, huile de pistache
première pression, sablé pur
beurre.
Nougat glacé, jus de sanguine,
émulsion d'huile de fleur
d'oranger, nougatine, caramel.
Café, tisane.
Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 92 \$

Automne gourmand dans les Cantons-de-l'Est

FRANÇOISE KAYLER

L'automne approche et pour certains, pour beaucoup même, c'est la plus belle saison de l'année. Celle des récoltes, mais aussi celle des couleurs, celles que prend ce fameux été des Indiens.

Depuis plusieurs années, la région des Cantons-de-l'Est, où l'abondance des feuillus fait flamboyer les paysages, mise sur ces couleurs pour prolonger la saison touristique.

Tout n'est pas fini quand arrive la fête du Travail. Au contraire, tout recommence. Cette année, Tourisme Cantons-de-l'Est lance une grande campagne de séduction en s'appuyant sur le duo Saveurs et Couleurs.

La région mise sur ses attraits naturels qui ne sont pas faits que de paysages et de possibilités d'activités sportives ou de promenades. Elle table aussi sur toute cette production qui peut, justement prendre le chemin de la table, Le premier Festival du Canard, à Knowlton avait lancé l'idée. Elle a fait son chemin. Le canard est toujours le point d'ancrage puisque le canard de Pékin élevé dans cette région, le canard du lac Brôme participe aux festivités de cette année.

Une cinquantaine de restaurants, d'auberges et d'hôtels des secteurs de Brôme-Missisquoi, Granby-Bromont, Memphrémagog, Sherbrooke, Lac Mégantic participent à cette promotion des produits de leur région et des savoir-faire de leurs cuisiniers. Ces établissements seront inscrits aux Saveurs à la Carte pendant toute la durée du festival, du 30 août au 26 octobre.

La 10^e Fête de Vendanges Magog-Orford lancera les festivités les 30, 31 août et 1^{er} septembre et se poursuivra les 6 et 7 septembre. Une centaine d'exposants, dont une

vingtaine de viticulteurs, sont attendus à la pointe Merry du lac Memphrémagog.

La Route des vins de Brôme-Missisquoi se déroule sur 132 kilomètres où huit vignobles sont identifiés chacun par un panneau bleu. Ces entreprises seront ouvertes au public tout au long du week-end de l'Action de Grâce. Ce parcours viticole représente la première Route des vins signalisée, au Québec.

Le village de Knowlton, l'un des plus beaux villages du Québec fêtera le canard au cours de trois week-ends, les 20, 21, 27 et 28 septembre et les 4 et 5 octobre. Le « magazine des événements d'automne des Cantons-de-l'Est » est disponible dans les Centres Info Tourisme du Québec, les principaux Bureaux d'informations touristiques, les succursales SAQ de Magog et de Knowlton des Cantons de l'Est.

Renseignements :
www.saveursetcouleurs.com
www.tourismecantons.qc.ca

Souper bénéfique

La cinquième édition du « Gala des Grands Chefs », souper bénéfique organisé au profit de la Société canadienne du cancer de la région Laval/Lanaudière aura lieu le jeudi 2 octobre prochain, à l'hôtel Sheraton Laval.

Supervisé par Ghislain Pelletier, président du chapitre de Laval de la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec, le repas sera préparé par une brigade de chefs, Giovanni Apollo du restaurant Le Lychee, Mario Julien du Club de golf Le Mirage, Frank Barbuci du Groupe hôtelier Gand Château, Léo Bérubé du Club de golf de Rosemère.

Renseignements : (450) 663-2628



Cuisine HONG KONG Restaurant
À LA CARTE 550\$
À partir de
• Fruits de mer
• Canard de Pékin
• B.B.Q.
• Cuisine végétarienne
• Cuisine séchouanaise
• Nouilles
• Permis d'alcool
Acceptons cartes de crédit principales et Interac
1019-23, boul. Saint-Laurent Montréal
(514) 861-0251
Métro Place d'Armes

SPÉCIALITÉS
TAMALES - Cuisine mexicaine authentique
652, avenue Victoria, Saint-Lambert
À 10 minutes du centre-ville de Montréal
Stationnement gratuit (450) 671-9652

Lenni Restaurant
Fondée en 1960
Menu table d'hôte, souper dansant avec Aldo
- Vendredi, samedi et dimanche
Gastronomie italienne
• Terrasse
• Service de valet
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
Réservation : 527-8313 • 521-0194

Restaurant Le fripon
Salles disponibles pour tout genre de réception
Tous les soirs, nos 7 super tables d'hôte
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Rens. : (514) 861-1386
www.lefripon.com

Les Sarcelles restaurant
Brunch du dimanche
Table d'hôte midi et soir • Terrasse fleurie
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

Restaurant L'Amalfitana
Fine cuisine italienne
Antipasto maison
TABLE D'HÔTE à partir de 1495\$
à partir de
Bar salade à volonté
Stationnement gratuit
1381, boul. René-Lévesque Est
Tél. : (514) 523-2483 www.amalfitana.org

LA BEAUTÉ EN PRIME



EXCLUSIVEMENT CHEZ LES AILES DE LA MODE
Du 20 août au 7 septembre 2003. À l'achat de 26\$ ou plus de produits Biotherm, obtenez cette prime de 6 articles.



NUIT D'EXCEPTION!
NOUVEAU!
AGE FITNESS NUIT
Toute la force de vie de l'olivier.
Au réveil : une peau visiblement plus jeune.

Soin de nuit anti-âge régénérant

Pot 50 ml - 55 \$

BIOThERM

BIOSOURCE Gelée nettoyante clarifiante, 15 ml • **BIOCILS** Gelée démaquillante pour yeux sensibles, 30 ml • **AGE FITNESS NUIT** Soin rajeunissant régénérant visible, 15 ml • **EAU VITAMINÉE** Gel douche moussant parfumé, 15 ml • **CELLULI-CHOC** Gel fondant capotons sublimateur de peau, 30 ml. Choisissez votre prime selon votre type de peau : peau normale et mixte ou peau sèche.

*Avant les taxes applicables. Une prime par personne, jusqu'à épuisement des stocks. Les échantillons peuvent changer.

www.lesailles.com
Complexe Les Ailes, centre-ville Montréal (514) 282-4537 • Mail Champlain (450) 672-4537
Carrefour Laval (450) 682-4537 • Place Ste-Foy (418) 652-4537

LA PORTER PARTOUT, ÇA VOUS RAPPORTE!

LA CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE

MOBILART
GRANDE LIQUIDATION
des meubles en démonstration
Épargnez jusqu'à **50%**
Commode biedermeier en olivier avec marqueterie
5805 Transcanadienne, Ville St-Laurent
(Rond-point Côte-de-Liesse et Transcanadienne)
(514) 748-9500
Lun.-vend. 9 h à 18 h, sam. 10 h à 17 h, dim. 12 h à 17 h
6529, boul. Décarie Montréal (coin Plamondon)
(514) 344-1400
Lun.-vend. 9 h à 18 h, sam. 10 h à 17 h

SAVEURS

NOTES
DU SOMMELIER

Technique de canicule!

LES VENDANGES les plus précoces depuis 30 ans à Madiran, dans le sud-ouest de la France, ont été effectuées un 8 octobre. Canicule oblige, cette année, le ban de vendange de Madiran a devancé la récolte du raisin au 15 septembre. La récolte de tannat est archimûre. Les vignerons qui mettront les raisins à fermenter aussitôt récolté risquent de se retrouver avec des vins noirs, puissants, hyper-tanniques, durs et marqués par des parfums de fruits cuits et de brûlé. On aura affaire à des portos plus qu'à des vins! Le degré d'alcool très élevé agira comme un puissant solvant sur la peau de ces raisins surmûris, qui libérera couleur, tannins et saveurs d'une façon violente. Pour tenter de transcender dame Nature, Alain Brumont, propriétaire des châteaux Bouscassé et Montus, compte déployer des trésors d'ingéniosité. C'est ainsi qu'il a loué des camions réfrigérants dans lesquels il entreposera ses récoltes pendant deux ou trois jours, afin de rafraîchir les grappes et de tenter ainsi d'extraire un fruité plus frais, moins violent. La fraîcheur lui permettra d'aller chercher le peu de finesse que recèle la récolte 2003.

Rarissimes cépages champenois

MIS À PART les trois cépages classiques de la Champagne, pinot noir, pinot meunier et chardonnay, peu d'amateurs et de professionnels de la filière vinicole savent qu'il subsiste dans le vignoble champenois une infime quantité d'arbane et de petit meslier. Ce sont deux cépages blancs qui ont été quasi oubliés au profit des trois classiques de l'ère moderne du champagne. La petite maison Moutard Père et Fils, a récemment élaboré une Cuvée Arbane, marquée par la force aromatique très florale de ce cépage. Quant au petit meslier, la seule cuvée à 100 % connue est celle de la maison Jacquesson. Par ailleurs, le vignoble bourguignon (incluant la Champagne) comptait plus de pinot blanc que de chardonnay au début du XIX^e siècle. Donc, quelques hectares de ce cépage subsistent encore aujourd'hui en Champagne. Pour terminer ce tableau de cépages rarissimes en Champagne, rappelons que le vignoble européen était autrefois cultivé de gouais blanc, cépage qui a engendré, par croisements naturels, le chardonnay, le pinot noir, etc. Donc, il entraine dans la composition des champagnes à l'époque où Dom Pérignon perfectionna l'art de la méthode champenoise, c'est-à-dire au XVI^e et au XVII^e siècles.

Identifiez le cépage

L'ÉCLECTIQUE cépage blanc de l'énigme de samedi dernier était le... SAVAGNIN. Les vins les plus connus qu'il engendre proviennent surtout du Jura en France, même s'il est aussi cultivé en Autriche, en Italie et en Suisse. Dans le Jura, il engendre d'excellents vins blancs secs et nerveux, dont ceux de l'appellation Côte-du-Jura, aux parfums d'amandes grillées. Il entre aussi dans l'assemblage du vin de paille, un vin blanc liquoreux obtenu par le dessèchement des raisins. Mais la renommée du savagnin vient surtout des fameux vins jaunes, dont ceux de l'appellation Château-Chalon. Grâce à un long élevage dans des fûts où on laisse délibérément l'évaporation s'effectuer, sur une durée de 75 mois, le savagnin acquiert un inimitable goût de noix et de curry. C'est un vin sec, vif et pénétrant, aux saveurs qui tapissent le palais pendant de longues minutes. Il permet de réaliser des harmonies alliant à la fois le salé, le sucré, l'amer et l'acide : huîtres chaudes au beurre de cari, poulet tandouri, foie gras poêlé sauce au curry et noix de coco, vieux fromage comté (24 mois)...

FRANÇOIS CHARTIER
METS ET VINS

collaboration spéciale

« L'étoffe rouge de sa robe n'a d'égal que ces fragrances invitantes et subtiles qui peuvent tantôt rappeler la fraise, la framboise ou la violette, ou plutôt le champignon de Paris, l'humus et le poivron. Quant à la texture racée de ses tanins, habillés de la soie la plus noble que l'Inde recèle, elle ne peut que se comparer à l'écume vaporeuse de ses saveurs qui s'élevèrent vers le bulbe olfactif comme une montgolfière paresseuse. » Qui mieux que le postier du poète chilien Pablo Neruda, dans le film *Il Postino*, aurait pu ainsi décrire l'élégance française que le cabernet franc prodigue aux vins rouges qui en sont issus ?

Ce cépage, dont les origines sont bordelaises, est surtout connu des amateurs pour le rôle de premier plan qu'il joue dans les vins rouges de Touraine et d'Anjou. À Bordeaux, il n'arrive qu'en troisième place, derrière les prolifiques merlot et cabernet sauvignon avec qui il partage l'assemblage.

Il y a certes quelques exceptions : c'est ainsi qu'il entre à 60 % dans la composition du Château Cheval Blanc, un grand cru classé de Saint-Émilion, qu'il compose entre 35 % et 50 % de quelques grands crus voisins (Ausone, Angélu, Bélair, Canon-La-Gaffelière, Figeac, Trotteville) et qu'il se glisse dans certains pomerols à raison de 50 % (Lafleur) et de 30 % (Vieux Château Certan). Mais il faut dire que les deux autres cépages le dominant presque à tout coup dans l'assemblage, le merlot par son moelleux et le cabernet sauvignon par ses tanins substantiels.

Anjou, Chinon, Bourgueil...

Pour bien saisir les parfums uniques et la finesse des tanins du cabernet franc, il faut absolument le déguster à l'état pur, c'est-à-dire lorsqu'il délaïse le trio pour devenir soliste. Et ce rôle, il le joue surtout dans la Loire, dans les vins d'appellations Anjou, Anjou-Villages, Bourgueil, Chinon, Saint-Nicolas de Bourgueil, Saumur et Saumur-Champigny. Ce sont les différents terroirs, tantôt argilo-calcaires, tantôt graveleux ou sablonneux, qui déterminent l'intensité de sa couleur, la richesse et la tonalité de ses parfums ainsi que le corps de ses vins.

Lorsqu'il est cultivé sur des sols sablonneux, il donne des rouges assez pâles, frais, légers et de consommation rapide, et lorsque le sol se fait argilo-calcaire, le vin sera plus coloré, plus complexe, plus structuré et de longue garde, voire d'une très longue conservation. Donc, des vins pour différents types de mets.

Veau, champignons et fromages

Pour apprivoiser l'élégance du cabernet franc, dénichéz la belle aubaine qu'est le Clos Médecin 2001 Anjou-Villages, Domaine de Brizé (17,95 \$; S-871541). Un rouge au nez engageant de fruits rouges, de violette et de champignon de Paris, à la texture veloutée et aux tanins soyeux, qui sera à son meilleur avec une côte de veau de lait sauce aux champignons sauvages

Mets élégants pour
le cabernet franc

Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

L'élégance française à son sommet : un vin à base de cabernet franc, le Clos Médecin 2001 Anjou-Villages, Domaine de Brizé (17,95 \$; S-871541). Une belle aubaine... Un rouge au nez de fruits rouges, de violette et de champignon de Paris, à la texture veloutée et aux tanins soyeux, qui sera à son meilleur avec une côte de veau de lait sauce aux champignons sauvages telle qu'elle est proposée au restaurant montréalais La Colombe, où l'on peut apporter ses vins.

(sauce à base de fond de veau, de vin rouge, d'un doigt de porto et d'infusion d'herbes) telle qu'elle est proposée au restaurant La Colombe. La finesse du veau épousera celle des tanins et les parfums du vin se marieront à ceux des champignons et de la sauce.

Avec des classiques comme le pot-au-feu et le steak tartare vous pourriez tenter votre chance avec le Bourgueil Domaine Laurent Mabileau 200 (15,95 \$; C-557504), aux arômes de muscade, de cannelle et de cerise, à la bouche étonnement complète, enveloppante et fraîche pour un vin de ce prix. Ce dernier peut même soutenir les saveurs des escargots, à condition qu'ils soient servis dans une lasagne d'escargots au coulis de persil — dans le cas du cabernet franc, le persil est un incontournable.

Ces deux vins feront aussi la part belle à des fromages à pâte molle comme la tourrée de l'aubier et le Mi-Carême de l'Isle aux Grues ou à une pâte ferme comme le Gré des Champs ou le manchego (affiné).

Agneau, boeuf et poivron

Pour réussir vos harmonies avec des cabernets francs plus substantiels, comme le remarquable, confit, plein, animal et mentholé Saumur-Champigny Le Clos Moleton 1999 Domaine Saint-Just (35,4 \$;

S-919290), qui se conservera plus d'une décennie, et l'excellent, généreux, gourmand et velouté à souhait Chinon Les Grézeaux 2000 Domaine Bernard Baudry (27,40 \$; Signature-707315), vous cuisinerez soit des côtelettes d'agneau accompagnées d'une purée de pois vert à la menthe — le cabernet franc adore la menthe et les petits pois... —, soit un rôti de boeuf au jus agrémenté d'un sauté de poivrons verts et rouges légèrement confits ; le poivron est un naturel pour ce cépage.

Le sang de ces deux viandes rouges calmera l'ardeur juvénile des tanins de ces deux vins tout comme le fera la compacité d'un très vieux fromage comté (24 mois) ou d'une très vieille mimolette.

Pour un repas composé d'une entrée de salade d'aiguillettes de canard à l'avocat et à la framboise et d'un plat de gigot d'agneau en croûte de gremolata au citron confit, deux plats où l'acidité domine, vous rechercherez la souplesse des tanins, la fraîcheur de l'acidité et la prédominance des saveurs de framboise du Chinon Clos des Godeaux 2001 (19,10 \$; S-917427). N'hésitez pas à servir à table, côte à côte, l'un de ces trois vins et un vin à prédominance de cabernet sauvignon. C'est ainsi que l'ADN du cabernet franc vous sera révélé en direct !

COURRIER

Q DANIELLE VIAU : Lors de mon voyage en Toscane, nous avons acheté quelques bouteilles qu'on ne retrouve pas sur le marché de la SAQ. Pourriez-vous m'indiquer combien de temps ces bouteilles peuvent se conserver et quelle est la valeur de ces bouteilles ? (Barone Ricasoli Chianti Classico Riserva 1998 Rocca Guicciarda, Fattoria di Felsina Berardenga Chianti Classico 1999, Rancia Berardenga Chianti Clas-

sico 1997, Brunello di Montalcino Tenuta Il Greppone Mazzi 1995 Ruffino, Château Fuissé Pouilly-Fuissé 1996 J.J. Vincent)

R FRANÇOIS : D'abord, je vous mentionne que tous ces vins sont ou ont été disponibles au Québec. Cela dit, vous avez effectué de bons achats, probablement à des prix moindres que ceux de la SAQ (je vous le souhaite !). Voici donc mes commentaires. Barone

Ricasoli Chianti Classico Riserva 1998 Rocca Guicciarda (prix : 23,65 \$) : à boire dès maintenant et jusqu'en 2006, avec un ragout de boeuf au vin rouge accompagné d'une polenta crémeuse au parmesan ; Fattoria di Felsina Berardenga Chianti Classico 1999 (prix : 25,90 \$) : à boire entre 2005 et 2010, avec un filet de boeuf sauce au vin rouge accompagné de portabella grillé ; Rancia Berardenga Chianti Classico 1997 (prix :

40,50 \$) : à boire entre 2003 et 2012, idéalement décanté 30 minutes avant le service, avec un osso buco ; Brunello di Montalcino Tenuta Il Greppone Mazzi 1995 Ruffino (prix : 69 \$) : à boire entre 2003 et 2015, idéalement décanté une heure avant le service, avec un carré d'agneau farci aux olives noires, sauce au porto ; Château de Fuissé Pouilly-Fuissé 1996 J.J. Vincent (prix : 38 \$) : à boire dès

maintenant et jusqu'en 2008, avec des pétoncles au Noilly en papillote ainsi qu'avec des fromages québécois, même après un vin rouge, comme le Kenogami et le Riopelle de l'Isle.

On peut écrire à François Chartier à actuel@lapresse.ca ou au 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

LE MEILLEUR DE
L'AUTOMNE !
Incluant toutes les recettes de l'émission



Savourez
le magazine
Ricardo
En vente dès
maintenant

Les Éditions
GESCA

Un oenologue du Québec à Puech-Haut



JACQUES BENOIT
DU VIN

Beaucoup d'amateurs rêvent... de posséder un vignoble ou encore de faire du vin eux-mêmes.

Jeune pharmacien originaire de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, Jean-Philippe Robert, 32 ans, vient, pour sa part, de réaliser son rêve.

S'étant pris de passion pour le vin, il a en effet laissé son métier de pharmacien pour faire des études d'oenologie, de 2001 à cette année, à l'Université de Montpellier, dans le Languedoc-Roussillon.

« Les cours se donnaient à la faculté de Pharmacie, je n'étais pas trop dépayisé... », dit-il, le sourire aux lèvres.

Titulaire depuis cet été du DNO (Diplôme national d'oenologue), c'est dans un des plus célèbres domaines du Languedoc, le Château Puech-Haut, dans l'appellation Coteaux du Languedoc, qu'il a fait son stage de fin d'études, soit de janvier à juin de cette année.

Mieux encore : depuis juillet, c'est lui qui, à titre d'oenologue, a succédé au maître de chai Yves Gruvel et qui se retrouve donc responsable des vinifications à ce domaine !

« Je serai là pour l'aider, dit pour sa part le maître de chai, qui était avec lui en visite au Québec la semaine dernière. On a toujours de petits cas de figure qui se présentent qu'on n'a jamais vus. »

Tout cela commença dans sa famille, raconte Jean-Philippe Robert.

« Mon père était très amateur. À 16 ans, je buvais déjà du vin régulièrement. Mon père a commencé, comme ça, dans les années 80. Avec le premier guide de Phaneuf, en 1981, il a réalisé qu'il y avait des choses intéressantes à boire. »

Mais, ajoute-t-il, « la passion, je l'ai découverte aux Îles-de-la-Madeleine, où j'ai travaillé comme pharmacien ».

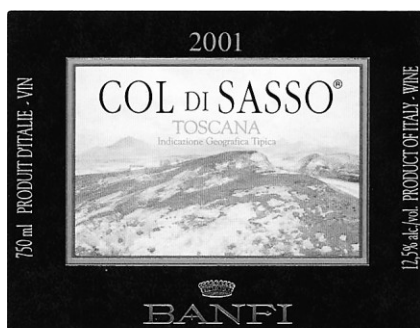
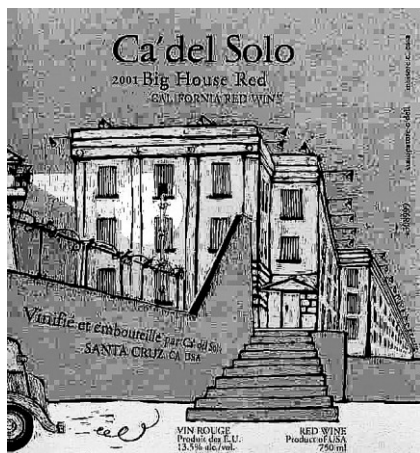
Après ses études en pharmacie à l'Université de Montréal, il exerça le métier de pharmacien de 1994 à 2001.

Et, en septembre 2001 — ce qui est obligatoire avant le début des études d'oenologie, dit-il —, il fit un premier stage de six semaines dans une propriété viticole de France, le Domaine du Lys, dans les Cévennes, lequel appartient à des Québécois.

« Je suis arrivé là-bas le 11 septembre 2001... », rappelle-t-il. Ma femme est arrivée un peu plus tard. J'étais l'assistant du président du domaine Daniel Richard. J'ai tout fait : la rentrée des raisins, tout le travail de cave, les pompages, etc. »

Au départ, c'est dans une coopérative du Gard, aussi dans le Languedoc-Roussillon — « une mauvaise coopérative », dit-il —, qu'il devait faire son stage de fin d'études.

Mais parce qu'il se serait trouvé



CABERNET SAUVIGNON & SANGIOVESE



Yves Gruvel, maître de chai du Château Puech-Haut, et Jean-Philippe Robert, désormais responsable des vinifications.

Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

loin de sa femme et de ses deux jeunes enfants, il obtint de le faire au Château Puech-Haut.

« Dès le départ, indique-t-il, le propriétaire, Gérard Bru, m'a dit : « Monsieur Gruvel prend sa retraite l'an prochain, si tu veux, on va te former pour prendre la suite. » Il m'a fait confiance. Ça dépassait le cadre du stage. »

Il suffit de l'entendre pour être convaincu qu'il a les connaissances voulues pour faire face à ses obligations, ce qui, dit-il, lui demandera beaucoup. « Faire un demi-million de bouteilles de haut de gamme, c'est un travail considérable », note-t-il.

Yves Gruvel : « Déjà, on a commencé à travailler ensemble. Tous les matins, on fait une réunion avec Monsieur Bru et le chef de culture. Une fois ça fait, ma journée est à peu près terminée. »

Précédemment directeur de la coopérative de Saint-Drézéry (c'est le village où se trouve Puech-Haut), de 1965 à 1992, Yves Gruvel y dirige les vinifications depuis le premier millésime (1993).

« On a créé quelque chose, on s'est beaucoup amusé, dit-il avec un large sourire. Ma voiture démarre et elle se dirige vers Puech-Haut ! »

Il ajoute : « J'ai vinifié toute ma vie sur le territoire de Saint-Drézéry. Je connais toutes les parcelles. »

Ses connaissances et son savoir-faire furent de toute évidence très précieux au propriétaire de Puech-Haut, domaine qui fut créé en 1986. Lequel ne comptait alors que « 30 hectares d'oliviers et de garrigue », dit Yves Gruvel.

La même année furent plantés les 15 premiers hectares de vignes, la propriété en comptant aujourd'hui 125, dont 25 sur l'aire Pic Saint-Loup (la mention peut figurer

sur les Coteaux du Languedoc qui en proviennent).

Le Château Puech-Haut produit aujourd'hui un vin blanc, un rosé, et, surtout, trois vins rouges. Soit la cuvée courante, puis, un cran plus haut, la Tête de cuvée (c'est le vin vendu au Québec), et, enfin, au sommet, une cuvée confidentielle de quelque 6000 bouteilles de Pic Saint-Loup, appelée Clos du Pic.

Le style des vins de ce domaine ? Industriel fortuné et grand amateur de vin, son propriétaire Gérard Bru a voulu faire « des vins à son goût, bien structurés, avec du fruit », raconte Yves Gruvel.

Au départ, toutefois, les cuvaisons (tout le temps pendant lequel les matières solides restent en contact avec le moût, puis avec le moût devenu vin) étaient courtes, soit de 8 à 10 jours.

Puis, à partir de 1996, sur les conseils du célèbre oenologue bordelais Michel Rolland, la durée des cuvaisons fut considérablement augmentée, et portée entre 40 à 60 jours selon les années. Et à des températures assez peu élevées, ce qui permet « d'extraire des composés aimables », dit Jean-Philippe Robert.

Après quoi les vins sont élevés en fûts, comme à Bordeaux.

« On vinifie à la bordelaise, avec des cépages du Languedoc, dit Yves Gruvel. On recherche le maximum d'extraction, en gardant le fruit. On vendange très mûr. »

De très bonne qualité et plus que moyennement corsé, passablement charnu, tannique sans dureté, le Coteaux du Languedoc 2000 est un vin bien typé Languedoc, aux belles saveurs nettes. ★★★ (Cette cuvée, je le rappelle, n'est pas vendue au Québec.)

Le style du Château Puech-Haut s'affirme toutefois véritablement avec la cuvée Tête de cuvée Co-

teaux du Languedoc, dont on trouve en ce moment quelques 125 caisses du millésime 2000 sur le marché.

Vin très coloré, dense, à la fois charnu et aux tannins gras, très Languedoc, et dont il a déjà été question dans cette chronique, il compte manifestement parmi les meilleurs vins de cette appellation. Hélas ! il est cher. S, 919092, 40 \$, ★★★ \$ \$ \$ \$, à boire, 3-4 ans.

Enfin, dans le même style, mais avec plus de tout, très concentré quoique sans lourdeur, avec au nez des notes fumées de Syrah bien présentes, le Coteaux du Languedoc 1999 Clos du Pic (absent également du marché québécois), opulent, au bouquet et aux saveurs complexes, est un grand vin. ★★★, 7-8 ans sans doute.

D'autres vins

Aussi de la même région, mais à prix très doux, le Coteaux du Languedoc 2001 Château Saint-Geniès fait également, à sa manière, honneur à cette région. Au plus moyennement corsé, souple et donc peu tannique, légèrement épicé au nez, il a en effet de belles saveurs franches. C, 538272, 9,95 \$, ★★ \$, à boire.

Vin parfois décevant à cause d'arômes bizarres, au nez et en

bouche, le California 2001 Big House Red Ca'del Solo est au contraire très réussi dans ce millésime. La couleur est soutenue, le bouquet, à dominante de fruits rouges, riche, profond, et net, la bouche relativement corsée, avec un bon goût de fruit, tannique sans rugosité. Très bon, donc. C, 308999, 19,65 \$, ★★★ \$ \$, à boire, 1-2 ans.

Chose à noter : du 4 au 10 septembre, son prix sera réduit de trois dollars la bouteille.

Toujours bien fait, enfin, le Toscana IGT 2001 Col di Sasso Banfi, élaboré avec du Cabernet Sauvignon et du Sangiovese, l'est encore une fois dans ce millésime.

D'une couleur qui reste bien transparente, son joli bouquet de fruits rouges, aux notes épicées, est dominé, m'a-t-il semblé, par le Sangiovese. Un peu plus que moyennement corsé, assez charnu, c'est un vin aux tannins assez présents, mais sans rien de rugueux. Fort bon vin. C, 344655, 14,95 \$, ★★(★) \$(\$), à boire, 1-2 ans également.

Le Petit Bacchus
Club de vin et dégustation

Ce club a pour but de vous rassembler, vous, amoureux et passionnés de bons vins. Dans un esprit de camaraderie et de convivialité, vous aurez le plaisir de participer à des cours, minisalons, repas et dégustations de produits de terroir. Suivez l'histoire du vin à travers les siècles et entendez des producteurs invités vous entretenir de leurs vins et de leur passion.

Une nouvelle session de cours s'amorce cet automne.

Mardi 9 sept. : la France
Mercredi 10 sept. : l'Espagne et le Portugal
Nouveau : le samedi matin, 13 septembre 2003 : cours sur les vins français
Lundi 15 sept. 2003 : cours sur les vins italiens.
Pour tous renseignements ou réservations :
(514) 490-9446 - philchronique@sympatico.ca



Conçu pour atteindre les plus hauts standards de l'évachement.



Le canapé DENVER

499⁰⁰\$

3 MAGASINS DE 75 000 PIEDS CARRÉS
Ouvert tous les jours de la semaine de 10 h à 21 h

LAVAL 2888, avenue du Cosmodôme (450) 687-3361
ST-HUBERT 1651, boul. des Promenades (450) 443-1120
QUÉBEC 5600, boul. des Gradins (418) 634-5454



MEUBLES & DÉCORATION

FAMILLE

Un long week-end avec vos jeunes

MARIE-CRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

LA SORTIE DE LA SEMAINE

Pour terminer l'été sur une note verte et joyeuse, le beau Centre de la nature à Laval accueille en grand les familles demain, dimanche, au cours de la Fête de la famille de Laval, de midi à 18 h. En plus de profiter d'une quinzaine de jeux gon-

flables, on pourra s'initier notamment aux arts du cirque, à des activités physiques de tous genres (dont certaines à l'intention expresse des adolescents, comme un circuit d'activités extrêmes), des spectacles... Tout cela sans oublier les clowns, les magiciens, les musiciens, les maquilleurs et les coiffeurs-tresseurs, les animaux de la petite ferme, les serres, le parc des cervidés... Toutes les activités sont

gratuites, mais le stationnement l'est uniquement pour les résidents de Laval. Informations : (450) 978-8000 et (450) 662-4942.

AUTRE SORTIE DE LA SEMAINE

C'est maintenant une des plus belles coutumes de la rentrée : aujourd'hui, demain et lundi, la Fête de la musique à Tremblant propose de plonger dans la musique de toutes allégeances, du classique au

tango, du chant choral à la musique tzigane, du baroque au gospel, tout cela en plein air! Certains des 19 concerts gratuits proposés devraient particulièrement plaire aux jeunes membres de la famille : aujourd'hui, à 14 h et 16 h, l'heure du conte en musique avec l'incroyable harmoniciste et « tapeux de pied » Alain Lamontagne; ce soir à 20 h 30, la Grande Fête du violon, 70 minutes où le violon se prêtera à

toutes les sauces musicales; dimanche, à 14 h, « Les légendes intemporelles » avec Édith Butler (sur la promenade Deslauriers) ou, à 14 h 30 (sur la place Saint-Bernard), Grégory Charles et les Petits Chanteurs de Laval, suivi du groupe Allakomi, formé de Seydou Zon (du Burkina Faso) et ses sept enfants... Informations : www.tremblant.ca ou 1-88-TREMBLANT.



1 chance sur 4 de gagner chaque jour



C'est facile. Ça pourrait être payant. Jusqu'à 1 million \$.

18 ans +



MISE SUR TOI
1 866 SOS-JEUX

www.loto-quebec.com

LOTO QUÉBEC Résultats TVA, le réseau des tirages Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité. Si vous avez un problème de jeu...	SUPER 7 Tirage du 2003-08-29 03 12 18 29 32 40 44 Complémentaire: (27)	Quotidienne Tirage du 2003-08-29 ③ ④ 172 4926	Extra Tirage du 2003-08-29 NUMÉROS 133417 33417 3417 417 17 7 LOTS 100 000 \$ 1 000 \$ 250 \$ 50 \$ 10 \$ 2 \$	La Mini Tirage du 2003-08-29 NUMÉROS 998509 98509 8509 509 09 99850 9985 998 LOTS 50 000 \$ 5 000 \$ 250 \$ 25 \$ 5 \$ 1 000 \$ 100 \$ 10 \$
	Banco Tirage du 2003-08-29 02 15 16 17 38 40 42 44 46 47 48 49 51 53 55 56 57 62 67 68			

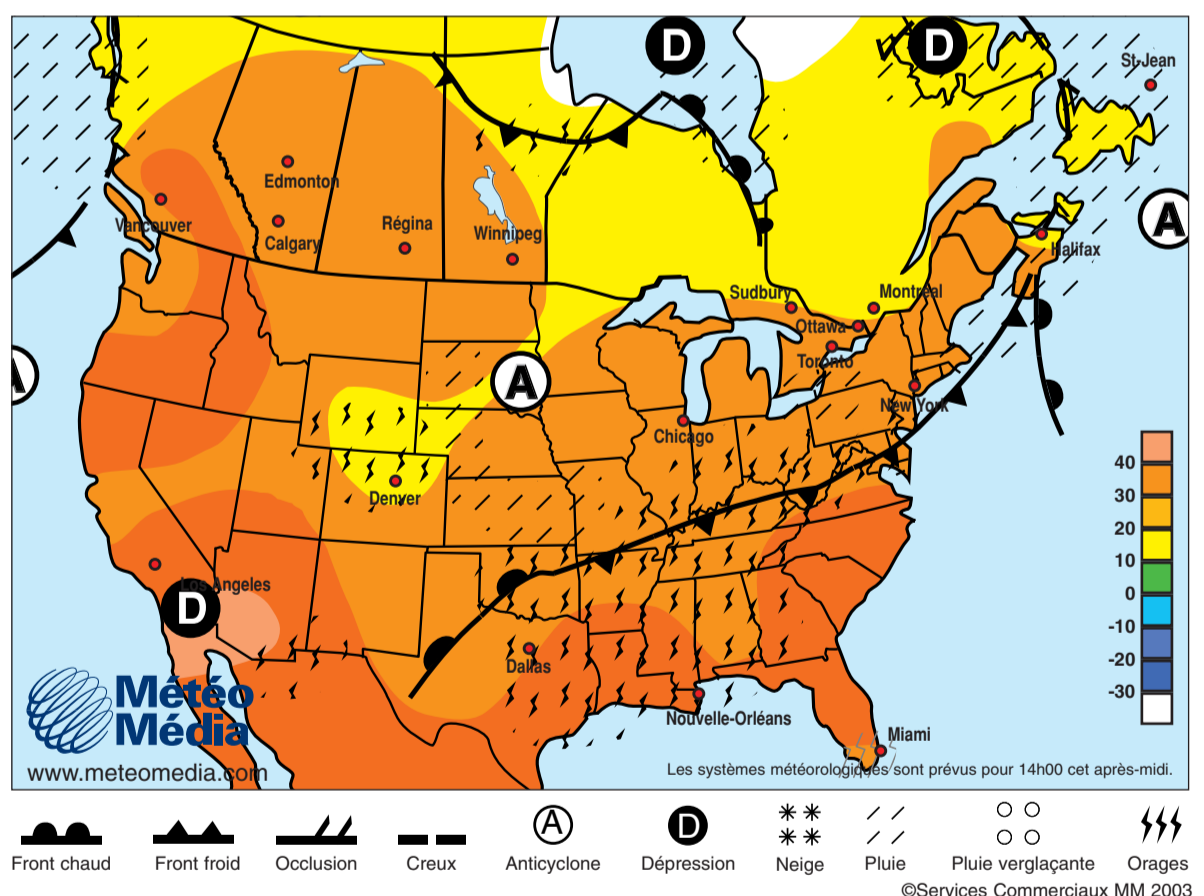
La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

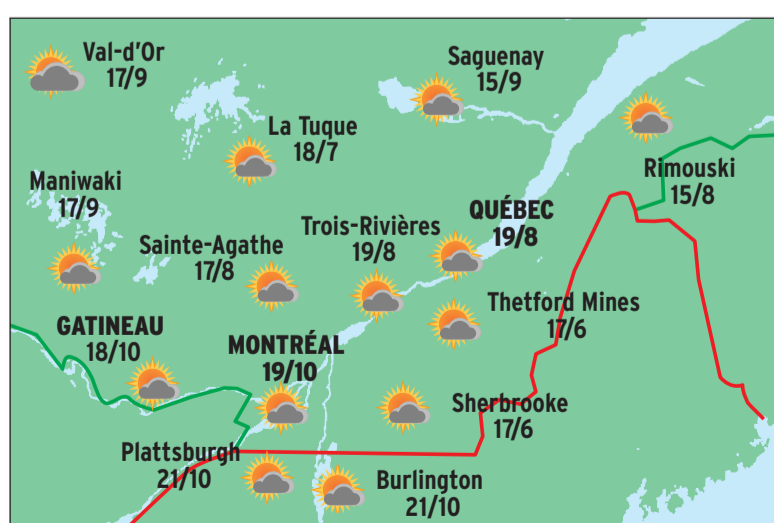
AUJOURD'HUI	MAXIMUM	Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 10 %. Vents du nord-ouest de 20 km/h à 15 km/h.
	19	
CETTE NUIT	MINIMUM	Généralement dégagé.
	10	
DEMAIN	MAX/MIN	Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 30 %.
	21/13	
LUNDI	MAX/MIN	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30 %.
	23/12	

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 19/8.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 18/10.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 20/10.
DEMAIN Passages nuageux. 18/8.	DEMAIN Passages nuageux. 22/11.	DEMAIN Passages nuageux. 22/13.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 17/8.	AUJOURD'HUI Nuageux avec faible pluie. 10/6.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 20/9.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 16/8.
DEMAIN Passages nuageux. 18/6.	DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 13/4.	DEMAIN Ensoleillé. 19/7.	DEMAIN Passages nuageux. 19/7.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN	FACTEUR HUMIDEX	LE SOLEIL ET LA LUNE
Hier	20	12	Aujourd'hui	20
Normales du jour	24	13	INDICE UV	Aujourd'hui
Auj. l'an passé (Observé hier à 17h)	27	13	Aujourd'hui	Modéré
RECORDS	Plus haut maximum	33 en 1953	PRÉCIPITATION	Hier
Plus bas minimum	4 en 1976			3.5 mm

AU PAYS	LE MONDE	AU SOLEIL
Calgary Ensoleillé 27/9 Beau Charlottetown Averses 19/11 Beau Cornwall Beau 19/13 Beau Edmonton Ensoleillé 25/7 Beau Frédéricton Beau 22/7 Beau Halifax Averses 21/10 Variable Iqaluit Variable 9/3 Averses Moncton Averses 21/7 Beau Régina Beau 23/8 Variable Rouyn-Noranda Éclaircies 17/9 Variable Saint-Jean Averses 18/14 Beau Saskatoon Beau 26/9 Variable Sudbury Variable 17/8 Variable Thunder Bay Variable 19/7 Beau Vancouver Ensoleillé 23/13 Beau Victoria Ensoleillé 22/11 Beau Whitehorse Pluie 13/6 Averses Windsor Beau 22/13 Variable Winnipeg Beau 23/9 Variable Yellowknife Ensoleillé 17/9 Variable	Amsterdam Variable 18/13 Athènes Soleil 37/24 Beijing Beau 27/22 Berlin Pluie 16/13 Bruxelles Éclaircies 15/12 Buenos Aires Beau 12/8 Lisbonne Variable 26/19 Londres Beau 18/11 Los Angeles Soleil 28/18 Madrid Variable 25/11 Mexico Beau 25/11 Moscou Pluie 18/10 New Delhi Orages 33/30 New York Orages 27/17 Paris Beau 18/13 Port-au-Prince Orages 33/24 Rio Variable 22/18 Rome Beau 31/23 Tokyo Beau 26/23 Washington Orages 29/21	Acapulco Orages 32/26 Atlantic City Orages 28/17 Boston Averses 27/15 Cancun Beau 36/25 Cape Cod Averses 27/15 Daytona B. Orages 30/23 La Havane Beau 33/23 Honolulu Beau 31/25 KeyWest Beau 31/27 Kenebunk Pt. Averses 25/11 Miami Orages 29/25 Myrtle B. Beau 31/23 Niagara F. Beau 19/10 Old Orchard Averses 25/11 Orlando Beau 31/24 Palm Springs Soleil 40/28 Tampa Beau 31/23 Virginia B. Beau 32/23 W. Palm B. Orages 30/26 Wildwood Orages 28/17



LA VENTE D'ÉTÉ HONDA

C'EST LE TEMPS DE ROULER EN Honda



0\$

dépôt de sécurité

Taux de

3,8%

à la location
sur le Pilot et l'Odyssey

Pilot EX 2003

Odyssey LX 2003

À partir de

478\$*

pour une location de 48 mois

À partir de

358\$*

pour une location de 48 mois

Incluant 96 000 km Option 0\$ comptant disponible
Transport et préparation inclus en location seulement

- Moteur V6 VTEC^{MC}, 3,5 litres, 240 chevaux
- Climatisation automatique sans CFC
- Groupe électrique
- Roues de 16"
- Système antivol immobilisateur

Assoit 8 passagers



Pilot EX-L 2003
Illustré



Odyssey EX 2003
Illustré

**OUI, ON A FAIT
LE PLEIN**

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Ces offres portent sur les deux véhicules neufs 2003 mentionnés ci-après. Période de location: 48 mois. Première mensualité exigible. Pour chaque véhicule sont identifiés: a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location et, s'il y a lieu, d) la nécessité d'un dépôt de sécurité. Pilot EX (modèle YF1843E): a) 478\$, b) 4 365\$, c) 27 309\$; Odyssey LX (modèle RL1853PK): a) 358\$, b) 4 195\$, c) 21 379\$. Programme 0\$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12\$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

| EN COMPÉTITION |

Le voyage des comédiens

LUC PERREAULT

EN 1969, le célèbre cinéaste indien Satyajit Ray tournait un film intitulé *Aranyer Din Ratri*, ce qu'on avait traduit en français par *Des jours et des nuits dans la forêt*. Trente-quatre ans plus tard, un nouveau film directement inspiré du premier nous arrive : *Aabar Arannye* ou *De retour dans la forêt*, l'oeuvre d'un des réalisateurs indiens les plus connus de sa génération, Goutam Ghose.

Il reconnaît avoir beaucoup appris de Ray, qu'il a connu très jeune en tant qu'abonné d'un magazine que la famille de ce dernier publiait depuis des générations. C'est Ray qui lui a enseigné qu'on pouvait faire beaucoup avec peu, une leçon qu'il avait lui-même retenue de Jean Renoir, venu tourner *Le Fleuve* en Inde.

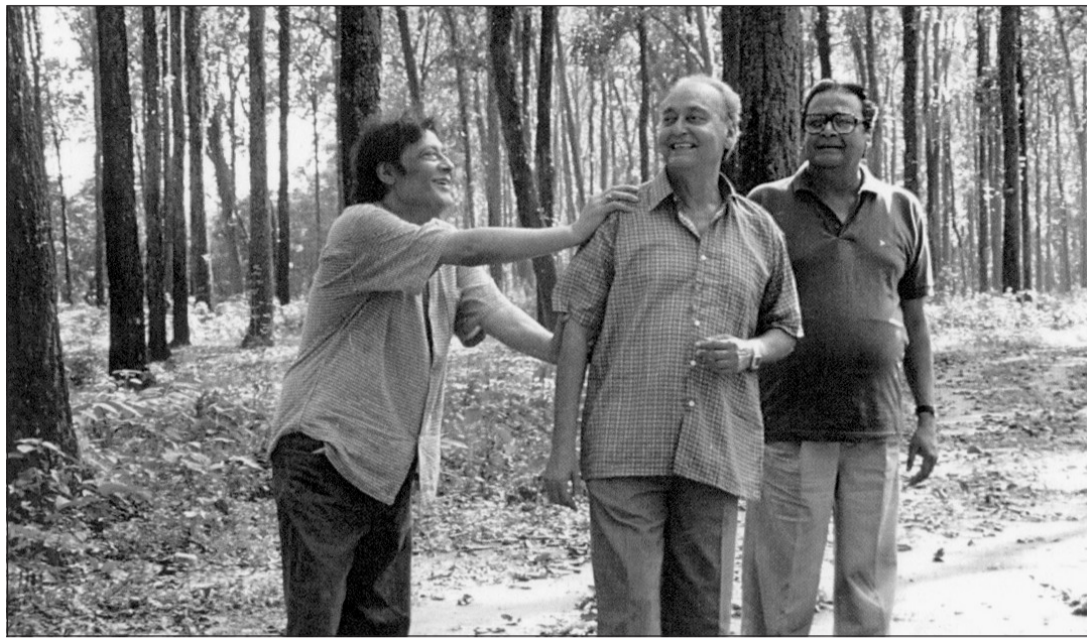
De passage à Montréal pour accompagner son film, M. Ghose racontait hier comment lui en est venue l'idée. Il était en train de tourner un documentaire sur Satyajit Ray. C'est alors qu'une question a surgi : que sont devenus les acteurs de ce film ? C'est ainsi qu'a germé dans sa tête le projet de retourner sur les traces du film avec les mêmes comédiens et d'en faire une fiction.

Ils étaient quatre dans l'original. Ils ne sont plus que trois aujourd'hui. Mais le projet les a immédiatement séduits. L'un d'eux, atteint d'un cancer incurable, a tenu à ce que son personnage soit atteint de la même maladie. Il est mort peu de temps après le tournage.

Je ne cacherai pas que ce voyage s'étire un peu trop. Il aurait eu avantage à être resserré, en particulier l'étape des préparatifs. À mi-parcours, le groupe s'arrête dans une plantation de thé. Et vers les trois quarts du film, on a droit à un peu d'action : la fille d'un des trois amis, jeune femme ayant perdu son mari le 11 septembre dans la tragédie du World Trade Center, disparaît mystérieusement. On ne peut pas s'empêcher alors de penser à *L'Avventura*, d'Antonioni. « C'est un de mes films préférés, confesse Goutam Ghose, croisé après la projection. C'était pendant la reconstruction de l'Italie, au moment où les valeurs changeaient. Antonioni y a décrit l'aliénation d'une façon très subtile. »

En Inde aussi, estime le réalisateur, comme en Europe après la guerre, on vit aujourd'hui une certaine forme d'aliénation, particulièrement dans les grandes villes. « Je vois le continent indien comme un endroit au monde où peuvent se produire parallèlement deux chocs : d'abord, un choc très violent entre les communautés ethniques. Le pays pourrait alors devenir le terrain de jeu des grandes puissances. » L'autre choc, c'est celui qui se produit entre l'Inde ancienne et la nouvelle. Mais ce qui sauvera l'Inde, selon Ghose, c'est le fait qu'elle ne forme pas une société homogène. De nombreuses couches des anciennes cultures survivent, qu'on ne peut pas éradiquer du jour au lendemain.

Il considère l'héritage colonial avec une certaine nostalgie. Dans son film, la longue séquence du jardin de thé et de la plantation lui donne l'occasion de décrire une partie de l'Inde vivant encore à l'heure britannique. Cette enclave, estime-t-il, constitue un État dans l'État. « En même temps que les commerçants, les militaires et les dirigeants britanniques, sont venus d'Europe des gens instruits, se flatte-t-il. Ils ont laissé dans la culture indienne un grand héritage. Bien sûr, l'Inde a été colonisée, mais, en même temps, elle s'est instruite. Les Occidentaux en retour



Trois hommes d'un côté, quatre de l'autre : le périple des personnages de *Aabar Arannye* suscite plus l'intérêt que *Le Coeur des hommes*.

ont recueilli de la vieille civilisation indienne une certaine sagesse. »

Comme Louis Bélangier dans *Gaz Bar Blues*, Ghose est préoccupé par la mondialisation. Mais, pour lui, cette mondialisation n'est acceptable que sur le plan économique. Sur le plan culturel, il y aura toujours des résistances qui pourraient donner lieu à un conflit de civilisations. « Un nombre important d'équations ont changé depuis le 11 septembre, dit-il. À mon sens, toute la planète aujourd'hui s'enfonce dans la médiocratie. Tout ce qui intéresse le monde, maintenant, c'est de gagner de l'argent et d'affermir son pouvoir. »

Instant d'ennui

Il y a un peu à dire de l'autre film en compétition, *Le Coeur des hommes*, de Marc Esposito, premier long métrage du fondateur du magazine français *Première*. Ici encore, l'action se concentre autour d'un groupe de mâles. Ils sont quatre cette fois, quatre amis qui se connaissent depuis 25 ans et qui se retrouvent souvent.

La caractéristique commune à cette bande des quatre, c'est qu'ils sont machos à un point tel qu'ils ont l'air de caricatures de Parisiens. Comme il est à peu près tout le temps question des femmes, ça devient très agaçant. Il y a d'abord l'éditeur de magazine — on ne parle bien que de ce qu'on con-

naît —, qui trompe sa légitime régulièrement tout en lui jurant une fidélité éternelle. À l'autre extrême, on a droit au mari qui, apprenant que sa femme, exceptionnellement, l'a trompé, pique une crise interminable. Entre les deux, bien sûr, on retrouve le type plus très jeune qui se paye une très jeune maîtresse. Le plus sympathique des quatre, joué par Jean-Pierre Darroussin, tombera dans les bras d'une cliente pour filer le parfait bonheur. Rien de très original, en somme, ni quant au fond ni quant à la forme.

Le Coeur des hommes était précédé d'un charmant court métrage, *Vie et mort d'un instant d'ennui*, de Patrick Bossard, dans lequel le tournage d'un film intello est interrompu par un voyou qui, à la pointe d'un revolver, vient mettre un peu de vie dans ce qui s'annonçait comme mortellement ennuyeux. Voilà cette fois l'esprit français dans ce qu'il a de plus sympathique.

★★★★

AABAR ARANNYE
(De retour dans la forêt)
de Goutam Ghose

★★ 1/2

LE COEUR DES HOMMES
de Marc Esposito

AUJOURD'HUI
AU FFM...The Wild Guys
de William F. Geregthy

★★★★

TROIS TYPES de la ville, un jeune cadre dynamique, un illuminé du nouvel âge et un monsieur proche de la retraite, accompagnés d'un guide alcoolé et plus ou moins bien informé, vont passer une « fin de semaine de gars » quelque part dans les profondeurs sauvages de la campagne canadienne, en vue de se « ressourcer », de « dialoguer » et de faire d'eux des hommes, des vrais. Rien ne se passera exactement comme prévu, mais au bout du compte les épreuves seront autant d'occasions de nouer ou solidifier leurs viriles amitiés. Inspiré d'une pièce à succès de Rebecca Shaw et Andrew Wreggitt, *The Wild Guys* se paie la tête de tous ces adeptes du mouvement « masculiniste », résolu à retrouver le coureur des bois en eux, celui qui ne craint pas ses émotions et qui est très proche de la nature. Cette comédie a ses bons moments, nombreux et franchement tordants. On croit assister à l'ultime parodie du *Deliverance* de John Boorman. Mais *The Wild Guys* se veut aussi poignant, tragique, et passe souvent, sans avertir et maladroitement, de la farce au drame. Forcément bavard puisque tiré d'une oeuvre théâtrale, ce film 100 % pur canadien (curling, bières et hamburgers au chevreuil) moque sans complexe le mâle postmoderne nord-américain insécurisé, inquiet et sans repères ; le candidat idéal aux groupes de Guy Corneau. Mais, comme on dit, il ne rit pas de lui mais avec lui. Et on rit, effectivement, c'est l'essentiel. (Aleksi K. Le-page)

Luck de Peter Wellington

★★★★

LE HOCKEY, c'est le Canada. Et c'est impossible que la chose puisse exister ailleurs. C'est ce que Shane croit du haut de ses 28 ans, jusqu'à ce qu'un bon jour, l'honneur de la nation soit menacé par des étrangers. Nous sommes en 1972 et le temps est venu pour la série Canada-Union soviétique. À Toronto comme partout d'une côte à l'autre, le pays vibre pour cette confrontation qui fera histoire, à l'instar de Shane et de ses d'amis, passionnés du jeu et parieurs fébriles. Réalisé par Peter Wellington, jeune cinéaste ontarien, *Luck* est une audacieuse ode au rêve où se mêlent et se confondent argent et amour, patriotisme et amitié. Excellente distribution, Luke Kirby (*Mambo Italiano*) en tête, beaucoup d'ironie et un fascinant retour dans les années 70 (la trame musicale, loin des succès entendus mille fois, habille avec force le propos). Vraiment, à voir. (Jérôme Delgado)

Alexandra's Project
de Rolf de Heer

★★★★

LE JOUR de son anniversaire, un cadre moyen rentre chez lui et a droit à un accueil inattendu : ses enfants sont partis et sa femme lui explique grâce à une cassette pourquoi elle le quitte. Un film remarquable, bouleversant et dirigé de main de maître. (Luc Perreault)

Histoire d'un sourire à la Mostra

GILLES CARIGNAN
Le Soleil

VENISE — Il y aurait un tas de raisons pour perdre son sourire à la Mostra. L'organisation chaotique, le fait de perdre les sous-titres pendant un film en arabe (au moins deux fois), ou tous ces téléphones cellulaires qui sonnent sans cesse pendant les projections. « Basta ! » gueulent les Italiens à la mèche courte.

Des tas de raisons, qu'on vous dit. Mais bon, paraît-il qu'il ne faut jamais perdre le sourire. Car c'est en souriant qu'on devient heureux. Et non l'inverse.

Elle n'est pas de nous celle-là, mais d'Omar Sharif. Les lecteurs qui en ont vu le connaissent bien. Les maniaques de bridge aussi. Pour les autres, ne mentionnons que deux titres : *Docteur Zhivago* et *Lawrence d'Arabie*, qui ont fait de l'Égyptien d'origine une star mondiale dans les années 60.

Le grand Omar, du haut de ses 71 ans, a été fête hier à la Mostra, avec un Lion d'or pour « l'ensemble de sa carrière ». Mais au-delà des courbettes, c'est l'écran qui l'a sorti des oubliettes, grâce à François Dupeyron, qui lui a confié le rôle titre de *Monsieur Ibrahim et les fleurs de Coran*, film sur lequel Cannes aurait levé le nez en mai. On se demande pourquoi. Si le titre vous est familier, c'est que vous êtes un lecteur d'Éric-Emmanuel Schmitt. Le prolifique auteur a lui-même travaillé à l'adaptation de son roman. Un beau roman. Et un fort



Photo REUTERS

Omar Sharif est de retour sous les projecteurs grâce à François Dupeyron et son *Monsieur Ibrahim et les fleurs de Coran*. L'acteur de 71 ans a été célébré à Venise hier.

beau film. Du genre, justement, à accrocher le sourire à la sortie.

Monsieur Ibrahim... est l'histoire d'un sourire. Ou, si vous préférez, d'un vieux musulman, proprio d'une petite épicerie d'un quartier parisien malfamé, qui apprend à sourire à un jeune juif de 13 ans, à qui la vie n'en donne pourtant aucune raison.

Orphelin d'une mère qu'il ne connaît pas, et bientôt d'un sinistre père qui le délaisse, l'ado précoce,

baptisé Moïse, entre en titubant dans le monde adulte, mais trouvera un véritable père en l'épicier, qui lui enseignera comment faire passer de la viande à chat pour du pâté raffiné, mais surtout toute son infinie sagesse sur le sens du bonheur.

Les Américains appelleraient ça un *feel-good movie*. « Disons qu'après *La Chambre des officiers*, j'avais besoin d'aller vers une histoire qui me ferait du bien », a expliqué Du-

peyron. Il a donc mis du soleil, du rire, de la complicité et du twist dans *Monsieur Ibrahim...*, campé dans le Paris des années 60, celui des tubes américains inoffensifs et légers et de la Nouvelle Vague. Les plus attentifs auront d'ailleurs reconnu Isabelle Adjani sous les traits de la blonde Bardot, le temps d'une petite scène hommage au *Mépris* de Jean-Luc Godard.

Sans prétention, avec une émotion jamais trop appuyée, *Monsieur Ibrahim...* est une petite leçon sur la liberté, l'amour, l'ouverture, la tolérance, aux religions notamment. Et c'est aussi un fort touchant duel d'acteurs entre le jeune Pierre Boulanger, très convaincant, et l'ainé Omar Sharif. Le film sortira au Québec. Une bonne nouvelle.

Le défi de von Trier

Au football, on reçoit des pénalités pour obstruction. Mais au cinéma, on peut faire des films avec des obstructions. Le doué Lars von Trier prend toujours un malin plaisir à se mettre des bâtons dans les roues quand il tourne. Avec son Dogme et ses règles sacro-saintes, ou encore avec l'expérience sans décor de son récent *Dogville*.

Cette fois, il a décidé de lancer un défi à l'un de ses mentors, le cinéaste danois Jorgen Leth, figure importante du documentaire, qui coule aujourd'hui ses jours à Port-au-Prince, à titre de représentant de la Couronne !

Von Trier dit avoir vu au moins 20 fois son court film *The Perfect Human*, une vraie source d'inspiration. À partir de l'original, il a demandé

à Leth de se livrer à un petit jeu, moins inoffensif qu'il en l'air, soit de refaire son film cinq fois, mais avec quelques contraintes qu'il aura pris soin de lui édicter.

Le résultat, simplement intitulé *The Five Obstructions*, est un document d'une richesse fascinante. Regroupant les cinq *remakes*, mais aussi les discussions d'avant et d'après tournage entre les deux cinéastes, le film met les pieds comme rarement dans la zone floue du processus de création.

Exemples de contraintes ? Dans le premier, von Trier demande à son idole de tourner à Cuba, mais avec des plans d'une longueur maximale de 12 images. Dans un autre, il lui demande de tourner dans le lieu le plus misérable possible (il choisit Bombay), pour voir de quelle façon l'émotion que fera naître l'endroit influencera le film.

Autant d'obstructions pour amener le vétéran à se dévoiler, à révéler son vrai visage, en le confrontant à des formes qu'il n'a pas choisies. Et si Leth a le malheur d'avoir contourné une règle, l'intransigeant von Trier ne se prive pas pour lui taper sur les doigts.

The Five Obstructions, en définitive, devient autant un film sur Jorgen Leth que sur Lars von Trier, dont on comprend mieux l'obsession pour les règles. Comme pour lui donner un peu raison, il devient révélateur que le *remake* le moins réussi des cinq soit celui dont la seule contrainte était l'absence totale de contraintes, donc la liberté totale... Sur tous les plans, vraiment passionnant.

ACTUALITÉS

« On ressemble à des bandits! »

La nouvelle politique antisourire du Bureau des passeports suscite la grogne des voyageurs

NICOLAS BÉRUBÉ

LE DOS DROIT, la tête haute, Véronique Corbeil souriait à belles dents devant la caméra qui allait prendre sa photo de passeport.

Mais le flash restait coi.

« Il ne faut pas que je voie vos dents », a lancé la photographe, Yang Zhang, l'œil collé à l'appareil photo.

Véronique a ravalé son sourire et un éclair a brièvement illuminé le petit local de Photo-Flash, situé au complexe Guy-Favreau.

Les nouvelles directives de sécurité annoncées cette semaine par le Bureau des passeports sont catégoriques : si vous prévoyez faire prendre votre photo de passeport, abstenez-vous de sourire, de porter des lunettes ou des bijoux et — plus difficile — de faire de l'ombre sur le panneau blanc derrière vous avec vos oreilles.

Et si votre photo n'est pas réglementaire, un agent du Bureau des passeports vous invitera à retourner chez le photographe. C'est ce qui est arrivé cette semaine à Véronique Corbeil et à son ami Michael Roux, venus de Saint-Hyacinthe pour demander leur passeport et

qui ont dû faire refaire leurs photos.

« Les préposés nous ont dit que nos photos n'étaient pas valides, explique Michael. Il paraît qu'il y a trop d'ombre derrière mon oreille. Ma blonde, sa photo n'est pas bonne parce qu'elle portait un bandeau dans les cheveux! Nous avions fait faire nos photos chez Loblaws, mais là-bas, personne ne nous avait dit que le règlement avait changé. »

« C'est énervant, lance Véronique. En plus, sur la nouvelle photo, on ressemble à des bandits! »

Les photographes doivent donc redoubler de vigilance : ceux qui dérogent aux nouvelles directives risquent fort de voir revenir leurs clients, mécontents, qui demanderont un remboursement pour leurs photos inutilisables. Le problème, c'est que plusieurs photographes disent ne pas avoir été mis au parfum des nouvelles règles. « C'est par les médias que nous avons appris qu'il y avait de nouvelles normes », affirme Éric Bergevin, directeur des ventes chez L.L. Lozeau, où la politique est de refaire gratuitement les photos qui sont refusées par le Bureau des passeports. De-

puis, nous nous adaptons. À ce jour, nous n'avons pas eu beaucoup de clients fâchés. »

Au Complexe Desjardins, le gérant d'Astral Photo, Daniel Seuthé, a régulièrement vu revenir des clients mécontents cette semaine. Il n'apprécie pas du tout la nouvelle politique du gouvernement fédéral. « On ne sait jamais si les photos qu'on envoie vont passer la rampe. À chaque fois, c'est un coup de dés », dit-il.

Suzanne Meunier, porte-parole du Bureau des passeports, admet que la récente transition ne s'est pas déroulée sans anicroche. « Nous avons envoyé la nouvelle documentation aux photographes, dit-elle. Mais il est normal qu'il y ait une période d'adaptation. Tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici deux mois, une fois que tout le monde sera habitué. »

Pour Éric Bergevin, le plus embêtant, c'est encore de dire aux gens de ne pas sourire lorsqu'ils se font prendre en photo. « Les gens prennent plaisir à avoir une belle photo de passeport, dit-il. Ils sont souriants quand ils sont devant la caméra. Maintenant, on leur dit d'avoir l'air sérieux. Les gens sont surpris. »



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©
Un, deux, trois... cachez vos dents ! Le jeune Charbel Hanna, 8 ans, s'efforce de garder l'air sérieux sur sa photo prise par Shemsheer Lallani.

Un cyberpirate arrêté au Minnesota



ALEXANDRE SIROS

LA PRESSE À WASHINGTON

SI, COMME tout pirate informatique qui se respecte, Jeffrey Lee Parson cherchait à faire parler de lui grâce à ses cyberattaques, il a remporté hier un franc succès. Ce jeune homme est passé du statut de banlieusard américain anonyme à celui de criminel notoire, dont la capture a été célébrée et largement publicisée.

Jeffrey Lee Parson, 18 ans, a été arrêté pour avoir contribué à propager le virus informatique Lovsan (aussi surnommé Blaster), dont plusieurs versions ont été lancées sur le Web au cours des dernières semaines. Il est passible d'une peine de 10 ans de prison et d'une amende pouvant aller jusqu'à 250 000 \$US.

Le jeune homme du Minnesota a été accusé d'avoir tenté de provoquer des dommages informatiques de façon intentionnelle. Il a été interpellé hier matin et aurait admis être le responsable de l'une des nombreuses attaques virales rapportées depuis le début du mois d'août.

En fait, Jeffrey Lee Parson n'a pas créé le virus Lovsan. Il en aurait plutôt conçu une variante. Son virus aurait infecté nettement moins d'ordinateurs que l'original, qui a en frappé plusieurs centaines de milliers dans le monde et a coûté entre 5 et 10 millions à Microsoft.

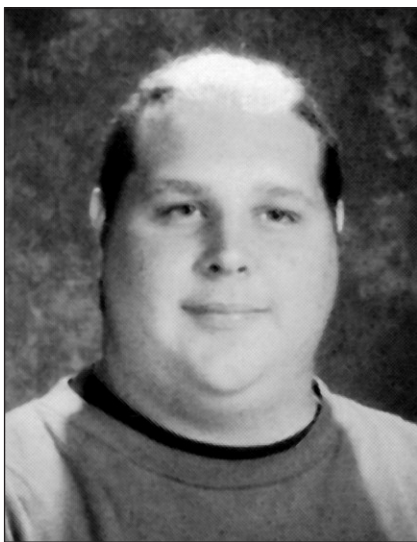


Photo REUTERS

On ne rit pas avec les cyberpirates aux États-Unis. Jeffrey Lee Parson l'a appris hier.

Pas de pitié pour les pirates

« Avec cette arrestation nous voulons livrer un message aux cyberpirates ici et ailleurs dans le monde, a déclaré le procureur général des États-Unis pour l'État de Washington, John McKay. Qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet : le piratage informatique est un crime, il nuit aux gens, nuit aux individus et nuit aux entreprises. »

« Comme l'a dit le procureur général des États-Unis, le ministère de la Justice prend ces crimes très au sérieux. Nous allouons toutes les ressources disponibles pour traquer ceux qui attaquent nos infrastructures technologiques », a ajouté M. McKay.

Les autorités semblent ne pas avoir eu à se creuser les méninges pour mettre la main au collet du jeune homme, un colosse de plus de six pieds qui pèse 320 livres. El-

les auraient retrouvé son pseudonyme, Teekid, sur un programme lié au virus modifié. En outre, Jeffrey Lee Parson se vantait de ses cyberattaques sur son site Web personnel.

Hier, après avoir comparu devant un juge, il a pu retourner chez lui, en banlieue de Minneapolis. Il sera toutefois sous surveillance électronique et n'a plus le droit de surfer sur Internet. Il devra à nouveau se présenter devant les tribunaux le 17 septembre, à Seattle.

La cible : Microsoft

La nouvelle de l'arrestation de ce pirate informatique avait d'ailleurs été ébruitée hier matin par le *Seattle Times*. Ce quotidien, publié dans l'État de Washington, avait appris que la maison du jeune homme avait été fouillée par des agents du FBI qui y ont saisi sept ordinateurs. La traque du créateur du virus Lovsan, elle, se poursuit.

C'est à proximité de Seattle que se trouve le siège social de Microsoft, compagnie visée par le virus Lovsan. Ce dernier attaquait exclusivement des ordinateurs équipés de systèmes d'exploitation Windows 2000 et XP conçus par l'entreprise américaine. Il exploitait une faille de ces systèmes. Une fois contaminé, un ordinateur était forcé de redémarrer et son fonctionnement était perturbé.

Ce virus, un ver, ne se propageait pas par courriel. Il suffisait d'être branché sur Internet pour être infecté. Au cours des dernières semaines, les surfeurs ont été éprouvés. Les ordinateurs du monde entier ont aussi dû faire face à Welchia (Nachi) et à Sobig, ce dernier virus ayant vraisemblablement battu des records en matière de taux d'infection et de vitesse de propagation.

La sécurité sur la colline parlementaire inquiète les sénateurs

Presse Canadienne

OTTAWA — L'accès direct aux bâtiments de la colline parlementaire par d'éventuels terroristes inquiète les sénateurs qui critiquent les mesures de sécurité actuelles et rappellent que des demandes pour améliorer la situation ont été formulées par le passé.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un véhicule contenant des bidons d'essence s'est immobilisé près de l'escalier menant à la Tour de la paix sur la colline. Le conducteur a pu être arrêté avant qu'un incident fâcheux ne survienne, mais le séna-

teur Colin Kenny a tout de même critiqué la Gendarmerie royale du Canada en l'accusant d'offrir une « protection inadéquate ».

Colin Kenny affirme qu'il a souligné l'an dernier à un inspecteur de la GRC que des barrières de sécurité devraient être installées pour contrôler l'accès aux édifices publics où travaillent les députés, les sénateurs et les hauts fonctionnaires du gouvernement.

« J'ai prévenu la GRC qu'un camion pouvait facilement s'amener. Je n'ai jamais compris pourquoi on laissait les véhicules libres de circuler sur les terrains du parle-

ment », dit Colin Kenny qui préside un comité sénatorial sur la sécurité.

Depuis le 11 septembre 2001, tous les véhicules qui se présentent sur le territoire du parlement doivent être inspectés par la GRC dans un poste de contrôle situé près de l'Édifice de l'Ouest. Colin Kenny soutient toutefois qu'il est encore trop facile de se présenter incognito au parlement.

L'installation d'une borne de protection semblable à celle mise en place à l'ambassade américaine, située tout près, coûterait quelques millions de dollars, selon lui.

LA GRANDE VENTE D'INVENTAIRE sur items sélectionnés

Reproduction de meubles d'époque (sur mesure)

OUVERT LUNDI

Armoire audio-vidéo
Mobilier de salle à manger et de chambre.
Lampes et accessoires

L'atelier des Compagnons
1269, rue Van Horne, Outremont
(514) 277-5772

Ouvert 7 jours



Michèle BASILLIÈRES
436, rue Victoria, St-Lambert
(450) 465-8647

Art Sélect
Importateur de meubles exclusifs de France

à ne pas manquer!

SOLDE D'ÉTÉ

Jusqu'à 40% sur items sélectionnés

Du 23 août au 13 septembre

100 Laurier Ouest, Montréal Qc H2T 2N7 • (514) 272-7088 • www.artselect.ca
Fermé les lundis et dimanche

Nourrir un enfant... et faire grandir l'avenir
Du 30 août au 7 septembre 2003



Merci à nos commanditaires principaux : S.V.P., contribuez chez les marchands participants :

- BANQUE NATIONALE
- JEAN COUTU
- Norboung
- PROVIGO
- Loblaws
- JACOB
- NETTOYEURS daout
- NETTOYEUR michel forger
- NETTOYEURS daout/forger
- SMITHBOOKS
- Indigo
- Chapters
- COLES
- GLOBO

Le site des Pingaluits, premier parc national du Nunavik

Le cratère de 3,4 kilomètres et d'une profondeur de plus de 400 mètres est le résultat d'une collision entre la Terre et un météorite d'une taille colossale, il y a 1,4 million d'années

KARINE FORTIN
Presse Canadienne

KUUJJUAQ — Le site des Pingaluits — anciennement désigné comme le cratère du Nouveau-Québec — est finalement devenu hier le premier parc national du Nunavik.

La protection de ce territoire situé au nord-ouest de la baie d'Ungava, à 2000 kilomètres de Montréal, était prévue dans la Convention de la Baie James et du Nord québécois, signée par le gouvernement du Québec et les Inuits il y a près de 30 ans, en 1975.

Connu dans le monde entier, le cratère parfaitement circulaire d'un diamètre de 3,4 kilomètres et d'une profondeur de plus de 400 mètres est le résultat d'une collision entre la Terre et un météorite d'une taille colossale, il y a 1,4 million d'années. Issue exclusivement des précipitations et de la fonte des

neiges, l'eau qui s'y trouve compte parmi les plus pures qui soient.

Le parc, qui doit ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année, ne sera accessible qu'en avion ou en bateau. En effet, aucune route ne relie les villages, la région située au nord du 55 parallèle, où vivent pourtant près de 10 000 personnes.

« La création du parc s'inscrit dans la volonté du gouvernement de préserver des espaces, des écosystèmes pour les générations futures », a souligné le premier ministre Jean Charest, après avoir signé la convention donnant en quelque sorte naissance à l'institution.

Les ministres Benoît Pelletier (Affaires autochtones) et Pierre Corbeil (Forêt, Faune et Parcs) ainsi que le représentant de la nation inuite, Pita Aatami, ont aussi apposé leur signature sur la convention.

Quelque 5,7 millions seront nécessaires pour bâtir les infrastructures d'accueil et aménager l'aire de service. Le budget de fonctionnement du parc pour les cinq premières années a été fixé à 3,9 millions.

Fait à noter, le parc national de Pingaluit sera entièrement géré par l'Administration régionale Kativik (ARK). Cet organisme qui a le statut de municipalité est responsable de la majorité des services aux citoyens des villages nordiques. On ignore pour l'instant combien d'emplois seront créés.

Pour le ministre Pelletier, la création du parc constitue un pas de plus vers la mise en place d'un gouvernement autonome dans le Nunavik. « On se dirige vers une forme de partage du territoire, vers des responsabilités accrues pour les autochtones et éventuellement ça va prendre la forme d'une autonomie gouvernementale, a-t-il déclaré.

« C'est une étape importante parce que non seulement on crée un parc et on constitue une zone réservée, mais au surplus on en confie la gestion quotidienne aux Inuits eux-mêmes, a-t-il déclaré. Je pense que c'est un beau signe de confiance qu'on leur exprime. »

En plus de celui des Pingaluit, quatre autres projets de parc dans le Nunavik sont présentement à l'étude. L'un d'entre eux couvrirait une portion des monts Torngats, à la frontière du Québec et du Labrador.

Les Inuits conserveront le droit d'y chasser et d'y pêcher pour répondre à leurs besoins, a insisté M. Aatami. « C'est une façon de protéger ce que nous avons, notre environnement et d'attirer des gens d'ailleurs pour leur montrer ce magnifique coin, nos merveilleux lacs et nos montagnes. Nous voulons nous assurer que nos petits enfants bénéficieront de nos réalisations. »

Dodge Caravan

la grande liquidation

2003

Une autre
première
pour
Dodge
Caravan

0% de
financement
à l'achat
pour

72 mois

C'est la mini-fourgonnette préférée des Québécois. C'est la mini-fourgonnette ayant la meilleure valeur ajoutée. Et maintenant, avec 0% de financement à l'achat pour 72 mois, c'est la mini-fourgonnette la plus abordable au Canada, si l'on considère tout ce qu'elle a à offrir. C'est donc le temps, plus que jamais, de partir en Dodge Caravan.



Dodge Caravan 2003



LA MEILLEURE PROTECTION QUE NOUS AVONS JAMAIS OFFERTE SUR TOUS LES MODÈLES 2003 ET 2004. GARANTIE DE 7 ANS OU 115 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR, ET ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES SUR 24.**

GM, FORD, HONDA ET TOYOTA NE L'ONT PAS.

FINANCEMENT OFFERT PAR SERVICES FINANCIERS CHRYSLER CANADA

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE OU DODGE.CA

DIPLOMÉS

Rabais jusqu'à 1000\$*

* 0% de financement à l'achat jusqu'à 72 mois sur la plupart des Dodge Caravan 2003 neuves à empiètement court en stock. Voyez votre concessionnaire pour d'autres offres de financement à l'achat exceptionnelles. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport, taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Offre d'une durée limitée et exclusive, qui ne peut être combinée à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. L'offre peut changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Pour usage personnel seulement. Véhicule à titre indicatif seulement. ** Selon la première éventualité. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1000 \$ à l'achat d'un véhicule. Cette offre exclut la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

ASSOCIATION PUBLICITAIRE DES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

